

RAËL

LE MAITRAYA



**EXTRAITS DE SON
ENSEIGNEMENT**



RAËL

LE MAITRAYA

**EXTRAITS DE SON
ENSEIGNEMENT**

RAËL

LE MAITRAYA

**EXTRAITS DE SON
ENSEIGNEMENT**

Edité par la Fondation Raëlienne
C.P.328, FL 9490 VADUZ

RAËL - LE MAITRAYA

SOMMAIRE

Introduction	9
L'amour	11
Le bonheur	21
La sérénité	29
La spiritualité 37	
La contemplation	45
Donner un sens à sa vie	49
Le mythe de la perfection	65
La responsabilisation	79
La relation amoureuse	91
La science . . .103	
Regards sur le monde d'aujourd'hui	113
La non-violence	135
Le droit à la différence	151
Quelques photos de stages sur tous les continents	161
Message aux jeunes	169
Pour une humanité heureuse	179
L'Afrique	199
Les erreurs de l'Amérique	209
La manipulation des militaires	213
Boycott des pays qui ne respectent pas les Droits de l'Homme . .	217
Le démantèlement de l'ONU	221
L'humilité des Elohim	225
Adresse des sites officiels	229
Autres ouvrages	231
Adresses des différents mouvements	233

INTRODUCTION

Du rôle politique du Prophète

Etre Prophète actuellement sur Terre, ce n'est pas seulement révéler les secrets de nos origines qui sont dans les Messages des Elohim, ce n'est pas seulement promettre un futur magnifique grâce à la science. Etre Prophète aujourd'hui c'est s'impliquer dans la politique actuelle pour que les gens vivent mieux et surtout agir dans les pays qui ont le plus souffert de l'égoïsme et de la brutalité de ceux qui avaient la chance d'avoir, pour un court moment, une petite avance.

La seule façon d'arriver à la paix mondiale est de s'unir. Voilà pourquoi mon rôle de Prophète n'est pas que spirituel et religieux. Il est aussi politique.

Et même si je me crée des ennemis et qu'un jour il y en a un qui m'assassine, je dirai ce que j'ai à dire.

Raël le 13 décembre 2001

CHAPITRE I

L'amour

*Pour aimer, il faut donner, il faut se donner,
et ne rien attendre en échange.
Raël*

Aimer c'est tout donner

Aimez, aimez passionnément, de toutes vos forces. Aimer c'est se fondre totalement, c'est vouloir tout donner, donner complètement. Il faut donner pour le plaisir de donner, et non pour être reconnu par celui ou celle à qui l'on donne.

Celui qui fait le cadeau n'est pas celui qui offre mais celui qui accepte de recevoir. La meilleure façon de donner se fait dans la discrétion, lorsque personne ne le remarque : c'est un don pour l'être et non un don pour l'avoir.

Le don pour l'avoir ne vise que la reconnaissance, c'est une

RAËL - LE MAITRAYA

quête du remerciement: «je te donne quelque chose, j'attends que tu me dises merci, ainsi je vais me sentir important»: c'est le contraire de l'humilité!

Celui qui aime le plus est celui qui donne le plus, c'est celui qui se demande comment apporter du bonheur à l'autre.

Et c'est aussi celui qui s'enrichit le plus car contrairement à l'argent: plus on en donne, moins on en a, avec l'amour c'est l'inverse: plus on en donne, plus on en a. Si on garde son amour, on s'appauvrit, il diminue, il s'étrique, il s'atrophie, il se fane mais si on le donne, alors comme par magie il se multiplie, on en reçoit beaucoup plus.

Donnez votre amour en faisant en sorte que l'autre soit le plus heureux possible.

Donnez du bonheur aux autres, de l'harmonie, permettez-leur d'être plus et même d'être plus que vous l'êtes vous-même.

Donnez de l'amour, donnez de petites attentions en permanence. Faites de vos journées des journées de dons.

L'amour c'est toujours le fruit de la conscience

L'amour, c'est ce qui manque le plus sur la Terre.

L'amour c'est le fonctionnement juste d'un cerveau humain.

Un cerveau qui n'émet pas d'amour, est un cerveau dérégulé. Un cerveau qui sème la haine, la violence, est un cerveau qui présente des anomalies dans ses échanges hormonaux, ses échanges électrochimiques et c'est pourquoi sa conscience diminue, voire disparaît totalement, il ne peut plus éprouver d'amour. La conscience est aussi chimique, physicochimique.

RAËL - LE MAITRAYA

La violence, la haine, le meurtre, peuvent être initiés par un déséquilibre hormonal et par un déséquilibre physicochimique du fonctionnement de cette glande qu'est notre cerveau. Une glande qui est en nous et qui fait qu'on peut dégager de l'amour ou de la haine.

La conscience et l'amour sont une seule et même chose. Vous pouvez muscler votre cerveau en pensant à l'amour, en imaginant l'amour, en distribuant de l'amour autour de vous. Entraîner son cerveau à bien fonctionner, c'est l'entraîner à donner de l'amour.

Comment faire pour muscler le cerveau? Il faut le sentir relié avec tout ce qui l'entoure en vous et autour de vous et surtout ne pas faire comme tout le monde et essayer de penser différemment... Demandez-vous comment vous pourriez penser le contraire et qu'est-ce que le contraire? Si tout le monde prétend que quelque chose est mauvais, essayez de trouver ce qu'il a de bon dans cette chose... Et c'est à ce moment-là que vous commencez à muscler votre cerveau car vous ne suivez pas le troupeau bêlant.

Il faut vouloir comprendre les choses qui vous échappent et toujours vous demander pourquoi. C'est ainsi que naissent les grandes inventions, la musique, et toutes les belles choses de ce monde. Muscler votre cerveau, muscler votre intelligence, c'est sur ce terreau que naîtra l'amour!

L'amour, c'est toujours se demander pourquoi s'il est politiquement correct d'haïr quelque chose ou quelqu'un, nous ne pourrions pas plutôt l'aimer?

Demandez-vous toujours pourquoi et c'est ainsi que vous musculerez votre conscience. En la musclant, vous développerez l'amour en vous. Plus vous réfléchissez pour mieux com-

RAËL - LE MAITRAYA

prendre, moins vous éprouvez de la haine, vous ne pouvez que ressentir de la bienveillance et aimer.

La solution est toujours dans l'amour. Il y a toujours quelque chose à aimer même chez le pire des criminels, dans la pire des choses. C'est ce qu'exprime le symbole du yin et du yang: un petit rond blanc dans la goutte noire et un rond noir dans la goutte blanche. Dans le plus noir, il y a toujours quelque chose de bien et dans le plus blanc il y a toujours un point de mal, si tant est que le noir soit le mal et le blanc le bien, ce qui n'est pas du tout une évidence!

Nous sommes le fruit de l'amour. *Canada, mars 2002*

Nous sommes nés de la poussière de notre planète... Nous pourrions toujours être cette poussière et cela ne changerait pas grand-chose pour l'infini. Mais nos créateurs en ont décidé autrement, ils ont pris cette poussière, ils l'ont rendue consciente, je devrais plutôt dire: ils l'ont rendue susceptible d'être consciente.

C'est une grande différence! Car si on n'utilise pas sa conscience, on est tout juste de la poussière en mouvement. Il est d'ailleurs préférable de rester poussière si c'est juste pour la déplacer dans l'espace et dans le temps... Parce qu'on pollue lorsqu'on déplace de la poussière.

Si les Elohim nous ont créés, c'est pour nous donner, à notre tour, la capacité de rendre consciente la poussière, permettant ainsi à d'autres petits morceaux de poussière dans l'univers d'être conscients. Nous les êtres humains avons pour mission de créer la vie mais plus encore de transmettre la

RAËL - LE MAITRAYA

conscience. C'est ce qui nous donne notre raison d'exister.

Donner naissance à un enfant, c'est déjà un grand bonheur pour des parents, bien que ce soit encore plus important de leur transmettre la conscience. Alors imaginez la joie que peuvent éprouver des créateurs en faisant naître sur une planète vierge une future population d'un milliard de consciences. C'est un bonheur magnifique car transmettre la conscience dans l'univers est la plus belle manifestation de l'amour.

Je suis cette petite poussière différente de la poussière d'à côté ou de celle sur laquelle je marche. Moi, je peux sentir mes pieds, ma dimension physique, sentir que je suis une partie de l'infini, dès cet instant je deviens conscient. Le sol sur lequel je suis, lui ne le peut pas car lui n'est pas conscient. Il n'est que de la poussière qui ne sert à rien, sinon à me permettre de marcher.

Dès le moment où je prends conscience d'une part de ce que je suis et d'autre part qu'il y a d'autres consciences tout autour de moi, dès cet instant l'amour intervient. Je comprends alors que la personne qui est près de moi est une extension de moi et que tous nous sommes des extensions les uns des autres. L'amour, c'est ne plus considérer comme un étranger, l'autre petit bout de poussière qui voyage dans le même instant d'éternité que moi.

Si je regarde l'être humain qui vit à côté de moi ou loin de moi et que je comprends qu'il est du même voyage et que nous avons la même opportunité d'utiliser cette conscience et de la faire exister éternellement grâce à la science, alors je ne peux qu'éprouver de l'amour.

Nous manquons tellement d'humilité, on devrait dire «poussiérité» pour bien nous souvenir que nous ne sommes

RAËL - LE MAITRAYA

que de la poussière issue de cette Terre sur laquelle nous sommes et, plutôt que de croire tout savoir, il nous faut humblement reconnaître que nous avons encore une infinité de choses à découvrir... Cette humilité c'est aussi de l'amour.

Un jour, on pourra calculer le taux d'amour. On est entouré d'amour, on vit dans l'amour mais on ne sait pas encore le mesurer. On découvrira bientôt que l'amour est une unité de mesure qui unit les êtres humains. On s'apercevra qu'il n'y a pas de séparation entre chacun d'entre nous. Tout forme une masse vivante dans laquelle nous nous trouvons. Il n'aurait pas fallu grand chose pour que l'autre soit vous et que vous soyez lui, mais vous êtes vous.

Imaginez cependant, si vous étiez dans son corps, si vous aviez sa tête, regardez avec soin, comment vous sentiriez-vous? Comment pourriez-vous le haïr, le frapper, puisque ce pourrait être vous.

Les séparations que nous nous donnons, sont artificielles, moi c'est moi, et toi c'est toi. Erreur nous sommes UN. Il n'est pas certain que dans l'infini de l'espace les molécules qui le composent ne deviennent pas moi... car nous formons cette conscience de l'univers qui, pour un petit moment de notre voyage dans le temps et dans l'espace, sait qu'elle est vivante, la poussière, elle, ne le sait pas.

On voyage ensemble dans l'infini du temps. Et l'on doit se sentir proches les uns des autres parce qu'on est sur le même bateau : la Terre.

RAËL - LE MAITRAYA

Aimer ses ennemis plus que ses amis, c'est cela l'amour.

Stages en Italie, Juillet 2001

La chose qui illumine le plus notre existence, au-delà de la sagesse, au-delà de tous les grands enseignements philosophiques des plus grands prophètes, c'est l'AMOUR.

L'amour, c'est un mot qu'on peut utiliser de bien des façons. On dit «faire l'amour». Le mot n'est pas juste car on ne fait pas l'amour... on joue! Avec nos mains, nos corps, nos sexes, on se donne du plaisir. Ce n'est pas de l'amour, c'est du jeu.

Par contre, on peut «être l'amour» en prenant conscience des liens qu'on a avec les autres, au lieu de rester figé sur soi-même. On peut donner de l'amour à ceux qui sont proches de nous. Mais ce qui est encore plus important, c'est d'en donner à ceux qui sont loin de nous.

En sachant que pour aimer son prochain et son lointain, il faut d'abord s'aimer soi-même, énormément s'aimer, se comprendre, se connaître, avoir de la compassion pour soi afin de pouvoir donner aux autres, l'amour qu'on prétend avoir. Comment donner de l'amour aux autres, si on n'en pas pas pour soi. On ne peut donner ce qu'on ne possède pas.

Aimer son prochain c'est bien. Aimer son lointain c'est encore mieux.

Aimer son prochain à l'époque de Jésus, c'était bien. C'était l'urgence... Les hommes ne considéraient pas la vie comme importante. On tuait facilement son voisin. Mais aujourd'hui, nous nous sommes civilisés, enfin, un peu... C'est l'étape suivante, on est censé faire passer l'intérêt des autres avant son intérêt personnel.

Il faut aimer son lointain plus que son prochain. Les guerres

RAËL - LE MAITRAYA

ont toujours été faites par des gens qui prétendaient aimer leurs prochains. On aimait les siens mais pas ceux qui habitaient de l'autre côté de la rivière, puis de la frontière... c'est ce qui a déclenché les guerres, les génocides.

La seule façon de changer l'humanité, c'est d'aimer son lointain plus que son prochain. C'est aimer les noirs plus que les blancs quand on est blanc. C'est aimer les hétérosexuels plus que les homosexuels lorsqu'on est homosexuel. C'est aimer les Tutsis plus que les Hutus quand on est Hutu. C'est aimer les gens d'une autre religion plus que les gens de la sienne.

Vous avez tous, un jour, été fiers d'appartenir à votre groupe ethnique, à votre région, fiers d'être français ou japonais ou canadiens, puis fiers de vous sentir humains. C'est normal, c'est l'évolution de chacun, mais il faut le dépasser et cela prend du temps.

Allez vers des concepts plus élevés. Abandonnez cet amour séparateur qui repose sur des discriminations, entre un village et un autre, entre un pays et un autre, entre une planète et une autre, jusqu'à un amour universel qui englobe tout.

Dépassez complètement le racisme. Le dépasser, c'est ne même plus voir les couleurs...

Effacez la discrimination. L'effacer c'est ne plus voir les différences physiques, les différences de comportements, les différences sexuelles.

Ne vous limitez pas et dites-vous : ce que je veux voir, c'est une autre conscience qui communique avec ma conscience. Le racisme, le manque d'amour, la discrimination, donnent des limites, nous privent de la communication avec tellement de consciences. Et chaque fois qu'on se limite, on se prive!

RAËL - LE MAITRAYA

Ayez envie d'aimer ceux que vous ne connaissez pas et qui sont extraordinaires, ne mettez plus de barrière à la chance que vous pouvez avoir de les rencontrer.

Supprimez la haine primaire, sortez le nez de votre culture, regardez... chaque fois que vous avez envie de haïr, reculez, vous découvrirez l'amour.

C'est cela l'amour... C'est communiquer. Pas faire l'amour mais être l'amour, aimer son lointain plus que son prochain et comme soi-même.

En fait, on est dans un bain d'amour et de conscience et certains voudraient s'en séparer, se couper, s'aliéner, en voyant des noirs, des blancs, des jaunes...

Ne vous coupez pas! Vous êtes dans l'amour, dans la fraternité universelle et dans la conscience, pas seulement autour, mais aussi en vous... Regardez, ressentez ce qui vous compose et qui est en vous.

Nous sommes un, nous sommes dans un bain d'amour. Nous sommes un et il n'y a pas de séparation, sauf celles que nous mettons nous-mêmes et qui nous éloignent les uns des autres.

Nous sommes UN et tout le reste n'est qu'illusion.

CHAPITRE II

Le Bonheur

*Ne perdez pas une minute pour être heureux,
car si vous remettez votre bonheur à demain...
Peut-être n'y aura-t-il pas de lendemain!*
Raël

L'importance de jouer – *Italie, juillet 2001*

Avoir l'esprit ludique, c'est savoir combien il est important de jouer. On ne peut jouer sans rire... C'est d'ailleurs sérieux de rire! Dans un rire, il peut y avoir beaucoup plus de sagesse que dans un exposé de deux heures. Le rire est la base de tout. «Là où est le rire est le Bouddha», disait-on, il y a très longtemps.

Faisons de notre vie un jeu, la vie est un terrain de jeux. Regardez la création, c'est un éclat de rire! C'est comique! Avez-vous vu les parades nuptiales des oiseaux, la roue du

RAËL - LE MAITRAYA

paon, le déplacement du crabe sur le côté? Observez! Admirez!

La création est pleine d'humour pour celui qui sait voir, mais la plupart des gens ne regardent pas.

La Terre est un immense terrain de jeux où nous jouons une partie, une seule partie... notre vie!

Voulez-vous que la partie que vous jouez aujourd'hui soit réussie, soit merveilleuse et soit remplie de dons, de cadeaux et comme au jeu du «flipper», voulez-vous gagner des points? Les boules gagnantes s'appellent l'amour, la conscience, le don... Je lance ma boule d'amour à quelqu'un, «tilt», un point en plus!

Et, si vous avez assez de points au moment de votre mort, vous pouvez espérer avoir une partie gratuite, et cette partie sera éternelle, ainsi vous pourrez jouer et rire éternellement.

Mais vous pouvez aussi rater la partie. Les boules perdantes s'appellent l'égoïsme, la bêtise, la méchanceté..., «tilt» un point en moins! Puis un jour vous n'avez plus assez de points et c'est fini, c'est trop tard! Vous étiez poussière, vous redevenez poussière.

Voulez-vous mériter une partie gagnante? Alors prenez du recul et faites le point sur votre vie. En reculant, on voit toujours mieux, on voit l'ensemble. Observez-vous. Pratiquez l'observation juste en étant capable de rire, surtout de vous. L'humour c'est le pilier de la sagesse et de l'éveil.

Sachez aussi qu'il y a plusieurs façons d'appréhender les choses. Comme regarder un diamant par exemple. Vous pouvez observer qu'une seule de ses facettes et voir qu'elle brille et donne de la lumière, mais si vous voulez le voir, lui, le diamant, vous devrez reculer pour le découvrir dans son entier.

RAËL - LE MAITRAYA

Pensée, Parole et Action justes

Le sage sait prendre du recul pour avoir le regard, la pensée juste, l'action juste.

La pensée juste vous pouvez l'obtenir en cherchant d'où viennent vos pensées, comment elles se sont formées: est-ce vous qui avez dit un jour: «Etre nu c'est mal» ou est-ce quelqu'un qui vous l'a assuré.

Il y a aussi la parole juste qui suit la pensée juste. Il y a des gens qui pensent juste «c'est bien d'être tout nu» mais ils regardent leur enfant les sourcils froncés: «habille-toi, tu n'as pas honte d'être tout nu?».

Enfin il y a l'action juste. Par exemple on pense et on dit: «je ne suis pas jaloux», puis on aperçoit un homme qui tourne autour de sa compagne, alors on se souvient subitement qu'on avait justement prévu d'aller faire des courses avec elle! Tout est bon pour retarder l'échéance d'avoir à affronter la réalité.

Pensée, parole et action... Quand ces trois éléments sont en harmonie et sont justes, on commence à s'améliorer.

Je pense, je parle et j'agis. Les faux guides sont ceux qui disent «faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais» . Le vrai guide est celui qui met en harmonie sa pensée, sa parole et son action.

C'est facile à dire mais plus difficile à faire!

Soyez heureux sans raison – *Slovénie, août 2002*

Notre bonheur doit être sans raison. Le bonheur est immé-

RAËL - LE MAITRAYA

diat comme une fleur qui s'ouvre, il ne s'agrandit pas comme le contenu d'un panier qu'on remplit.

Les riches qui se suicident le font parce qu'ils se sont, un jour, donnés l'illusion qu'ils seraient heureux lorsqu'ils auraient... plus tard!

Le bonheur ne se vit jamais demain, ni ailleurs, ni dans le savoir ou l'avoir. Si on a envie d'être heureux, c'est donc qu'on ne l'est pas encore. Si on est heureux à cause d'une raison, c'est que l'on dépend de ce quelque chose. Attention si on le perd, on risque d'être malheureux.

Des personnes passent leur temps à aller ailleurs, croyant qu'elles seront plus heureuses plus loin. Alors elles courent, elles courent... puis elles s'installent et le temps passe... et un jour elles s'aperçoivent qu'elles ne sont pas plus heureuses qu'avant.

Soyez heureux sans raison, cessez de faire dépendre votre bonheur de l'extérieur. Soyez le propre magicien de votre bonheur, vous possédez le chapeau et la baguette magique. Vos rêves sont dans le chapeau, vous les connaissiez lorsque vous étiez enfants, vous les avez perdus, retrouvez-les. Et rappelez-vous que les rêves éveillés ont plus de valeur que les rêves de la nuit. On rêve des centaines de fois tout au long de la nuit, aucun rêve ne vaut plus qu'un autre. Au contraire les rêves éveillés viennent de notre conscience et nous permettent de programmer notre vie pour qu'elle soit belle.

Ces rêves éveillés nous aident à enchanter notre vie. Et surtout ne soyez pas malheureux de ne pas être heureux. Il n'y a pas d'assurance bonheur. L'objectif n'est pas d'être heureux, c'est de le rester.

RAËL - LE MAITRAYA

Dire oui à la vie – *Stage près d'Albi, août 1990*

Il y a des choses importantes qui modifient nos connections neuronales.

Par exemple dire OUI à la vie. C'est tellement important de dire OUI. La vibration du OUI, la pensée du OUI change quelque chose dans notre cerveau, dans notre personnalité, dans notre positivisme et nous aident à faire de notre vie une vie d'amour, de bonheur et d'épanouissement.

On ne peut être harmonieux, ni épanoui, ni heureux, si on dit NON, trop souvent NON. Attention, il faut parfois savoir dire NON, mais exceptionnellement, juste si on vous propose quelque chose qui ne vous plaît pas et qui est contraire à ce que vous indique votre conscience.

Dire NON doit être dit à l'occasion d'une circonstance exceptionnelle. La majorité du temps il faut dire OUI, apprendre à dire OUI. Lorsqu'on dit OUI, on se sent tellement mieux! Et même notre environnement en est transformé.

OUI, dites OUI. Essayez, sentez ce que cela fait au niveau des muscles de votre visage, tout remonte. Apprenez à dire OUI dans toutes les circonstances et surtout à celles qui peuvent changer en mieux votre existence. OUI je vais changer ma vie! OUI est un mot magique!

Etre positif, c'est commencer par dire OUI et cela dès le matin, en vous réveillant. Dès que vous ouvrez un œil, dites OUI. Vous serez bien pour toute la journée.

RAËL - LE MAITRAYA

Souriez, vous serez plus heureux

Souriez le plus possible car le sourire est important tout autant que le OUI.

Il y en a qui ont des visages qui, même lorsqu'ils sourient, ont l'air de pleurer. Si votre visage n'est pas souriant quand vous souriez, si on a l'impression que vous subissez un redressement fiscal tous les jours, c'est uniquement de votre faute. C'est parce que vous n'avez pas assez souri dans votre vie, alors les muscles de votre visage se sont sculptés dans la position ou vous les avez utilisés le plus souvent.

Observez ceux qui rient tout le temps, ils ont ce qu'on appelle des rides d'expression. Tout leur visage remonte. Celui de ceux qui sont tristes, tombe, ils ont les coins en bas...

Alors souriez... Le sourire est la première marche vers l'amour.

Soyez toujours le premier qui sourit et vous verrez autour de vous, les autres sourient aussi, même les grincheux finiront par laisser monter un sourire jusqu'à leurs lèvres.

Le droit d'être soi

Ne perdez pas d'énergie à essayer de convaincre les autres, mais n'acceptez jamais que les autres veuillent vous changer, parce que vous êtes unique.

J'aime beaucoup cette phrase et je la redis souvent : « jusqu'à aujourd'hui je me battais pour changer le monde, maintenant je me bats pour que le monde ne me change pas ». C'est tellement important, on n'a pas le droit d'essayer de changer les autres et eux n'ont pas le droit d'essayer de nous changer si nous ne le désirons pas.

RAËL - LE MAITRAYA

Je veux que vous soyez heureux, si vous êtes heureux avec moi, tout va bien, si vous êtes heureux ailleurs, c'est bien aussi, car je préfère que vous soyez heureux ailleurs plutôt que malheureux avec moi.

Jamais vous ne m'avez entendu dire : il faut changer les autres... Jamais ! Alors ne les laissez pas vous changer, défendez le droit d'être vous-même.

Défendez vos idées. Avez-vous déjà entendu au cours de débats télévisés, certains journalistes demander à des personnalités : « que doit-on penser de... ? » . Voici une phrase très représentative d'une société à la pensée unique, constituée d'adultes s'efforçant d'être politiquement, socialement et religieusement corrects.

On devrait dire : « que peut-on penser de... » car ceci est au contraire une invitation à l'ouverture, à une palette infinie d'avis... L'échange est permis, l'écoute s'installe, l'entente n'est pas loin.

Le « doit-on penser » engendre des drames, des souffrances, des rébellions, des crimes contre l'Humanité.

Le « que peut-on penser » libère des idées différentes, des choix possibles et incite à la réflexion.

La nudité

On a tous des complexes. Les femmes disent souvent qu'elles ont une trop petite ou une trop forte poitrine. Quelle importance, nous sommes des êtres humains avec une beauté intérieure capable de rendre notre beauté extérieure formidable et cela quelle que soit la forme de notre corps. D'ailleurs il y a des goûts à l'infini, vous correspondez donc forcément au

RAËL - LE MAITRAYA

goût de quelqu'un, que ce soit par la forme de votre nez, la forme de votre bouche ou la forme de vos seins.

Il y a des hommes qui n'osent pas se mettre nus car ils trouvent que leur pénis est trop petit. Ce n'est pas la dimension du sexe qui fait l'homme, c'est la façon de s'en servir et je suis sûr que les femmes m'approuveront.

Quelle erreur de croire qu'un homme doit porter sa virilité comme un cheval ! Son succès tient avant tout à sa sensualité : sa façon de parler, sa façon de caresser avec les mots, de caresser avec le regard, de caresser avec les mains. Le sexe vient bien après.

Lorsque nous sommes nés, nous étions nus... Pourquoi, adultes, avons-nous honte de notre nudité ?

Essayez de vous mettre au soleil et de vous laisser toucher par lui sans un centimètre de tissu sur votre corps. Allez-y à votre rythme. Vous verrez c'est merveilleux. Et sachez que lorsque vous enlevez votre culotte, vous enlevez également la petite culotte que vous avez dans la tête ! Accepter de se mettre nu, c'est beaucoup moins difficile que d'apprendre à marcher. Pourtant vous savez tous marcher.

Si vous avez des choses à cacher physiquement, c'est forcément que vous avez des connexions dans votre cerveau qui correspondent à vos blocages. Si tout à coup vous êtes capables de tout enlever, de tout montrer, vous faites immédiatement dans votre cerveau des connexions positives qui vous aident à être bien dans votre peau, à vous construire, à vous élever.

Vous pourrez le faire si vous avez la pensée juste. Et ne soyez ni trop timide, ni trop courageux, faites-le tranquillement en prenant vos responsabilités et en acceptant votre physique tout simplement.

CHAPITRE III

La sérénité

Danse et chante sur la Terre, avant que la terre soit sur toi.

Raël

Le rire – Stage en Valais (Suisse), août 1996

Le rire est le propre de l'homme, tout comme le génie. D'ailleurs, généralement, un génie rit beaucoup. Tous ceux qui sont arrivés au plein potentiel d'utilisation de leur cerveau rient beaucoup. Connaissez-vous cette photo d'Einstein tirant la langue?

Quand je rencontre quelqu'un de sérieux, je suis toujours très méfiant car le sérieux va souvent de pair avec l'imbécillité. Regardez tous les hommes politiques, on dirait qu'on les a nourris avec un parapluie. Ils sont raides! Et ce sont ces gens là qui ont le pouvoir de diriger nos pays!!!

Ceux qui pensent qu'ils vont devenir des gens sages en

RAËL - LE MAITRAYA

restant sérieux n'ont aucune chance de s'éveiller.

Les gens sérieux sont ennuyeux. Les gens qui rient sont souvent des éveilleurs, car l'enseignement passe mieux avec le rire. D'abord, c'est plus agréable. Mais surtout les mots, les souvenirs, se mémorisent mieux avec le rire et dans le plaisir.

Notre cerveau est ainsi fait qu'il oublie vite ce qui était triste de notre passé; il se souvient plus facilement de ce qui était joyeux. C'est prévu pour notre bonne santé mentale.

Les bons souvenirs viennent toujours spontanément ainsi que toutes les impressions qui vont avec, alors que pour les mauvais souvenirs nous devons faire un effort de mémoire et c'est même souvent un peu flou.

Si vous ne savez pas rire, apprenez! Comment apprendre à rire? En riant!

Le rire est un coin pour le cerveau, un coin ça sert à fendre une bûche!

Il aide aussi à faire un gros travail de nettoyage.

Commencez dès le matin, souriez-vous quoi qu'il vous soit arrivé la veille. Souriez-vous car pleurer, de toutes façons, ne changera rien. Par contre, votre sourire quand vous le sentirez s'épanouir ou quand vous vous adresserez aux autres, sera comme un rayon de soleil qui éclairera votre journée et la leur.

Dites-vous bonjour à vous-même chaque matin de votre vie. Regardez-vous dans votre miroir... Faites-vous la cour le matin. Faites-vous une déclaration d'amour et dites-vous que vous vous aimez profondément, des pieds à la tête, des orteils à la pointe des cheveux.

Et faites en sorte que la première personne que vous rencontrez le matin vous sourit. Comment faire? Très facile:

RAËL - LE MAITRAYA

souriez et elle va vous sourire aussi!!! Ca marche à tous les coups.

Plus vous rirez, plus vous serez un être harmonieux, bien dans votre peau, heureux et de jour en jour vous serez toujours mieux.

La vie est belle

Le seul objectif, c'est d'être heureux, c'est la seule raison pour laquelle on a été créé, pour devenir heureux et surtout conscients de l'être.

Et ce, malgré les déversements journaliers de négatif: la Terre se réchauffe, le clonage va donner des monstres, il y a eu trois meurtres, les OGM finiront par nous empoisonner... On cultive en nous, à force de répétitions, un état d'esprit de malheur prioritaire.

Le malheur, d'abord le malheur, quoiqu'il arrive de positif, une extraordinaire découverte scientifique par exemple, on commence avant tout par signaler ce qui pourrait ne pas aller... c'est épouvantable.

Bien sûr que le progrès peut contenir des choses négatives, mais le passé aussi. Et le passé contient plus de choses négatives que le progrès, car le progrès libère l'être humain. Si la conscience et le don dirigeaient la conscience humaine, le progrès servirait uniquement au bonheur.

C'est vous seul qui choisissez si votre journée sera positive ou négative. Ce n'est pas difficile, c'est un entraînement.

Si vous choisissez souvent le positif, votre cerveau réagira par automatisme en positif et vous serez heureux... Ca marche

RAËL - LE MAITRAYA

tout seul, il suffit d'appuyer sur le bouton. Mais si vous choisissez le négatif, votre cerveau réagira par le même mécanisme d'habitude, mais en négatif, et vous serez malheureux car vous vous serez empoisonné. Quand on est négatif, on est comme un trou noir, on n'est pas appétissant et les autres nous fuient.

Pour vous déshabituer du négatif, rééduquez-vous tous les jours en fabriquant du positif et ceci dès le matin.

Soyez heureux, profitez de la vie, jouissez d'elle à chaque instant. Soyez heureux et vous serez entouré par les autres car ils voudront être contaminés et s'imprégner de votre bonheur.

L'attitude positive – Stage près d'Albi, août 41 a.H. (1986)

Notre vie n'est qu'une succession d'instant, pas d'instant séparés qui s'additionneraient sans lien entre eux, au contraire, notre vie est un flot dont tous les instants qui se succèdent sont étroitement reliés les uns aux autres par une dynamique qu'on choisit positive ou négative.

Et si notre dynamique est essentiellement positive, c'est que nous avons une conscience élevée capable de gérer les émotions qui jalonnent notre chemin. Car les émotions négatives sont les plus grandes ennemies de la conscience...

Conscience et émotions négatives ne vont pas de pair.

Etre positif est un véritable choix, rappelez-vous le toujours si dans la même journée, vous recevez une série de mauvaises nouvelles. Vous pouvez vous lamenter, pleurer, vous révolter ou vous pouvez dire: «j'ai choisi d'être heureux quoiqu'il arrive, que puis-je entreprendre pour changer les choses».

RAËL - LE MAITRAYA

Cela ne signifie pas que vous ne devez avoir aucune émotion, bien au contraire, les émotions sont le piment de notre vie, mais nous ne pouvons être efficaces si elles nous emportent et nous maintiennent en otages.

Et faites toujours la différence entre les choses qu'on peut changer et les choses qu'on ne peut pas changer. Ayez la conscience de faire la différence entre les deux.

Le passage dans le temps

On dit: «Le temps qui passe». C'est une erreur car ce n'est pas le temps qui passe. Le temps n'existe pas par lui-même.

Personne ne peut dire qu'il a vu passer le temps, c'est nous qui passons dans le temps. Prenez bien conscience de cela. Cela donnera un éclairage nouveau à votre vie, surtout lorsque, comme tout être humain, vous vivez des moments de tristesse, de chagrin ou de désespoir.

Un jour, la petite poussière que vous êtes, s'anime, prend conscience d'elle-même et subitement en comptant les jours, croit que le temps passe, mais en fait c'est elle qui passe dans le temps, dans ce temps immuable.

Notre passage dans le temps passe par la conscience de la vie et de la mort, par la conscience que nous sommes de la poussière qui s'anime un jour puis s'éteint un autre jour. La matière qui nous compose a effectué un cycle: Une vie.

Nous sommes des voyageurs du temps et non des voyageurs dans le temps.

On ne peut voyager ni dans le passé, ni dans le futur, par contre le présent marque notre passage et c'est lui qui entame le cours de notre vie. Tic, tac...

RAËL - LE MAITRAYA

Nous avons tous un jour commencé le voyage, pas tous en même temps. Certains ont commencé depuis longtemps, certains commencent aujourd'hui.

Nous sommes ensemble dans un voyage fantastique, dans un vaisseau spatial qui s'appelle «la Terre». On tourne... On passe... Certains sont presque à l'arrivée, certains prennent tout juste le départ.

La conscience de l'imprévisible – *Slovénie, août 2002.*

La sagesse c'est d'être capable de gérer l'imprévisible, cela nous permet de garder notre sérénité quoiqu'il arrive dans notre vie.

Gérer le prévisible n'importe qui peut le faire, même un robot. Il est justement programmé pour répondre à des données et actions prévues.

Gérer l'imprévisible c'est prévoir avec tous ses sens en éveil, faire en sorte d'interférer son propre prévisible dans le prévisible des autres, tout en gérant l'imprévisible qu'ils mettent dans mon prévisible.

La vie est une succession d'imprévisibles qui interfèrent dans les choses prévues. Et c'est justement cet imprévisible, selon notre réaction, qui nous permet de tester notre intelligence et notre conscience.

Les émotions ne nous touchent jamais dans le prévisible puisque nous avons anticipé ce qui va se passer.

L'émotion n'arrive que si les événements ne se passent pas comme on l'a prévu, dans le positif, comme dans le négatif....

On peut soit réagir violemment à quelque chose qui n'irait

RAËL - LE MAITRAYA

pas comme on le voudrait, soit apprendre à anticiper, à prévoir et à agir au bon moment, c'est à dire en amont de ce quelque chose d'imprévu.

Si on ne sait pas gérer l'imprévisible, on est en perpétuel état de frustration, d'insatisfaction qui nous conduit peu à peu à une vie triste et malheureuse...

La différence entre un être ordinaire et un être éveillé, c'est que ce dernier se sert de ses épreuves pour grandir alors que le premier les refuse, en se justifiant ou en rejetant la responsabilité sur d'autres.

Il ne faut pas seulement s'apprécier lorsque tout va bien et que la gestion du prévisible ou de l'imprévisible est juste, mais aussi et surtout quand nous vivons des échecs, car ils nous font grandir.

Par contre, on doit s'efforcer de ne pas répéter deux fois la même erreur. Et pourtant, il ne faut pas se retenir de prendre le risque de faire des erreurs. On doit même être excité à l'idée d'avoir à disposition un terrain pour pouvoir s'améliorer.

On apprend tellement lorsqu'on se trompe, et on se trompera tout le temps, mais pas pour les mêmes raisons... et c'est cela qui est formidable.

Un sage regarde chaque moment de sa vie avec recul, afin de pouvoir gérer son imprévisible, sans en être affecté. Au contraire, il l'apprécie, car il sait qu'il est un moyen de progression pour lui. Et c'est en cela que l'imprévisible est le défi de la conscience.

Gérer ses émotions

On nous dit qu'il faut gérer les émotions, le mot gérer n'est pas correct car cela voudrait dire qu'on laisse l'émotion monter pour la traiter.

Il y a plusieurs attitudes devant une émotion qui se présente. Prenons le cas de l'insulte.

Vous pouvez renchérir par une autre insulte et cela risque de dégénérer en bagarre; vous pouvez aussi écouter et ne pas vouloir répondre, mais comme vous ressentez le négatif cela vous crée tout de même une tension; et puis il y a le summum, ignorer l'insulte en considérant que c'est du vent, un bruit que fait l'autre avec sa bouche, un gargouillis qui fait partie du décor.

C'est notre conscience qui est capable de déterminer ce qui est beau et mérite donc de pénétrer dans notre cerveau. Personne ne peut entrer physiquement dans notre cerveau pour nous mettre en colère. Nous nous mettons en colère tout seul, il n'y a pas de bouton sur lequel quelqu'un peut appuyer pour nous énerver ou nous rendre triste.

Personne ne peut me mettre en colère sans mon autorisation... Le problème c'est que vous donnez beaucoup trop souvent l'autorisation!

Quand on est positif, on est comme la lumière, tout le monde veut être avec nous. Le fait d'être heureux attire les gens. **Alors ne soyez pas heureux parce qu'on vous aime, soyez heureux pour qu'on vous aime. Soyez heureux sans raison** car si vous l'êtes à cause d'une raison, vous risquez, lorsque vous perdrez cette raison, de perdre aussi votre bonheur.

Soyez heureux sans raison!

CHAPITRE IV

La spiritualité

*Le seul privilège qu'il y a d'être vivant, c'est d'être conscient.
Et quand on est conscient,
on ne peut qu'être émerveillé de sa propre conscience et
qu'être heureux de vivre.
Raël*

Nous sommes UN

Nous sommes UN et c'est une très belle chose de ressentir cette fluidité lorsque nous sommes en méditation.

Ressentir un véritable état de méditation ne demande pas des années d'études, car c'est instantané. Ce qui demande des années d'entraînement, c'est de rester dans l'état de sentir cette unité en soi.

Et c'est important de le ressentir, parce qu'on ne peut pas se sentir UN avec les autres si on ne se sent pas UN avec soi-même. Comment ne pas nous sentir séparé des autres, si cette

RAËL - LE MAITRAYA

division existe à l'intérieur de nous-mêmes, si par exemple nous ressentons que nous sommes bien dans notre esprit mais sale dans notre corps.

C'est seulement après avoir réussi l'union en nous-mêmes que nous pouvons espérer atteindre l'étape suivante : être UN avec les autres.

Etre UN avec nous-mêmes signifie être UN avec l'Univers, avec l'Infini, avec tout, mais aussi avec rien. Parce qu'il n'y a pas de différence entre tout et rien... C'est la même chose.

Il n'y a pas plus de distance entre vous et moi, qu'il n'y en a entre les étoiles et moi. Il n'y a pas plus de distance entre vous et moi qu'entre les atomes et moi parce que l'infini est UN.

Lorsqu'on arrive à ce stade de compréhension et de ressenti, alors nous atteignons la conscience. Nous devenons de petits fragments de conscience individuelle qui, enfin, prennent conscience qu'ils ont cette conscience, parce que la conscience elle aussi est UNE.

Il n'y a pas d'écart dans l'univers entre la conscience individuelle et la conscience collective. On parle souvent de l'inconscience collective. Mais il y a plus important que l'inconscience collective : Il y a la conscience collective, qui n'est pas seulement planétaire mais également universelle et infinie.

La conscience collective est l'unité entre nous et tous les autres, car il y a unité entre tout ce qui est conscient dans l'infini.

Ressentir l'infini

Eprouver un sentiment d'unité entre tout ce qui existe dans l'univers, dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit de la matière ainsi que dans l'infini dans le temps, c'est res-

RAËL - LE MAITRAYA

sentir l'infini. Et lorsque nous ressentons cette unité et ce lien avec tout ce qui nous entoure, nous devenons conscients, nous devenons capables de comprendre que nous sommes de petits fragments de matière qui se sont assemblés pour donner l'être vivant que nous sommes. La matière qui nous compose devient consciente d'elle-même.

Je suis en vous et vous êtes en moi. Même si je disparaissais demain, je vais rester en vous. Cette conscience que je vous ai emmenée de l'Infini va continuer de vivre en vous et vous pouvez la transmettre à d'autres. Peu importe ma présence ou non, cette pensée et cette attention juste portées à la conscience ne dépendent pas de ma présence, car si vous êtes vraiment dans la conscience, je serai présent éternellement en vous, ainsi que chez vos descendants, comme vous-même le serez également. Car l'Infini et la conscience de cette unité sont éternels, ils sont partout à la fois, dans toutes les directions, ils existent et existeront toujours. En prendre conscience c'est leur donner vie!

Celui qui a conscience de l'infini est illuminé et c'est ce qui fait de lui un être éveillé, un être heureux.

Ni les petits bonheurs superficiels: l'argent, une grande maison, une belle voiture, ni les diplômes n'apportent réellement le bonheur. Le savoir et l'avoir n'ont rien à voir avec l'éveil, mais l'ETRE oui, car il laisse l'infini s'exprimer en lui.

On ne peut pas «avoir» heureux, on ne peut pas «savoir» heureux mais on peut «être» heureux.

L'«avoir» et le «savoir» passent mais la conscience de celui qui «est» s'élève toujours.

L'âge n'a aucune prise sur l'intelligence de celui qui a décidé d'être conscient.

RAËL - LE MAITRAYA

Les trois niveaux de la conscience

Le premier niveau est celui de l'imbécillité.

L'imbécile est celui qui subit ses désirs et ses frustrations sans aucun contrôle sur ses réactions émotionnelles. Il est souvent agressif et parfois même violent. Il agit poussé par ses pulsions et se désole ensuite des conséquences qu'il a déclenchées autour de lui, car la plupart du temps ses paroles ou ses actes ont dépassé sa pensée.

Celui-là agit ainsi parce qu'il souffre, il souffre de ne voir jamais (ou peu) ses désirs assouvis et tant qu'il fera dépendre son bonheur de l'extérieur de lui-même, tant qu'il attendra des autres qu'ils lui apportent les stimulations dont il a besoin pour se valoriser et se donner l'impression d'être important, il restera dans cet état de perpétuelle frustration.

Nous devons éprouver de la compassion et donner notre amour à ces personnes, car elles ne savent pas ce qu'elles font et c'est l'origine de leur souffrance.

Le second niveau est celui de la voie du détachement total.

C'est le refus des plaisirs, le refus de se confronter aux réactions de notre corps, de notre cerveau et aux risques d'insatisfaction qu'entraîne la gestion des différents plaisirs qu'offre la vie.

C'est une attitude de facilité car si nous ne cherchons aucun plaisir, nous n'aurons forcément aucune frustration. Celui qui ne se confronte pas, n'a pas de tentation...

En s'abstenant, on ne prend pas de risque, donc on reste serein... Il suffit de se convaincre que l'attitude obtenue est une preuve de sagesse... C'est évidemment faux car la vraie sagesse s'obtient par l'expérience : faire des erreurs, les corriger

RAËL - LE MAITRAYA

et continuer à avancer. Chaque erreur réparée est une victoire et un pas de plus vers l'éveil.

Ce second niveau est la voie de l'abstinence, enseignée par la plupart des religions : le refus de jouir de nos sens. Comme celui ou celle qui s'isole sur une montagne, dans un monastère tout seul loin du monde, loin de toutes les tentations. Il est facile de rester propre lorsqu'on ne se risque jamais à se salir. Cela peut-être très beau... pendant ce temps la vie passe à côté de nous avec son cortège de joies et de souffrances.

Enfin, il y a la voie supérieure qui est celle de jouir de la vie avec conscience.

C'est être capable d'évoluer dans la société au milieu des imbéciles, des tentations, en gardant le sourire et l'harmonie, en utilisant tous ses sens, toute sa musique intérieure, toute sa capacité de jouir de soi-même et des autres, sans être frustré si les autres ne nous apportent pas ce que nous espérons.

C'est être capable de faire du hockey sans devenir fanatique de sa ville. Etre capable de faire de la compétition et s'entraîner avec acharnement pour arriver le premier, non pour dominer les autres, mais pour se dépasser soi-même. Etre amoureux et cependant détaché de la relation amoureuse, ô équilibre subtil ! Etre capable d'être dans le désir et dans le plaisir si épanouissant, mais en même temps dans le détachement.

C'est oser goûter aux plaisirs directs qui s'offrent à nous parce que nous sommes totalement ouverts sur le monde, tout l'univers étant destiné à nous faire plaisir, sans toutefois attendre que le plaisir vienne de l'extérieur mais au contraire d'être capable de le stimuler à l'intérieur de nous-mêmes.

« Mon plaisir c'est moi qui le crée, je n'ai pas de frustration

RAËL - LE MAITRAYA

si on me refuse un plaisir que j'aurais sollicité.»

Le plaisir qui vient de l'intérieur c'est notre imaginaire qui le déclenche, ce plaisir là ne nous frustre jamais car nous le créons parfait et différent selon notre volonté.

Tout cet équilibre est délicat, mais qu'il est beau ! Je sens les fleurs, je respire leur parfum, mais si elles se détournent de moi je n'en suis pas frustré ou malheureux.

Etre dans le détachement, c'est savoir que tous les plaisirs de la Terre sont merveilleux, mais qu'ils ne sont pas indispensables : ce sont des plaisirs, pas des besoins. La confusion mentale consiste justement à considérer les plaisirs comme des besoins. En fait, nous avons peu de besoins fondamentaux (manger, boire, dormir...) tout le reste ne sont que des envies.

Diversifions nos sources de plaisir à l'infini, ne les limitons pas à une seule chose, à une seule personne, à une seule passion, à un seul plaisir, goûtons-en le plus grand nombre possible ainsi, si un de ceux-là nous abandonne, il nous reste tous les autres, et même s'il n'en restait qu'un seul, nous pourrions encore être heureux avec celui-là, et même sans lui.

La conscience de ce que nous sommes

— *Discours au Congo, décembre 2001*

La plus belle manifestation de la conscience, c'est comprendre ce que nous sommes, c'est à dire peu de choses et nous aimer pour cela.

C'est se regarder humblement et admettre que nous ne sommes que de la poussière, que nous sommes constitués des

RAËL - LE MAITRAYA

aliments que notre mère a mangés pendant qu'elle nous portait dans son ventre. Et encore aujourd'hui, pendant que je continue de manger, mes cellules se renouvellent grâce à cette nourriture. Mais si j'arrête de manger, je retourne aussitôt à la poussière.

Je suis fait de bouts de carottes, de pommes de terre, de viandes et de poissons qui permettent à ma conscience de continuer à s'exprimer. Je ne suis rien d'autre que de la poussière, comme l'est aussi tout ce qui est vivant, comme le sont tous les êtres humains. Je suis de la poussière qui vit et grandit grâce à la poussière et qui redeviendra poussière à sa mort pour nourrir d'autres vies. C'est le cycle éternel de la poussière.

Quelle que soit la couleur de sa peau, un être humain est absolument insignifiant. C'est un petit bout de poussière, de petits morceaux d'infini qui se sont assemblés un jour, qui est là comme moi, en même temps que moi, sur la même planète. Nous y sommes ensemble et ensemble nous prenons conscience de nous-mêmes.

Nous allons mourir un jour, peut-être dans une minute. On ne sait jamais quand notre cœur va cesser de battre; peut-être moi-même vais-je mourir à la fin de ma phrase. C'est possible... mais je serais très heureux de mourir près de vous.

Regardez vite votre voisin, tout de suite sans perdre une minute, avec la conscience qu'il va peut être mourir dans un instant. Regardez-le!

Combien d'entre vous ont perdu leur père, leur frère, leur mère, leur enfant brutalement par accident et qui regrettent tellement de ne pas lui avoir donné plus d'amour et de ne pas avoir eu le temps de lui dire qu'il l'aimait... Hélas, c'est fini,

RAËL - LE MAITRAYA

il est dans les poussières, reparti dans l'infini du temps et de l'espace.

Dites-leurs, sans attendre, que vous les aimez avant qu'il ne soit trop tard.

Lorsqu'on comprend à quel point notre vie est fugace, notre conscience est fragile, on ne peut plus faire la guerre, on ne peut plus s'entre-tuer... c'est trop court, la vie!

CHAPITRE V

La contemplation

*Nous sommes des canaux par lesquels l'infini peut
ou ne peut pas s'exprimer.
Raël*

Ce matin-là, devant 500 personnes et à la demande du Prophète, un musicien fit jouer ses instruments comme il ne l'avait jamais fait... Raël à travers ces sons, nous fit ressentir les effets de la contemplation par l'écoute consciente.

Stages en Slovénie – août 2003

On peut écouter la musique de différentes façons, soit avec les oreilles, soit avec la conscience en étant en contemplation devant elle et c'est alors qu'elle prend toute sa dimension. Elle nous pénètre par toutes les cellules de notre corps... Ce sont des vibrations qui passent, qui peuvent nous construire ou bien nous détruire. C'est pourquoi il nous faut des musiques

RAËL - LE MAITRAYA

élevantes. On dit «ne parle que si les mots sont plus beaux que le silence», on peut aussi dire «n'écoute la musique que si elle est plus belle que le silence».

Écoutons ces sons, ce n'est pas de la musique ce sont des sons, seulement des sons, ressentons-les. Laissons-les pénétrer en nous et organiser la matière dans notre cerveau. Contemplons leurs effets sur nous. Ces sons deviennent matière en nous, construisent des connexions entre nos neurones, notre cerveau est sculpté par ces sons comme il peut l'être aussi par l'image, par le toucher, par les odeurs.

Concentrons-nous sur les effets du son sur notre cerveau. Chaque son fait un effet sur nous, on peut ne rien entendre, assourdi par le bruit, en ne percevant de la musique que la caricature. On peut se laisser charmer par les émotions... c'est mieux! On peut être enthousiasmé par une musique... c'est un peu mieux! Ou on peut devenir les sons que l'on entend, devenant conscient de ce que cela construit dans notre cerveau... c'est parfait car là les sons sont à la véritable place. Ressentons chacun de ces sons faire un effet particulier en nous.

Si nous sommes en contemplation devant ces sons, ils sont plus puissants que le plus bel exposé d'un éveilleur. Ressentons ce qu'ils font en nous.

Chaque son et chaque silence qui est son complément, viennent solliciter une partie du cerveau. Au début on ne le perçoit pas forcément, on entend juste le bruit de la musique, mais si on se laisse aller à la contemplation du son en étant totalement concentré sur le son et sur son effet dans le cerveau, alors on le ressent, chaque son peut créer une sensation, la vision d'une couleur.

RAËL - LE MAITRAYA

Si nous fermons nos yeux, l'effet des sons est encore plus puissant car le cerveau n'est pas distrait par des stimuli visuels et se concentre uniquement sur l'effet des sons. Il a été scientifiquement prouvé que si on se bande les yeux plusieurs heures par jour, notre capacité d'entendre augmente. Ressentez !

Si vous commencez à ressentir les effets des sons sur votre cerveau, essayez d'accompagner ces effets en imaginant qu' une partie de votre cerveau s'illumine à chaque son. Vous pouvez ressentir chaque son, chaque silence, chaque petit souffle.

Faites pénétrer ces sons comme des tourbillons dans vos oreilles en étant conscients qu'ils pénètrent jusqu'au plus profond de votre conscience et organisent la matière neuronale. Toute pensée, toute analyse, tout jugement doivent disparaître. Ressentez juste l'instant de chaque son qui est chaque fois nouveau, car même si la note est rejouée, elle ne fera pas le même effet que la précédente car notre cerveau a changé grâce à la note et il ne la perçoit plus de la même façon. Ressentez !

Etre en contemplation c'est laisser les sons nous élever, laisser les couleurs nous illuminer, écouter notre cœur battre, laisser le silence nous pénétrer.

Nous sommes dans une société où tout va tellement vite qu'on a l'impression qu'il y a une désorganisation du silence, pourtant le silence est souvent le plus beau et le plus riche des enseignements.

Les sons cacophoniques des discothèques et de certains rythmes modernes nous détruisent, les percussions excessives créent des maladies. Savez-vous qu'on se sert de sons discordants comme instruments de torture. Avec de tels sons on peut même empêcher le blé de pousser.

RAËL - LE MAITRAYA

Le cerveau n'entend pas, il perçoit des stimuli électriques envoyés par le système auditif. Essayez de capter ces stimulations électro-chimiques dans votre cerveau. Et comme avec un bistouri qui pénétrerait notre cerveau, le musicien fait des sons qui rentrent à l'intérieur de notre tête, on peut soigner des gens avec les sons, on peut les rendre fous, les abrutir, on peut aussi les éveiller.

La contemplation n'est pas seulement auditive ou visuelle, la vraie contemplation se fait avec tous les sens en même temps ou séparément. Apprendre à contempler le visage des êtres autour de vous, des images, de la nature, c'est être en harmonie avec tout ce qui nous entoure. La contemplation est complémentaire à l'observation juste.

Quand on a débroussaillé les émotions et autres parasites, on peut atteindre à la contemplation. Dans une éducation, une culture qui nous éloigne de l'être, la contemplation paraît stupide alors qu'elle est la seule voie salvatrice de la conscience.

La contemplation c'est laisser l'objet, l'être, nous donner du plaisir sans désir. Plaisir d'admirer sans désir, sans appropriation mais sans s'en distancier.

Regarder quelque chose, ou rien, juste se mettre en état de paix intérieure, en état de bonheur, de bonheur d'être. Il faut être pour contempler, dans ce monde où on ne prend pas le temps.

Et puis il y a l'auto contemplation, c'est facile de contempler un oiseau, c'est plus difficile de se contempler contemplant... Avoir un pas de recul, se contempler ETRE. Observer sa propre conscience, pas intellectuellement mais en contemplation, c'est la supraconscience.

CHAPITRE VI

Donner un sens à sa vie

Moins on a... Plus on EST. Plus on a... Moins on EST.
Raël

Peut-on ETRE et posséder?

Lors d'un stage quelqu'un posa au Prophète cette question :
«Raël, que nous conseilles-tu à propos de la possession matérielle, nous sommes dans une société de consommation démesurée et nous pouvons être souvent piégés par le besoin d'avoir?»

C'est la liberté de chacun d'évaluer les limites de ce qu'il souhaite posséder. Mais sachez qu'on est possédé par ce que l'on possède.

Un jour j'ai lu cette phrase merveilleuse : «Ce n'est pas celui qui possède qui est riche, c'est celui dont les besoins sont limités». Parce que plus vous gagnez d'argent, plus vous pouvez en manquer.

RAËL - LE MAITRAYA

Il vaut mieux aller dans l'excès de la non-possession que dans l'excès de la possession. L'excès de la non-possession n'est jamais destructeur.

Celui qui a beaucoup plus que ce dont il a réellement besoin... paye des charges et dépense de l'énergie en conséquence. Il doit travailler plus, gérer ses comptes avec plus d'attention... Il est dans l'escalade du plus...

Celui qui n'a que ce qui lui est nécessaire est... libre.

Cela ne signifie pas qu'il ne faut rien posséder et si certains peuvent être parfaitement heureux en possédant des tas de choses, alors c'est parfait.

Mais dans tous les cas, ce que je conseille absolument d'éviter, c'est le crédit, parce qu'il fait de l'être humain un esclave. C'est beaucoup mieux d'acheter à la mesure de ses moyens, par exemple en ayant d'abord une petite voiture pendant quelques années et en acheter une neuve, plus belle, plus puissante, seulement lorsqu'on a économisé la somme nécessaire... Même si cela doit prendre des années.

Le crédit est si cher... C'est comme si vous aviez des menottes, vous passez un tiers de votre vie à travailler pour engraisser les sociétés de crédit. Tout ce qui s'achète nous donne des joies éphémères et nous éloigne du bonheur.

La Société nous crée des besoins inutiles, elle nous convainc que sans eux, nous ne sommes pas reconnus, nous ne tenons pas notre rang social. C'est une forme d'esclavage du monde politico-économique et une exploitation de l'être humain. Ce système de dépendance à l'avoir empêche d'ÊTRE et pour le savoir, c'est la même chose.

Il faut apprendre, c'est important d'apprendre, mais il faut fuir la quête éperdue du savoir. Et surtout le plus important

RAËL - LE MAITRAYA

est de «savoir qu'il ne faut pas trop savoir». Il y a des gens qui ont un savoir impressionnant, qui possèdent énormément de diplômes et pourtant, ils ne SONT pas du tout et souvent ils sont même extrêmement malheureux. Plus on sait ou que l'on croit savoir, moins on sait car justement on n'EST pas.

Celui qui est dans l'ETRE n'est esclave ni du SAVOIR ni de l'AVOIR.

Il disait aussi lors d'un rassemblement à Montréal, le premier dimanche d'avril 53 a.H. (1999)

L'avoir et le savoir ne rendent pas heureux.

On ne peut pas AVOIR heureux, on ne peut pas SAVOIR heureux, mais on peut ETRE heureux.

L'AVOIR ne peut apporter le bonheur, il n'apporte d'ailleurs pas plus le malheur, il n'apporte rien, il ne représente en réalité que la valeur que vous lui donnez.

C'est pareil pour le SAVOIR, il ne peut vous apporter le bonheur parce que le savoir n'apporte rien, pendant que vous dites que ce joli petit oiseau est un «colibrius machintruc», il s'est déjà envolé et vous n'avez pas eu le temps d'admirer sa façon très particulière de voler et la beauté de son plumage... trop tard! Le savoir n'a rien à voir avec l'éveil, avec la conscience de l'infini.

Nous sommes dans une civilisation qui développe à fond le savoir et l'avoir. Les «connaissants» et les «nantis» dominent le monde, alors que ce sont les «étants» qui devraient prendre les décisions et servir de guides aux peuples de la Terre...

L'avoir ne peut pas rendre heureux, il enivre, il peut faire l'effet d'une drogue... Un certain temps! L'avoir retombe toujours. La conscience non, l'ETRE non plus. Au contraire, ils s'élèvent toujours plus haut. La conscience est ainsi, et l'âge est

RAËL - LE MAITRAYA

sans prise sur les individus qui ont décidé d'être conscients.

Plaisir, sciences et religion

Plus on va trop loin, moins on est en retard. Raël

Le mode d'emploi du plaisir, on le trouve d'une façon innée quand on est petit. Mais les enfants le perdent en grandissant et pour le retrouver, les adultes doivent faire beaucoup d'efforts. Pourquoi les gens suivent-ils si nombreux des stages ou des séminaires? Bien sûr, pour être plus heureux car c'est l'objectif de tout être humain d'être plus heureux!

Dès leur naissance les êtres humains sont confrontés à des interdictions.

On leur dit:

«Mes frères repentez-vous de vos fautes...»: Ils leur apprennent à être heureux! «Méfiez-vous de la sexualité...»: Ils leur apprennent à être heureux! «Vous enfanterez dans la douleur...»: Ils leur apprennent à être heureux! «Vous gagnerez votre pain à la sueur de votre front...»: Ils leur apprennent à être heureux!

Ou encore ailleurs:

«Tu peux être heureux mais tu n'as pas le droit de manger de porc.» C'est vrai qu'on peut être heureux sans manger de porc, mais lorsque les interdictions s'accumulent, on commence à devenir frustré.

«Tu n'as pas le droit d'allumer une lampe à telle heure, tu n'as pas le droit d'utiliser telle vaisselle tel jour, tu n'as pas le droit...»: Au secours!

Et tout cela est écrit dans d'énormes livres. Il serait plus

RAËL - LE MAITRAYA

rapide d'écrire juste ce qu'on a le droit de faire, les livres seraient moins épais...

Tout devrait être permis du moment qu'on obéit à deux règles essentielles: le respect envers soi et envers les autres, la non-violence.

Le reste appartient à notre liberté, notre liberté de penser ce que nous voulons, notre liberté d'être qui nous voulons être, notre liberté de croire en qui et en ce que nous voulons, notre liberté de créer et de découvrir tout ce que nous permet la science pour être plus heureux.

La science nous ouvre le chemin du bonheur. Elle nous libère du temps pour vivre mieux, nous amuser, nous épanouir.

Nous ne sommes pas assez conscients de la vie que menaient nos ancêtres... Leurs déplacements étaient toute une expédition. Aujourd'hui nous parcourons des milliers de kilomètres en quelques heures. Beaucoup ne quittaient jamais leur village, leur région et ne savaient rien de ce qui se passait juste à 100 km de chez eux. Leurs maisons étaient froides l'hiver et sombres la nuit.

L'hiver ils devaient casser la glace pour prendre de l'eau, etc. Et certains regrettent le passé!

Moi je suis heureux d'être le Prophète de notre époque... Je ne marche pas sur l'eau certes, mais je roule en voiture, c'est aussi un miracle... Le miracle de l'intelligence et de la créativité humaine!

Certains trouvent que la technologie, la science vont trop vite, trop loin et que nous ne pourrons pas nous adapter... Je dis le contraire, nous sommes capables de tout et plus on va trop loin et moins on est en retard. Et à ceux qui pensent que ce que disent les chercheurs sont des utopies et des rêves

impossibles à réaliser aujourd'hui, à ceux-là je dis, attention ! Toutes les choses les plus folles vont être possibles dans 20 ou 30 ans, on ne peut même pas l'imaginer aujourd'hui. Et ceci grâce à l'accélération des possibilités des ordinateurs qui verront leur puissance se multiplier tous les ans. Dans les 10 prochaines années, on découvrira plus de choses qu'on en a trouvé dans toute l'histoire de l'humanité, puis ce sera dans les 5 ans suivants, puis dans les 2 ans, puis dans l'année et puis dans 6 mois et en un jour, une seule minute, puitch ! On aura ce que j'appelle la « connaissance absolue », c'est à dire qu'on connaîtra tous les grands principes.

Vers 1900, un monsieur célèbre, dont j'ai oublié le nom, disait : « C'est triste pour nos descendants, on a tout inventé, ils n'auront plus rien à découvrir » . Il était réellement sincère car on venait de découvrir le chemin de fer... On rit, mais aujourd'hui certains pensent encore comme lui, ils croient tout savoir mais en réalité ils ne savent encore presque rien. Tous ceux qui sont contre la science sont des hypocrites parce qu'ils en profitent tous les jours et ils ne s'en rendent pas compte, ils ne savent pas voir et ils ont oublié d'où ils viennent... Quant à ceux qui sont contre les « stem cells », ces médicaments qu'on va obtenir grâce aux recherches sur les cellules souches, je leur demanderai qu'ils signent l'engagement de ne jamais en prendre, ni eux, ni leur famille, même en cas de maladies graves. Aidons-les à être cohérents !

RAËL - LE MAITRAYA

La conscience et l'intelligence

– *Stages à Ganges (France), août 1984.*

L'intelligence, si elle n'est qu'extérieure n'apporte rien. Chaque année, je vois arriver des gens bardés de diplômes, ils s'étonnent: «Raël, j'ai appris plus avec toi que pendant toutes mes années d'étude dans les universités». En effet, leur mémoire est remplie de connaissances et malgré cela ils arrivent tout nus! Ils croyaient savoir beaucoup de choses, en fait, ils en savent si peu!

L'intelligence c'est ce qui permet de faire les liens entre les choses, de trouver des rapports entre elles. Par exemple, comparer la musique et la chimie, aucun rapport diront certains et bien ils ont tort car en réalité c'est extrêmement proche. Dans les deux cas, il y a des vibrations, de la matière qui bouge et dont on fait la synthèse. L'étape suivante est d'accéder à la conscience. La conscience c'est avoir la faculté de rendre intérieure la connaissance extérieure. Cette connaissance on la fait sienne, on l'intègre. On ne se contente plus d'un savoir froid et externe, mais on fait véritablement le lien avec sa personnalité. La conscience c'est une intelligence sensorielle, du senti, du vécu, pas de l'abstrait, ni du «conçu fumeux». C'est facile de répondre à quelqu'un en l'écrasant de connaissances, c'est plus difficile de le comprendre et de lui répondre en conséquence. L'intelligence permet le lien, le résultat donne la conscience. Je dirai que l'harmonie parfaite entre la sensualité et l'intelligence, c'est la conscience.

L'intelligence

Six ans après, il répondait à une interview de William Fauré, Président des Droits de l'Homme sans Frontières à Amsterdam le 8 avril 2000.

WF: Les gens intelligents sont-ils des gens sages? L'intelligence n'est pas l'érudition, c'est à dire la quantité de connaissances accumulées par des énarques. On peut être très érudit et ne pas être très intelligent.

Et ce ne sont pas nos tests psychologiques qui permettent de le mesurer et le prouver. Le jour où l'on aura localisé la conscience et qu'on aura trouvé comment elle fonctionne, on sera alors beaucoup plus proche du moment où il sera possible d'élaborer des tests permettant de créer une génocratie, c'est à dire de repérer les génies et de leur donner le pouvoir de prendre les bonnes décisions pour cette planète. Mais nous n'en sommes pas encore là!

Certains disent que je veux imposer un système fasciste, sous prétexte que je dis que les plus intelligents doivent gouverner le monde. Jamais de la vie. D'ailleurs, il est interdit aux raëliens de faire de la politique et d'être membre d'un parti politique. Il leur est simplement recommandé de voter pour un parti génocrate le jour où il en existera un. WF: Une personne qui aurait atteint la sagesse serait-elle nécessairement apte à participer à un gouvernement? Raël: Plus que toute autre, à mon avis.

La rapidité

Je préfère dire tout très vite que rien très longtemps. Raël

Beaucoup me posent la question de savoir si pour être sage et conscient, il faut être lent. Ces gens sont persuadés qu'il faut s'asseoir en tailleur, parler lentement, d'un air concentré et qu'ainsi ils ont l'impression d'être intelligents. C'est vrai pour certains faux Prophètes ou faux sages: «... mes... bien... chers... frères... le... ciel... est... avec... vous...» ... Et le temps passe!

L'intelligence et la conscience se développent avec la rapidité et la qualité des informations que l'on transmet. Moi-même, j'aime parler très rapidement pour essayer de faire passer le maximum d'informations, le plus vite possible, afin que vous en sachiez le plus possible.

On peut parler très longtemps pour ne rien dire ou dire tout très vite!

C'est le talent extraordinaire des hommes politiques de ne rien dire pendant très longtemps.

Ce sont de vrais artistes dans leur genre. Je trouve que ce qu'ils font est d'une difficulté certaine, du vrai sport!

Dans tous les pays, ils sont tous pareils: Ils parlent beaucoup mais ne disent rien. Et quand on regarde sa montre, ils ont parlé une heure! Et dire qu'on les écoute... Quand on ne s'endort pas! Sont-ils sages? L'histoire nous montre que non.

Personnellement, je préfère dire tout très vite que rien très longtemps et tant pis si l'on pense que je ne suis pas sage, mais au moins je vous transmets la connaissance rapidement.

Entraînez-vous à penser, à parler vite, en étant compréhensible

RAËL - LE MAITRAYA

bien entendu. Entraînez-vous à faire passer les informations rapidement, aussi à bouger vite, je sais que c'est un peu difficile surtout lorsqu'il fait chaud. Mais plus on bouge vite, plus on travaille vite, plus on est efficace.

Développez la rapidité. Il faut être rapide, même dans la sagesse, même dans la méditation. Oui, je dis bien même dans la méditation, et je vais vous surprendre. On dit que pour méditer, il faut adopter une certaine position. Oui, au début, quand on apprend ! On dit aussi méditer environ pendant vingt minutes. Oui, au début, quand on apprend !

En fait, vous pouvez faire tout cela en dix secondes... Et votre méditation sera aussi complète, que celle que vous faites en vingt minutes, si vous êtes concentré. Je vais vous dire mieux : cet état que les Indiens appellent le « sabali », on peut aussi l'avoir en parlant... En ce moment, je vous parle et je suis en train de méditer. C'est une question d'entraînement, tout est entraînement.

Vous pouvez être en état de méditation permanente en travaillant, en faisant l'amour, en allant aux toilettes, à tout moment. Il ne faut pas cloisonner votre vie : en ce moment je médite, en même temps que je vous parle.

Faites tout en même temps. Habituez-vous à faire de multiples tâches en même temps, ça renforce votre cerveau.

Explorer la nouveauté

Si vous êtes droitiers, amusez-vous à écrire de la main gauche, amusez-vous à écrire les mots à l'envers, cela fera travailler des parties différentes de votre cerveau. Si vous avez

RAËL - LE MAITRAYA

toujours pensé d'une façon, essayez de penser d'une autre. Si vous aimez le rouge et pas le bleu, habillez-vous en bleu pour en ressentir les effets. Explorez toujours les nouveaux secteurs de votre vie, muscliez votre esprit et votre conscience. Si vous n'aimez pas les Noirs, allez leur parler. Si vous n'aimez pas le tapioca, gouttez-le. Je m'interdis de ne pas aimer une seule nourriture sur Terre.

Quand je suis arrivé au Japon, il y avait du nato : ce sont des fèves de soja fermentées, ça sent très mauvais ! Pourtant, je voyais les Japonais le déguster avec délectation. Alors, j'ai décidé d'oublier ma première impression de répulsion en en goûtant, pour voir ce que cela ferait dans mon cerveau. Maintenant, j'adore ça.

Il faut s'obliger à goûter car tant qu'on n'en a pas découvert le goût, on ne peut pas dire que l'on n'aime pas. Il faut mettre son cerveau en état de virginité, sans préjugé, pour découvrir ce qu'il y a de bon dans ce que l'on vous donne. Qu'il s'agisse de culture, d'idées, de personnes ou de nourriture.

Entraînez-vous à aimer ce que vous n'aimez pas. On peut avoir des préférences, des plats favoris mais il est important d'apprendre à être capable de tout apprécier... Faites-le, car il n'y a pas une nourriture sur Terre que vous ne soyez capable de manger, il n'y a pas une couleur sur Terre que vous ne soyez capable d'apprécier.

Dans tout ce qui existe, il y a du bon et du beau.

RAËL - LE MAITRAYA

Nous sommes en constant mouvement

– *Stages près d'Albi (France), août 1987*

Tout dans votre vie est mouvement. Cela a commencé le jour de votre conception, lorsque le spermatozoïde s'est dirigé vers l'ovule, il y eut un mouvement et vous existez grâce à lui. Vous êtes là parce qu'un jour votre père fut animé d'un mouvement... Parce que c'est très dur d'avoir une éjaculation sans mouvement ! Tout dans votre vie est mouvement. Lorsque les Elohim sont venus créer la vie sur la Terre, c'était aussi un mouvement. Cette Terre qui est, est elle-même aussi en mouvement, elle tourne sur elle-même, elle tourne autour du soleil qui lui-même tourne autour de la galaxie, du centre de la galaxie, et tout cela tourne dans un immense mouvement.

Celui qui dirait : « Stop, je me fige, je reste immobile » , il serait malgré tout toujours en mouvement, à l'extérieur de lui-même par le mouvement qui anime le système solaire et qui anime la Terre et à l'intérieur de lui-même par le mouvement qui fait qu'il est toujours vivant, par son cœur qui continue de battre, de palpiter constamment, même si on ne le voulait pas.

On ne peut pas, quoi qu'on fasse, rester immobile. Notre sang circule et ce que nous avons mangé se déplace, nous sommes perpétuellement dans une vie en mouvement. Constamment, toujours en mouvement.

Vous changez donc à chaque minute. Chaque phrase que je prononce vous modifie, chaque moment de silence, chaque mouvement à l'intérieur de votre corps vous modifie, chaque mouvement que vous faites vous modifie.

Chaque réagencement moléculaire et chimique de votre

RAËL - LE MAITRAYA

corps vous change dans l'infini du temps et de l'espace.

Prenez conscience de ce mouvement qui vous modifie seconde après seconde. A chaque minute qui s'écoule, à chaque mouvement, disparaît une minute de votre capital temps. C'est comme un compte à rebours!

Alors jouissez le plus possible de la vie, au lieu de la subir. Elevez votre conscience c'est elle qui fera que votre vie sera belle.

Je vous propose un exercice:

De ces minutes que vous vivez, prenez-en une, comme si vous la sortiez d'une boîte et vivez-la consciemment. Observez-la, sans rien faire d'autre que de la sentir passer. Voilà vous avez gagné une minute parce que vous avez eu conscience qu'elle existait.

Prenez conscience de la limite de notre temps terrestre. Nous ne sommes pas éternels... Pour l'instant sur cette planète, alors jouissez de chaque mouvement consciemment!

Etre soi-même – Stage d'Eveil en France, août 1987.

Sur la Terre, on pourrait maintenant difficilement trouver un continent inexploré. Il y a 50 ans, 30 ans on trouvait encore des cartes de la Terre où l'on voyait des zones noires, c'était des zones inconnues. Aujourd'hui, il n'y en a plus.

Pourtant je vous le dis, il est un continent qui est inexploré sur cette planète. Il est complètement vierge et tout est à découvrir. Ce continent, c'est vous-même, c'est votre cerveau que vous ne connaissez pas.

«Connais-toi toi-même», disait le sage, c'est ce que nous

RAËL - LE MAITRAYA

allons essayer de faire ensemble à la lumière de l'enseignement des Elohim. Grâce à leurs connaissances de 25 000 ans d'avance sur nous, ils nous permettent de mieux nous comprendre, ils nous permettent de commencer à imaginer comment nous pourrions être un peu plus éveillés, un peu moins bornés, un peu plus en communication avec l'infini qui nous compose et que nous composons.

Le voyage sera peut-être difficile, périlleux pour certains, mais il sera fantastique, extraordinaire. Et vous le ferez seul, je serai votre guide uniquement dans le but de vous aider à vous construire mais c'est vous qui choisirez de me suivre et au rythme que vous déciderez d'adopter car, comme vous pouvez le voir, je n'ai pas de baguette magique, je n'ai pas de chapeau pointu avec des étoiles dessus, je ne suis pas un magicien et je ne vais pas frapper sur votre tête en disant : « tac, tu as fait un stage d'éveil, tu es éveillé » . J'aimerais beaucoup, mais je n'ai pas le pouvoir de le faire.

Par contre vous, vous le pouvez et si vous le désirez vous serez le plus extraordinaire, le plus fantastique magicien pour vous-même. Il n'y en aura pas de plus fantastique sur la planète !

Vous possédez, et vous seul, j'insiste, la baguette magique qui a le privilège, la particularité, de ne pouvoir fonctionner que sur vous-même, car vous êtes seul capable de vous changer.

Moi je peux vous montrer la route parmi plusieurs routes possibles. Les Guides et moi, nous vous montrerons, comme le font les guides de montagne, des voies possibles, des directions dans lesquelles vous pourrez marcher pour vous sentir mieux dans votre peau, pour devenir ce que vous êtes réelle-

RAËL - LE MAITRAYA

ment. Mon objectif n'est pas de vous faire un lavage de cerveau et de vous dépersonnaliser. Au contraire, mon objectif est de vous personnaliser, de vous rendre à vous-même, et seulement à vous-même..

Vous êtes 500 ici, sachez qu'il y a 500 personnes différentes, je souhaite et je ferai tout pour que chacune soit encore plus différente des autres, qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Un faux guide ou un faux prophète, et hélas il y en a sur Terre, chercherait à vous standardiser, à vous faire tous vous ressembler. Je souhaite tout le contraire car ce qui enrichit le plus l'Humanité, et ce qui nous enrichit nous-mêmes, c'est notre différence. Je vous aiderai donc, si vous voulez bien le faire, à devenir un festival multicolore de conscience et de volonté, à devenir des gens qui seront fiers de leurs différences, au lieu d'essayer de les cacher. Vous serez vous-même et vous ne ressemblerez à personne d'autre..

Je vous montrerai des voies possibles, pour vous aider à détruire les barrières qui vous empêchent d'avancer. La principale de ces barrières et elle est énorme, c'est vous-même et paradoxalement le seul qui peut la détruire, c'est celui qui l'a construite, et celui qui l'a construite c'est vous.

Je voudrais vous entendre dire: «je peux tout faire» et non «je ne peux pas, je ne suis pas capable, c'est trop dur» . Si! Vous le pouvez si vous le désirez. Pourtant, vous n'êtes pas obligé de le faire, personne ici n'est obligé de quoi que ce soit, car vous avez la liberté de dépasser vos barrières quand vous le souhaitez.

Dépasser ses limites, c'est important, mais ce n'est pas obligatoire, il n'y a rien d'obligatoire dans ce stage, sauf le respect des autres. J'insiste là dessus, liberté oui, mais avec respect!

CHAPITRE VII

Le mythe de la perfection

*Quand je me change moi-même, je change le monde.
Il y a de la violence sur Terre parce qu'il y a de la violence
en moi.*

*Il y a de la jalousie sur Terre parce qu'il y a de la jalousie en moi.
Plus j'agis par ma pensée et par l'amour que je dégage,
plus j'agis sur les autres.
Raël*

L'idée de perfection – *Juillet 1984*

Rien n'est parfait, mais cela ne signifie pas qu'il faut abandonner toute idée de perfectionnement. La perfection est dans le mouvement qui conduit à l'objectif et non dans l'objectif lui-même et ce sur tous les plans.

S'accepter comme on est ne signifie pas qu'il ne faut pas chercher à s'améliorer, car la réalisation de soi et l'épanouissement sont dans l'action qui mène à l'objectif. La concentration sur

RAËL - LE MAITRAYA

l'action conduisant à l'objectif est source de bonheur, alors qu'au contraire, la concentration totale sur l'objectif nous coupe du plaisir procuré par le mouvement vers cet objectif et nous rend malheureux si nous ne l'atteignons pas.

Nous trouvons le bonheur en nous concentrant sur l'action que nous menons et en étant conscients que tout change autour de nous et que nous changeons aussi en permanence. Rien n'est constant dans l'univers, ni dans le temps ni dans l'espace et cela inclut notre propre personne. L'enseignement bouddhiste dit : « On ne se baigne jamais deux fois dans la même rivière », même si on replonge au même endroit deux jours de suite, ce n'est plus la même eau puisque la précédente a coulé et ce n'est pas non plus la même personne qui s'y baigne une seconde fois, parce qu'elle a changé entre les deux baignades étant mouvement elle-même....

Abandonnez toute idée que la perfection est statique et définitive et concentrez-vous plutôt sur l'action immédiate que vous menez (quelle qu'elle soit...) en étant conscients que cette action pleinement consciente vous permet de vous améliorer.

La perfection n'est pas dans l'immobilisme mais dans l'action. La perfection est dans le mouvement. Alors bougez !

Il disait encore quelques années plus tard lors d'un stage d'éveil en Slovénie – Août 2001

Devenir un être éveillé ne veut pas dire devenir parfait... La différence entre l'être ordinaire et un bouddha, c'est que le bouddha se sert de ses épreuves pour grandir, alors que l'être ordinaire les refuse en se justifiant ou en rejetant la responsabilité sur les autres... Il se détruit ainsi.

RAËL - LE MAITRAYA

Il ne faut pas seulement s'aimer lorsqu'on est beau ou que tout va bien, par ce que nous avons réussi, mais aussi et surtout quand nous vivons des échecs, car ils nous font grandir. On apprend tellement lorsqu'on se trompe et on se trompera tout le temps et c'est cela qui est formidable. On doit être excité lorsqu'on fait des erreurs, car au moins on peut s'améliorer.

On peut même chercher les occasions de voir son expertise mise en échec, pour découvrir encore un cran de plus dans sa conscience. Et s'il y a échec, on peut en rire et se féliciter car on vient d'apprendre quelque chose grâce à lui.

Ce qu'il faut, c'est ne pas faire deux fois la même erreur. On a droit à une fois, mais pas à deux et pourtant il ne faut pas se retenir de prendre le risque de faire des erreurs, mais sans répéter les précédentes... Il faut oser pour se mesurer.

Pour faire une œuvre d'art, il faut produire des tas d'œuvres qui ne sont pas toujours bonnes. Edison a fait éclater 1 250 ampoules électriques avant de comprendre comment elles pouvaient rester allumées. Le secret est de garder l'esprit neuf, enthousiaste, confiant à chaque essai même si c'est le 1 250e.

Et rappelez-vous que vous ne faites pas que des merveilles... Parfois, vous ferez même un petit tas d'excréments... Et si à cause de cela vous êtes jaloux, en colère, c'est que vous aurez été imparfait dans votre réaction face à l'imprévisible. Vous serez sage si au contraire vous le regardez en faisant un pas de recul : « Ce n'est pas brillant ce que je viens de faire, je serai meilleur la prochaine fois »... Regardez-vous en riant et ne vous roulez pas dans votre erreur, jetez-la. Quand vous vous lamentez sur ces excréments... Qui ne sentent pas bon, c'est comme si vous vous rouliez dedans et vous ne pouvez que sentir la même chose.

Diriger son propre esprit vers la conscience

Essayez de diriger votre esprit pour que les questions que vous posez ne vous dirigent pas vers des réponses qui ne seraient pas constructives. C'est tellement important de s'élever et de discipliner votre cerveau.

On dit qu'il n'y a pas de question idiote et qu'il n'y a que des réponses idiotes. On pourrait dire aussi qu'il y a des questions qui n'élèvent pas et auxquelles on choisit de ne pas répondre.

Si votre conscience est une conscience panoramique alors les questions qui en sortiront, seront élevantes. Si vous vous focalisez sur des détails, ce seront des questions qui vous feront descendre vers des pensées rétrécies.

De la même façon qu'il faut être sélectif avec son environnement, dans le choix de ses amis, dans le choix de tout ce qui nous entoure, il faut aussi être sélectif à l'intérieur de nous-mêmes, sélectif dans nos pensées.

De la même façon que n'importe quelle œuvre d'art ne peut pas orner les murs de notre appartement car certaines nous dépriment, que nous ne sommes pas assez fort pour passer du temps avec une personne négative et violente, parce qu'elle va nous affecter et nous faire du mal, de la même façon méfions-nous de nos pensées intérieures, soyons aussi sélectifs avec elles.

Choisir nos pensées doit être permanent dans l'auto sculpture de notre conscience. C'est ce que l'on pourrait appeler l'hygiène mentale. Notre cerveau est comme un jardin, nous le bâtissons, nous le construisons, nous le cultivons jour après jour, il peut aussi y pousser de mauvaises herbes par nos propres pensées.

Beaucoup de gens deviennent dépressifs parce que la plupart

RAËL - LE MAITRAYA

de leurs pensées sont négatives. Je veux dire que la dépression alimente la dépression, que les idées négatives alimentent les idées négatives, c'est un circuit fermé.

Consacrez-le, ce diamant de la conscience, en sélectionnant vos meilleures pensées, car vous avez droit au meilleur. Soyez sélectif avec vous-même. Ce n'est pas parce que vos pensées viennent de l'intérieur de vous qu'elles sont toujours bonnes. Vos excréments aussi viennent de l'intérieur, ils sont dans le même corps!

Heureusement vous pouvez sélectionner les bonnes et les mauvaises «humeurs». Les «humeurs», on disait autrefois que c'était les liquides qui circulaient en nous, c'est pour ça qu'on dit que quelqu'un est de bonne humeur ou de mauvaise humeur. Quand on se fait de la bile, quand on est angoissé, nous fabriquons des humeurs qui ne sont pas bonnes. Vous pouvez choisir de fermer le robinet de la bile et d'ouvrir le robinet des hormones positives, celles qui épanouissent votre cerveau.

On est capable d'être sélectif et d'agir sur ses propres glandes... C'est la conscience qui va le faire en s'aidant de la méditation et de la qualité de notre dialogue intérieur.

Quand on se pose des questions relatives à la conscience, relatives à l'infini, relatives à l'humanité dans son ensemble, relatives à l'être humain, en tant que conscience libre et indépendante, on ne se trompe jamais.

C'est lorsqu'on sort de ces grands sujets qu'on tombe dans des questions qui ne nous construisent pas. Les questions qui nous construisent sont celles qui nous amènent le plus près possible de la perception de l'infini. L'infini que vous êtes, dans lequel nous sommes, qui nous compose et dont nous sommes

RAËL - LE MAITRAYA

la conscience. Ce n'est alors pas un vain mot de dire que nous sommes de l'infini prenant conscience de lui même.

On peut descendre au niveau de la poussière ou on peut s'élever au niveau de la lumière. Cela dépend comment on décide d'utiliser son cerveau. Selon les questions que l'on se pose, on sculpte sa conscience, tout comme le sourire sculpte notre visage. Si on est toujours de mauvaise humeur, notre visage est fermé par des rides verticales, mais si on rit souvent notre visage est ouvert et avenant.

De même lorsqu'on essaie de ne se poser que des questions qui nous élèvent, alors on sculpte sa conscience d'une façon positive. Si au contraire ce sont des questions qui nous abaissent, on sculpte sa conscience d'une façon négative.

Respectez-vous et aimez-vous suffisamment pour ne vous poser que de grandes questions, que de belles questions, parce qu'à ce moment là, votre esprit s'élèvera vers des sujets plus importants, vers une lumière plus grande, vers une compréhension meilleure.

Plus vous élevez votre esprit vers la globalité, vers l'infini, vers la vision panoramique, et plus il s'améliore.

L'humilité

On ne peut élever son niveau de conscience sans parler de l'humilité qui signifie: humus, la terre.

C'est la première, la plus belle et la plus grande qualité de l'être humain.

Nous ne sommes en effet, rien d'autre que de la poussière rendue consciente par l'action des Elohim, par le fait qu'ils ont voulu animer l'inanimé. Sans eux, nous serions encore de la

RAËL - LE MAITRAYA

poussière dans les graviers, dans les rochers, dans la terre.

Grâce à nos créateurs, nous sommes passés du non conscient au conscient. Il faut s'en souvenir toujours et l'humilité est justement de l'avoir toujours à l'esprit : « Petit homme rappelle-toi que tu n'es que poussière ».

S'en souvenir est un des meilleurs garde-fous pour échapper à la prétention et à l'orgueil et à l'envie de dominer les autres. En effet, comment de la poussière consciente d'être de la poussière pourrait-elle devenir agressive et violente envers les autres poussières ? Au contraire, elle est humble.

L'humilité engendre automatiquement la conscience du lien et du sentiment de ressemblance entre tous les êtres humains, il naît alors entre eux compréhension, compassion et amour.

L'humilité n'empêche pas la fierté lorsque cette fierté est appliquée à la conscience.

On peut être fier d'être un être conscient, d'être de la poussière qui est devenue consciente, mais toujours se souvenir cependant de n'être que poussière afin d'avoir un comportement toujours juste et clair.

Parce que si nous sommes fiers d'être des consciences sans nous souvenir que nous sommes issus de la poussière, nous perdons alors l'humilité dans tout ce que nous entreprenons, dans le regard que nous portons sur les autres.

L'humilité est notre prise de terre, celle qui nous relie au sol, ayons toujours cette idée à l'esprit. On peut avoir la tête dans les étoiles tout en nous souvenant que si nous sommes de la poussière consciente capable de monter très haut, nous restons cependant de la poussière qui, un jour, reviendra à la poussière non consciente.

Le détachement vers l'abnégation

L'être humain est comme un arbre dont le tronc serait l'humilité et l'une de ses branches maîtresses est le détachement, c'est la deuxième grande qualité de l'homme conscient.

Le détachement c'est vivre en sachant prendre de la distance par rapport à toutes les frustrations que peuvent engendrer l'interaction entre nous et d'autres êtres humains.

Le détachement fanatique n'est pas bon. Vouloir s'isoler, se détacher de tout, même des liens sociaux qu'on peut avoir avec les autres, ce n'est pas du détachement constructif ! Ce qui est intéressant c'est d'être avec les autres en étant détaché. Je suis au milieu des autres, je vis avec eux, j'ai des attirances, j'ai des plaisirs avec eux, j'aime être avec certaines personnes plus qu'avec d'autres, en ayant toujours en conscience grâce au tronc de l'arbre humilité, que je ne suis que poussière !

C'est un sport très difficile mais notre conscience se muscle à cet exercice.

Par exemple, on peut être attaché à quelqu'un parce qu'il nous attire et avoir envie de passer beaucoup de temps avec lui, mais lui n'en a plus envie et même il regarde quelqu'un d'autre. La jalousie peut s'installer si on perd l'humilité.

Mais en se souvenant qu'on est poussière, émerveillé d'être une poussière consciente au milieu d'autres poussières conscientes... En étant heureux de pouvoir interagir avec elles, heureux de pouvoir communiquer, de pouvoir les aider à être bien, la jalousie disparaît, on se réjouit du bonheur de l'autre.

Et lorsqu'on a le désir d'œuvrer pour que sa propre vie serve à rendre les autres heureux, on accède à la deuxième branche de l'arbre et à la troisième qualité : l'abnégation, celle qui consiste à accepter de passer en second.

La compassion

C'est encore une grande qualité de l'être humain et une autre branche du tronc humilité. La compassion : c'est être humble pour l'autre, c'est ressentir le poids de sa conscience lorsqu'un jour il comprendra qu'il nous a fait mal ; c'est donner son pardon quoiqu'il ait pu faire. La compassion c'est savoir se détacher de ses passions basses, se détacher de l'orgueil, de la volonté d'avoir raison, se détacher de tout ce qui nous attire vers le bas, se détacher de soi mais aussi des erreurs des autres, du mal qu'ils peuvent parfois nous faire. Cela ne signifie pas qu'il faut s'en rendre complice, bien au contraire, il faut même lutter contre cela mais en s'en détachant, et c'est ainsi qu'on arrive à la compassion. Éprouver de la compassion c'est prévoir chez l'autre les conséquences du mal qu'il nous a fait et en ressentir de la tristesse. C'est être capable de dire : « Tu me fais souffrir mais en échange, je te donnerai de l'amour, cependant tu dois savoir que tu me fais souffrir, tu as tort mais je te pardonne ». La compassion alliée à l'humilité (base de tout comportement) est la voie juste. La compassion comme l'humilité doivent être discrètes, tellement discrètes qu'elles en sont transparentes... C'est seulement ainsi qu'elles agiront en profondeur sur la sensibilité des gens et déclencheront peut-être chez eux un comportement plus généreux. Je dis peut-être car désirer qu'ils changent ne serait plus de la compassion !

RAËL - LE MAITRAYA

Vivez quand il est encore temps

– *Stages en France - août 1986*

Il y a des gens qui oublient de vivre, qui n'osent pas vivre parce qu'ils ont peur du jugement des autres, qui ne savent pas décider et qui remettent toujours à plus tard... Et la vie passe, les cheveux se raréfient ou blanchissent, et la vie passe et les rapproche inexorablement de l'instant où ils devront rendre des comptes surtout à eux-mêmes, au moment de la mort qui arrive pour tous, et ce jour-là, ils verront défiler leur vie.

Qu'ai-je fait, qu'ai-je accompli, ils se souviendront des émotions vécues puis ce sera le dernier instant.

Pour certains ce sera très bientôt, pour d'autres ce sera plus tard, et pour d'autres encore ce sera rapide, imprévu... Mais dans tous les cas, la mort arrivera, car la vie passe, quelle que soit la façon dont on la vit. Elle nous conduit tous au jour du jugement final, qu'on devra poser sur nous-mêmes et que les autres poseront sur nous.

Ces gens qui oublient de vivre quand il est encore temps, ont pourtant rêvé... qu'ils voulaient changer le monde, devenir riches, vivre le grand amour et de folles aventures sexuelles... mais ils n'ont pas osé vivre leurs rêves. Puis avec l'âge, à force de couper leurs cheveux, ils ont coupé leurs idées, leur sexualité a ralenti et ils sont entrés tout doucement dans la vieillesse de l'esprit. Ils deviennent alors hostiles à toutes les nouvelles idées, à tous ceux qui osent jouir de la vie, ils deviennent intolérants, aigris.

De temps à autre, ils se regardent dans le miroir: « Que suis-je devenu, qu'ai-je fait de mes rêves, j'étais révolutionnaire, je portais les cheveux longs et des chemises à fleurs. » et leur miroir implacablement leur renvoie: « Te voilà vieux, tu es ren-

RAËL - LE MAITRAYA

tré dans le rang, tu t'es normalisé. ».

Et l'angoisse les prend d'être vieux mais en réalité ils ne sont pas plus vieux maintenant qu'il y a 20 ans, parce qu'ils étaient déjà vieux à 25 ans. Certes pendant quelques mois ou quelques semaines ils ont été jeunes, ils voulaient changer le monde, et puis ils sont rentrés dans le rang et ils ont été vieux aussitôt. A 50, 60 ans, ils sont toujours vieux, pas plus, pas moins qu'avant.

Il est très difficile de changer quand on a cessé de vivre depuis si longtemps, parce que les neurones prennent une certaine position, les connexions se sont organisées puis durcies à force de répétitions. C'est comme un arbre qui aurait pris un mauvais pli, il sera impossible qu'il se déploie sans casser. On ne pourra jamais faire un grand arbre d'un bonsaï, parce qu'il est rabougri.

Ces gens dont l'esprit est vieux sont pareils au bonsaï, ils sont rabougris et lorsqu'ils regardent les jeunes de 30, 40, 50 ans et plus, qui sont épanouis, qui continuent à vivre leurs rêves de hippies, de révolutionnaires, de jouisseurs, et qui ont su pousser en croquant la vie à belles dents, ils sont évidemment dérangés par ces quelques-uns, qui sont comme de grands arbres dont la tête touche le ciel et les pieds bien ancrés en terre, qui répandent le parfum de leurs fruits, leurs fleurs, afin d'enchanter la planète... et cela les rend envieux.

Nous avons un capital temps, ne le gaspillons pas. Chaque minute de notre vie est précieuse, notre temps est compté sur cette planète. Chaque seconde qui s'écoule dans notre cerveau est comme un nectar dont il ne faut pas perdre une seule goutte, car chaque minute qui passe, chaque instant qui s'envole ne pourra plus être revécu.

RAËL - LE MAITRAYA

Le changement – *Stage Suisse août 1990*

On ne peut pas changer le monde si on ne décide pas de se changer soi-même. On voudrait tous qu'il y ait plus d'amour sur la planète, alors commençons par nous aimer nous-mêmes. Mais on ne peut s'aimer si on est composé d'une accumulation de données fausses, inculquées par des gens qui ont choisi pour nous :

«Comment parler, comment nous habiller, comment penser et parler?» Toute votre vie on vous a dit, comme à la télévision, applaudissez et vous avez applaudi, riez et vous avez ri, criez et vous avez crié.

Et vous, quand avez-vous pensé, choisi, où est passée votre liberté? Aujourd'hui dites: STOP! Décidez de changer. Il n'est jamais trop tard pour changer.

Tout de suite, vous pouvez décider de changer de métier. Car il n'y a que vous qui puissiez savoir ce qui vous convient, personne d'autre! Et si vous découvrez que vous aimez ce que vous faites, super, vous faites partie des privilégiés...

Pour changer, commencez par retrouver votre rêve d'enfant. Quelle profession aviez-vous rêvé d'avoir? Vous vouliez être dessinateur, vous vouliez être pompier, vous vouliez être gendarme? Mais on vous a dit: non, c'est idiot, mange ta soupe, tu seras expert-comptable comme ton père. Pourtant tout métier est beau s'il correspond à son rêve. Ce qui crée des déceptions et des frustrations c'est de vivre et de faire ce qu'on nous impose sans que nous réagissions... Bien entendu les parents croient toujours bien faire. Ils veulent tous que nous ayons un métier sérieux...

Combien de génies ont été ainsi étouffés?

RAËL - LE MAITRAYA

Toutes les inventions qui ont amélioré la vie des hommes sur la Terre viennent de personnes qui ont décidé de changer les habitudes, de changer l'ordre des choses établies.

Pourquoi au lieu d'aller chercher l'eau à la rivière avec un seau, ne mettrait-on pas un tube jusqu'à la maison? Et l'eau courante était inventée. Pourquoi marche-t-on pieds nus sur les rochers? Ca fait mal, et si on s'attachait un bout de cuir autour du pied. La chaussure était inventée.

Tout ce dont nous nous servons aujourd'hui existe parce qu'un jour quelqu'un a remis quelque chose en cause.

Vous aussi, remettez les choses en cause constamment. Vous vérifierez ainsi si ce que vous faites est réellement ce que vous désirez. Et pour cela, il faut aller chercher dans votre mémoire, le plus loin possible, peut-être même depuis que vous êtes né. Pourquoi je vis cela? Qu'est-ce qu'on m'a obligé à penser? Qui parmi vous, n'a pas rencontré un jour un professeur de mathématiques qui lui a dit: certes ta solution est plus rapide que la mienne, mais elle n'est pas dans le livre, donc adopte la mienne?

Et pour changer, il est important d'atteindre à une certaine sagesse en développant trois choses importantes: avoir la sagesse de reconnaître nos limites en évaluant ce qui peut être fait et ce qui ne peut l'être; avoir l'énergie suffisante pour accomplir ce qui peut être accompli; accepter ce qui ne peut être changé.

Décidez maintenant que vous en avez assez de vous conformer! Choisissez de devenir extrêmement anormaux. Notre planète est peuplée de 5 milliards et demi d'êtres humains normaux. Ils ont des bombes à neutrons normales, ils ont des guerres normales, ils ont des frontières normales, ils ont

RAËL - LE MAITRAYA

des politiciens normaux, ils ont des drogues normales. Puis il y a des gens qui pensent que les frontières devraient être supprimées, ceux-là sont anormaux. Je suis de ces gens-là et je crois que si vous êtes là, c'est parce que vous aussi vous voulez être anormaux et comme moi répandre l'amour... mais cela c'est anormal!

Et surtout n'oubliez pas, je vous le répète sans arrêt, souriez, c'est un ingrédient important du changement. Les jours de cafard ne restez pas chez vous, allez voir des gens qui sourient, vous vous sentirez déjà mieux.

Une personne qui sourit peut en faire sourire des dizaines, des centaines autour d'elle... Et il ne s'agit que d'un sourire. Alors imaginez ce que l'on peut faire avec des pensées, on peut changer la planète!

Nous voulons que la planète soit guidée, dirigée par l'intelligence, par des gens compétents, par un collège de scientifiques et d'artistes. Nous ne voulons plus être guidés par des gens normaux. Nous voulons être guidés par des gens fous, par des savants, par des artistes, par des grands éveilleurs qui font rire parce qu'ils ont de l'humour, qui ne se prennent pas au sérieux, et qui feront de cette planète, une planète pleine de rires et d'amour.

Le rire est le plus bel hommage que l'on puisse rendre aux Elohim. Quand on rit, on est vrai. Quand on rit, on a 7 ans. Quand on rit, on est comme un petit enfant, léger comme un papillon. Ne vous laissez pas devenir chenille pour subir une métamorphose à l'envers. Retrouvez l'enfant en vous, dansez, chantez, planez, ayez des idées nouvelles, refaites le monde, allez dans les étoiles par l'imagination, rêvez.

CHAPITRE VIII

La responsabilisation

*Etre conscient de ses actes et de leurs conséquences,
c'est cela la conscience
Raël*

Nous sommes responsables de tout ce qui nous arrive
— Août 1984

On est toujours responsable de ce qui nous arrive. Par exemple si on est malade, fatigué, énervé, c'est qu'on a dépassé son seuil de tolérance et nos nerfs craquent, ce n'est la faute de personne. On n'a pas su s'arrêter au bon moment, ou dire non, ni se garder une minute de répit, notre organisme est à bout de forces et il nous le fait savoir en manifestant sa faiblesse.

Il faut connaître ses limites et savoir les respecter et ce en toutes circonstances. Mais on se croit tout puissant, fort et invincible, on croit toujours que cela n'arrive qu'aux autres, jusqu'au

jour où nous sommes confronté à notre tour à notre réalité.

Ne cherchons pas d'excuse quand il nous arrive quelque chose. Quel que soit l'événement qui nous affecte, nous sommes responsable de tout ce qui nous arrive... Les excuses sont des causes extérieures, des mots qu'on utilise pour se justifier parce que nous avons manqué de conscience à un moment donné, nous n'avons pas été assez vigilant. Certains parlent de hasard pour expliquer leurs problèmes. Le hasard n'existe pas, dire que cela existe c'est encore une excuse.

Etre responsable de ce qui nous arrive, c'est la phrase clé de celui qui veut augmenter sa conscience.

Il faut comprendre cette phrase à un niveau large, nous ne sommes parfois pas directement responsable mais nous faisons partie d'une chaîne humaine et nous payons aussi la faute de nos ancêtres. C'est le cas des maladies héréditaires, nous n'y sommes pour rien directement, la responsabilité en incombe à ceux qui nous ont engendrés et à leurs erreurs qui s'étendent sur plusieurs générations avant la nôtre.

A l'origine l'être humain a été créé parfait, sur une planète parfaite. Au fil des générations nous entamons notre capital de beauté, de santé par le non respect, par la violence, la bêtise, l'orgueil et par la pire des choses, la peur.

Si on a peur, on stresse. Nos peurs nous rendent vulnérables. Si nous avons peur d'être malade, nous tomberons malade; si nous craignons de manquer d'argent parce que nous avons perdu notre travail et si nous avons peur de ne pas retrouver d'emploi, nous serons négatif et nous nous ferons du «mauvais sang»; ensuite nous aurons des difficultés à trouver un emploi parce que nous n'inspirerons pas confiance à de futurs employeurs. Les peurs n'amènent rien de positif.

RAËL - LE MAITRAYA

Luttez le plus possible contre vos peurs et rappelez-vous que si l'imagination est plus forte que la réalité dans le positif, elle l'est aussi malheureusement dans le négatif. L'imagination négative c'est la pire des choses.

Vous êtes ce que vous pensez, ce que vous imaginez. Si vous vous imaginez gagnant, vous triompherez de tout car les obstacles ne vous feront pas peur. Vous gagnerez si vous chassez les démons, les plus grands démons qui existent sur la terre et qui sont ceux que vous avez en vous-même. Si vous avez peur d'être impuissant quand vous avez un rapport sexuel avec une belle personne que vous désirez, vous serez impuissant. C'est automatique, vous avez peur donc votre cerveau met en place ce à quoi vous pensez, il prend cela pour une instruction. Si vous avez peur d'être malade, vous deviendrez malade.

Supprimez vos peurs en cultivant votre imagination positive qui dégagera des ondes positives et désarmera vos peurs.

La justification poison de l'éveil – Italie Juillet 2000

Entretien public avec Daniel Chabot, Professeur de psychologie, responsable planétaire de l'enseignement raëlien, Evêque raëlien.

Daniel: la justification est un poison pour l'esprit, n'est ce pas ?
Raël: Toute justification nous éloigne du centre de la cible comme dans le tir à l'arc Zen, le moine tire à l'arc, rate la cible, il ne s'excuse pas « c'est parce que ... » non au contraire, il intériorise, il médite car il sait simplement que son geste n'a pas été juste, il le recommence.

Ceci est important et c'est la base de notre développement

de chaque jour: être complètement concentré sur le fait de cesser de nous justifier, de cesser de trouver des excuses. Pendant qu'on cherche des excuses, on perd un temps précieux pour arriver à l'objectif à atteindre. On peut les trouver pour soi-même, mais uniquement dans le but de s'améliorer: » tiens ma flèche n'a pas été droite, c'est parce que ma position de pied n'était pas juste... » on peut se le dire à soi-même mais jamais aux autres.

Le dire aux autres c'est une façon de leur prouver que finalement on est bon: « je n'ai pas été bon cette fois mais en fait je suis très bon d'habitude et si je n'avais pas fait cette bêtise tu aurais vu que j'étais très bon. » C'est de l'orgueil, c'est le besoin d'être reconnu par les autres et si on a besoin de l'œil de l'extérieur pour se sentir exister, on n'EST pas. Si on EST, on est complètement tourné vers l'intérieur » ma flèche n'a pas atteint la cible, pourquoi? » j'ai besoin de le savoir, mais pas les autres. Et s'ils m'observent ils sauront pourquoi, mais s'ils ne m'observent pas je n'ai pas besoin de le leur dire.

Voilà la base d'un vrai développement, se tourner vers la progression à l'intérieur de soi et cesser de vouloir impressionner la galerie, de vouloir prouver aux autres qu'on a raison, même quand on a tort.

Vouloir toujours avoir raison est un des principaux obstacles à l'Etre. On EST raison quand on se tait, et on a raison quand on veut le prouver aux autres. On est raison quand on se tait et qu'on réfléchit, mais on a toujours raison toujours contre les autres. Celui qui se tait et réfléchit ne se justifie pas... Il est vraiment important de se concentrer au maximum sur le fait d'avoir la discipline de ne jamais se justifier.

Plus on est persuadé qu'on a une bonne raison pour justifier

RAËL - LE MAITRAYA

une erreur, plus il faut ne rien dire. C'est difficile pour un être humain, c'est très difficile, parce qu'on a tellement envie de dire, d'expliquer pourquoi on a raison. Il n'y aurait jamais de conflit si personne ne voulait avoir raison.

Si deux personnes ayant un avis différent cherchent à être, et à être raison c'est à dire à utiliser leur intelligence, elles sauront trouver un accord, car il y en a toujours un.

Et méfions-nous de ne pas nous servir du passé pour justifier notre absence d'être performant au présent: «je suis mal dans ma peau parce que mon père me battait lorsque j'étais petit, parce que j'ai été violée, parce que, parce que...». La justification entretient la médiocrité. On est alors comme les écureuils qui accumulent des noisettes dans un petit coin, en réserve... Les noisettes de justification sont les excuses réserves que nous sortons chaque fois que nous nous sentons coincé, j'ai un problème, vite je sors une noisette.

Aussi longtemps qu'on garde dans son esprit des excuses et des justifications, il nous est impossible de progresser en conscience, ni de changer.

Daniel: Raël, dans la société dans laquelle nous vivons, on nous incite sans arrêt à l'argumentation, à l'excuse car il faut toujours désigner un coupable. Alors la justification n'est elle pas justement le moyen d'échapper à l'état de coupable, cela malheureusement ayant pour effet de nous éloigner de nous même, de l'état d'ETRE?

Raël: Complètement, la justification c'est de la rhétorique, de la discussion inutile, du jésuitisme, le fait de vouloir toujours penser le contraire et son contraire, et d'essayer de s'en servir pour prouver que même quand on a 200 % tort, dans le fond, on n'a pas tout à fait tort.

RAËL - LE MAITRAYA

Parfois il m'arrive de prendre du temps avec une personne et de la raisonner: «cesse de te justifier, cela ne changera pas l'erreur.». La personne admet et on conclut la discussion. Je suis heureux: «cette fois c'est réussi, elle a compris, elle ne se justifiera plus, elle va progresser...» et, au moment où on se quitte, elle ajoute «dans le fond c'est très bien ce qui m'est arrivé, parce que grâce à ça j'ai appris». Vlan, elle a tort de nouveau!

Daniel: elle est repartie?

Raël: Oui, cette personne a de nouveau trouvé un moyen pour avoir raison» dans le fond en me trompant j'ai eu raison parce que ça m'a permis d'apprendre». Mais non, elle a tort!

«Ton tort, assoies-toi dedans, avale-le! Tu as tort, non parce que tu as reconnu que tu vas grandir parce que tu as appris. Tu as tort, parce que tu n'as pas besoin de dire à l'autre que tu as appris. En le disant à l'autre tu as moins appris. Mais tu l'as dit parce qu'il est important pour toi que les autres t'apprécient, alors tu tiens à ce qu'ils sachent que dans le fond ton comportement mauvais débouche malgré les apparences sur quelque chose de bien.»

«Pourquoi veux-tu qu'ils le sachent? Parce que tu veux qu'ils te reconnaissent? Pourquoi?»

Daniel: la motivation n'est-elle pas l'orgueil?

Raël: L'orgueil! la vanité. Tout ce qu'on fait par vanité nous éloigne de l'ETRE. Il faut être l'humilité car nous ne sommes que de la poussière, et l'humilité est le plus grand allié de la sagesse.

Comment de la poussière voudrait-elle prouver aux autres qu'elle a raison, qu'elle est meilleure?

Ce n'est pas important d'être meilleur que les autres, c'est

important d'être meilleur que soi-même.

La discipline

Ayons la discipline d'être indiscipliné. Raël

La plus belle discipline c'est celle qui ne s'impose pas par la force, c'est celle qui va de soi, qui vient d'elle-même, déclenchée par un choix volontaire et conscient.

Par exemple, si on ne dort pas assez parce qu'on se couche très tard pendant plusieurs jours, notre organisme nous impose de réguler notre sommeil en nous envoyant des signaux de fatigue, notre réflexe sera alors de récupérer du sommeil en dormant plus longtemps. De la même façon si on mange trop gras trop souvent, un jour ou l'autre notre foie réagira tellement que nous devrons engager un changement dans notre alimentation. Notre organisme que nous le voulions ou non nous ramène toujours à une discipline, nous pouvons ne pas répondre à ses signaux et dans ce cas nous sommes de plus en plus malade, certains le font. Nous pouvons aussi, si nous sommes conscient, décider d'anticiper les risques en s'imposant avec sagesse une discipline qui nous permettra une meilleure hygiène de vie. Notre confort sera notre récompense.

La discipline de base est simple: éviter tous les poisons, le stress, le tabac, l'alcool, les drogues...

Pour se discipliner, il faut faire un effort au début, s'entraîner régulièrement puis peu à peu la discipline devient réflexe. On finit par s'habituer à elle, elle devient naturelle et fluide. C'est pourtant toujours de la discipline mais tellement inté-

grée dans nos habitudes qu'on n'en ressent plus les efforts, seulement le confort qu'elle apporte.

Discipliner notre carcasse biologique permet aussi à notre conscience de savoir qu'elle est plus que de la poussière inconsciente. Car notre conscience dépend du bon fonctionnement de notre corps, c'est seulement à cette condition qu'elle peut penser, rêver, créer et s'épanouir dans de bonnes conditions. Et si elle est, comme notre corps, en parfait état de fonctionnement elle sera capable de s'adapter à tous les changements de notre environnement.

Un autre intérêt de la discipline est de nous permettre de rester ouvert à tous les changements. C'est le contraire de la discipline militaire qui nous impose d'être fermé à tout changement, qui nivelle les différences et fabrique des robots. La discipline dont je parle ouvre à des tas de possibilités en permanence, et c'est grandement utile car tout change autour de nous, à tous les niveaux, partout, sauf le mode de fonctionnement biologique de notre corps qui nous permet de vivre.

Si notre discipline est rigide, notre pensée est fermée et ne permet pas de s'adapter, si la discipline est invisible, légère et fluide, notre pensée est souple, ouverte et elle s'adapte alors avec facilité à tout.

Il est important d'avoir sa propre discipline de vie pour rester au top niveau de son potentiel d'adaptation extérieure. Si on est en mauvaise santé, on s'adapte très mal à ce qui se passe autour de nous.

Et ne pensez pas qu'en ayant une discipline nous devenons sérieux et incapable de faire les fous, bien au contraire, la capacité d'adaptation qu'on a développée en nous par une discipline de vie, nous facilitera l'intégration et la capacité à

RAËL - LE MAITRAYA

profiter largement de toutes les bonnes choses que nous offrent la vie.

En fait c'est simple, la bonne discipline est celle qui nous permet d'être encore plus indiscipliné. C'est ça une bonne discipline, une mauvaise discipline c'est une discipline qui ne permet pas l'indiscipline.

Vivre c'est risquer – 1987

Tous les coincés, les bloqués, les remplis de tabous qui se sentent mal dans leur peau dans une société de plus en plus libérée sexuellement, « jubilent » devant l'apparition du SIDA. Cela leur permet enfin de vanter les mérites de la chasteté, de la monogamie, de l'hétérosexualité et de la fidélité. Quel soulagement pour tous ces culpabilisateurs d'avoir l'impression d'apparaître soudain comme des gens sensés dont la morale les protège de tout problème de santé... et de là à penser que l'humanité reçoit une punition divine en réponse à ses fautes : SIDA fléau de Dieu, il n'y a qu'un pas !

Quelle stupidité ! Depuis toujours des maladies vénériennes tuent les hommes, non parce qu'ils font l'amour mais parce qu'ils ne sont pas conscients. Ces maladies, les coincés du sexe les ont appelées « maladies honteuses »... (comme si une maladie pouvait être honteuse !). La syphilis fait des ravages depuis des millénaires, la fameuse petite vérole dont l'histoire de France (entre autres) regorge d'exemples parmi les rois, les artistes et les gens ordinaires. Et bien que des milliers de gens aient disparu, certains sont toujours là pour en parler !

Des générations nous ont précédés, des générations d'être humains qui sont passées à travers les épidémies, la peste, le

choléra, la grippe et la petite vérole pour ne citer que les plus célèbres. A chaque fois, il se trouvait des «messagers de Dieu» et des culpabilisateurs de service pour affirmer que c'était la «punition divine» de ce fameux Dieu d'amour et de bonté... tu parles! Nous sommes là parce que nos ancêtres à nous ont été suffisamment conscients pour éviter de mourir avant d'avoir engendré leurs descendants. En évitant tout stress qui fait baisser nos défenses naturelles (c'est scientifiquement reconnu), ensuite en se nourrissant correctement (le thé, le café, le chocolat, le sucre et le tabac n'existaient pas en Europe voici quelques décennies ou alors coûtaient très cher) chacun avait le matin un bon bol de soupe de légumes, et la viande était un produit de luxe consommée rarement. Mais, surtout, parce qu'ils utilisaient leur intelligence, tant pour se relaxer, se nourrir, que pour éviter les situations présentant des risques trop élevés. Ainsi les gens conscients ont toujours fui les premiers en cas de danger, laissant l'héroïsme et la prière aux imbéciles. Ce fut le cas lors des grandes invasions, lors des épidémies ou lors des génocides. Plus près de nous les Juifs les plus intelligents ont quitté l'Allemagne dès qu'ils ont senti monter le nazisme. Les autres ont cru que Dieu les protégerait, ou ont pensé expier une incroyable faute, et on sait ce qui leur est arrivé...

Nous pouvons agir comme nos ancêtres en sachant protéger notre santé mentale et physique, et surtout puisque nous parlions du sida, en utilisant cette merveille de la science, cette phénoménale découverte dont l'inventeur devrait avoir sa statue partout dans le monde: le préservatif. Voilà onze ans que je vous le conseille et vous le cite comme une règle incontournable, en tout cas pour ceux qui ont des partenaires multiples.

RAËL - LE MAITRAYA

Maintenant on en vante les mérites dans tous les pays, on en fait même la publicité... Encore une fois, les plus conscients ont de l'avance...

Les bloqués de la sexualité objectent que ce n'est pas fiable à 100%... D'accord, disons à 99.9%. Il reste 0.1% de risques d'après les chiffres officiels. Mais peut-on réellement vivre en étant en sécurité à 100%?.

D'ailleurs serait-il souhaitable de n'avoir aucun risque, cela développerait-il plus le potentiel de l'individu? Evidemment non, et c'est même totalement impossible. Même si pour ne prendre aucun risque, on s'enferme chez soi, on restera toujours vulnérable... un tremblement de terre, une épidémie due à l'eau ou à la nourriture... On peut aussi stériliser tous ses aliments, mais il est prouvé que plus on vit dans un milieu stérile, plus on devient réceptif aux microbes. Les médecins et infirmiers qui travaillent en permanence au milieu des germes pathogènes sont ceux qui sont le moins souvent malades.

Le risque enrichit, développe, renforce. Si personne n'avait jamais pris de risque nous serions encore dans des cavernes, personne n'aurait découvert l'Amérique et l'on n'aurait pas marché sur la Lune. Vivre, c'est risquer, plus ou moins, selon ses goûts personnels. Justement c'est un choix et l'on doit savoir que plus on risque, plus on s'enrichit, plus on se renforce, plus on augmente sa conscience.

Libre à ceux qui veulent vivre dans un univers stérile de se le confectionner, leur corps en recevra sûrement les conséquences mais leur esprit aussi.

Libre aussi, à ceux qui veulent risquer, s'enrichir, jouir et s'élever en multipliant leurs contacts, de se développer toujours plus, mais consciemment!

CHAPITRE IX

La relation amoureuse

*La lumière de la sagesse, de la conscience et de l'amour
est extraordinaire,
plus on en donne et plus on resplendit.
Raël*

La solitude – Ganges 1984

Si vous êtes seul et célibataire, ne souffrez pas de cette solitude. Dites-vous au contraire que c'est une chance extraordinaire, vous allez pouvoir avoir le temps de vous développer en toute liberté.

Et si vous avez pour objectif de rencontrer un ou une partenaire, de fonder un jour un couple agréable, prenez ce temps pour encore mieux vous préparer, ainsi vous serez bien dans votre peau et plus autonome.

On naît seul, on vit seul, on meurt seul. C'est une vérité absolue et la solitude, loin d'être un fardeau, est une vraie

richesse qu'il faut savoir apprécier.

Ce que vous vivez, vous le vivez tout seul, c'est vous seul qui devrez prendre vos décisions, vos grandes émotions vous sont personnelles, il n'y a que vous qui les ressentez avec cette intensité qui vous est propre. Pour exploiter au maximum «l'ordinateur» sophistiqué qu'est votre cerveau, la solitude est nécessaire, elle est le creuset d'où les plus grandes créations humaines se forgent.

Aucune création ne peut être collective. Le génie est toujours solitaire, il n'y a pas de Mozart collectif. Il n'y a pas d'Einstein collectif. Il n'y a pas de Léonard de Vinci collectif.

Nous sommes faits pour vivre ensemble, partager et nous épanouir ensemble mais jamais au détriment de notre autonomie personnelle. C'est bien de former des groupes harmonieux à deux ou plus d'individus, si on a la sagesse de comprendre que nous formons alors une association de solitudes qui se mettent à communiquer ensemble en se sentant proches les unes des autres sans jamais chercher à se parasiter.

Mais si vous cherchez un (ou une) partenaire, parce que la solitude vous pèse, parce que vous n'êtes pas bien, parce que la vie est difficile, triste... soyez en sûr, on vous fuira car les gens n'auront aucun plaisir à vous fréquenter, vous serez trop triste ou trop demandeur.

Celui qui n'est pas autonome, qui n'est pas bien équilibré dans sa tête, et qui cherche en plus à s'accrocher à un autre pour solutionner ses problèmes, celui-là fait une erreur, une monumentale erreur!

La pire des choses qui pourrait lui arriver, serait justement de trouver quelqu'un qui a également des problèmes car un problème plus un problème, cela fait deux problèmes. Ne croyez

RAËL - LE MAITRAYA

pas que le problème de l'un, annule le problème de l'autre et vice-versa, non car $1 + 1$, ne font jamais zéro. Additionner les problèmes c'est toujours dramatique.

Alors si par chance vous êtes seul(e), ne souffrez pas de cette solitude, jouissez-en. C'est la façon la plus simple et la plus profonde de se sentir solidaire de Tout avec un grand T, c'est-à-dire de l'Infini, des plantes, des oiseaux, des fleurs, des autres humains. Et lorsqu'on s'ouvre ainsi sur le monde, qu'on aime sans condition, alors on ne craint plus la solitude!

Ne remettez pas votre bonheur à demain

Il y a des couples qui partent dans la vie en disant: «Ailleurs on fera ceci, demain on fera cela...».

Demain, c'est demain et en disant demain, vous oubliez de saisir l'instant. Si vous pensez «Demain» cela signifie qu'aujourd'hui, vous n'êtes pas bien, vous n'êtes pas heureux. «J'ai des problèmes, mais demain, tu vas voir chéri(e), on partira en vacances au Maroc, tu verras ce sera fantastique.» .

Si vous pensez qu'ailleurs, vous serez mieux dans votre peau que là où vous vous trouvez, alors vous allez à l'échec. Nulle part vous ne pouvez être mieux qu'ici et maintenant. Le bonheur se vit dans l'instant.

Le fait de vous le dire, vous oblige à réfléchir, à vous demander pourquoi, à vous écouter, à approfondir votre personnalité. C'est le plus beau moment de toute votre vie.

Ici et maintenant, à l'instant, tout de suite, sont des mots magiques car ils vous permettent de vivre des minutes conscientes. Le meilleur moment de votre vie c'est celui qui passe à l'instant où vous le vivez.

Le partenaire idéal

Tordons le cou à une idée fausse qui vous empoisonne l'existence. C'est l'idée du partenaire idéal.

Dans idéal, il y a le mot idée, l'idée que vous vous faites du partenaire. Si c'est une idée, ce n'est donc pas une vérité absolue.

Cette idée d'où vient-elle donc? Cherchez et vous remontrez sans doute très loin, jusqu'à votre enfance... Tout petit, ce fut peut être votre père ou votre mère. Certaines petites filles rêvent que l'homme de leur vie ressemblera à leur père qu'elles admirent, des petits garçons rêvent qu'ils défendront leur mère jusqu'à la fin de leur vie. Puis vous avez grandi et ce furent vos premières lectures: rappelez-vous, le prince et sa bravoure, sans peur ni reproche ou la princesse aux longs cheveux, aux cils immenses qui ombragent ses grands yeux... Peu à peu vous vous êtes mis à rêver que vous étiez ces héros de votre enfance et vous imaginiez que vous donniez le baiser qui réveillait la belle princesse et elle tombait dans vos bras, rassurée, reconnaissante et vous l'emmeniez, tel le beau chevalier, sur votre cheval au galop.

Cette image ou une autre s'est imprimée en vous. Puis au fil des années d'autres héros, d'autres modèles se sont succédés, des modèles que vous avez admirés, une chanteuse, un joueur de tennis, une danseuse, un acteur... Et vous avez été «groupie» ou «fan». C'était super,! Votre chambre était tapissée de ses photos. Rappelez-vous quand vous avez commencé vos premières masturbations, en regardant sa photo. Moi aussi j'ai fait cela comme vous. J'étais fou de Pascale Petit. Je ne sais pas si elle existe toujours, c'est une actrice qui avait de gros seins,

RAËL - LE MAITRAYA

quand on a 9 ans, 10 ans, ça compte. Après aussi...

Puis vous avez encore modifié tout cela, pour une raison ou pour une autre, par réaction peut être et peu à peu il s'est construit dans votre tête un modèle idéal.

Et le temps des expériences réelles est venu, ce n'était plus devant des photographies, c'était de véritables aventures. Vous avez pu être timide la première fois. C'est le cas pour la majorité des adolescents surtout pour les garçons... 95% des gens sont très timides. Il y en a qui sont encore plus timides que ça, ils se disent : « Demain je vais l'aborder, c'est sûr, j'irai. Je vais oser. » Et puis ils arrivent devant elle ou lui, et ils deviennent tout rouges, alors ils passent car ils n'ont pas osé. « Ce n'est pas possible, pourquoi, je n'ai pas pu ? » Cela dure des mois, des années pour certains. Alors ils ont des boutons, de l'acné et ils pensent que c'est pour cela qu'ils n'ont pas de succès. Alors ils mettent de la crème... On a tous connu ça !

En grandissant, on n'a plus besoin de crème, on a de la barbe mais, nous les garçons, restons souvent encore timides !

Et un jour, vous rencontrez la personne idéale, juste le modèle que vous avez dans la tête, vous ne pensez plus qu'à lui, à elle... mais il, elle vous repousse. Quelle humiliation, alors vous décidez que votre modèle finalement n'est pas votre idéal et vous en changez encore.

Ainsi au cours de vos rêves, de vos victoires et de vos échecs, vous avez corrigé votre modèle par touches successives. Et petit à petit avec le temps, vous êtes arrivé(e) à construire dans votre mémoire un modèle idéal, qui cumule, vous l'avez compris, tous ceux que vous avez connus et tous vos espoirs. Pourtant, généralement, il ressemble au premier partenaire avec lequel on a eu un premier rapport sexuel réussi. On court tous plus

RAËL - LE MAITRAYA

ou moins, toute sa vie après le même genre d'homme ou de femme.

Et vous pourriez vérifier en cherchant bien, en repensant à votre cursus sexuel – si je puis dire – que tous vos partenaires ont à peu près le même style, avec quelques exceptions qui sont souvent des réactions à des déceptions. Femmes comme hommes, on est tous tellement imprégnés par la première expérience qu'on a vécue avec notre premier amour qu'on court tous après et cela toute sa vie.

En vérité, c'est une stupidité. Nous allons le démontrer en nous amusant à un calcul.

Il y a 4 milliards et demi d'humains sur la Terre (ce chiffre a certainement changé depuis que je l'ai dit, il a du augmenter puisqu'on compte trois nouvelles naissances par seconde). Enlevons la moitié, approximativement. Cela fait 2 milliards et demi du sexe complémentaire, je ne dis pas du sexe opposé parce que les hommes et les femmes ne sont pas opposés, ils sont complémentaires!

Donc 2 milliards et demi du sexe complémentaire. Enlevons les vieillards et les très jeunes, mettons qu'il reste un milliard et demi. Un milliard et demi d'humains disponibles pour une relation amoureuse.

Restons dans la portion francophone de la planète, disons 70 millions de francophones. On supprime maintenant toutes les personnes qui sont dans des catégories sociales différentes et que vous n'aurez probablement jamais l'occasion de rencontrer, on va voir large... reste 10 millions de personnes complémentaires.

On continue encore à resserrer le potentiel des possibilités, arrêtons-nous à votre région. On arrive à un million de parte-

RAËL - LE MAITRAYA

naires possibles dans votre région. Enlevons ceux qui n'ont pas les mêmes goûts que vous, et qui ne correspondent pas exactement à votre modèle, on divise par 10, reste 100 000 partenaires possibles.

Réduisons encore un peu. Pourquoi? Parce qu'ils ont des idées et à cause d'elles, ils vous rejeteront, parce qu'ils sont racistes, fanatiques religieux, anti-sectes, que sais-je? On divise encore par 10, reste 10 000 partenaires possibles!

Dans votre région, il vous reste 10 000 partenaires possibles et susceptibles de correspondre à vos goûts, à l'image que vous vous faites du partenaire idéal... Et vous, vous vous lamentez parce que vous pensez qu'il n'y a qu'un seul partenaire idéal pour vous..

Ce calcul est arbitraire mais il a le mérite de vous faire réaliser toutes les possibilités qui sont à votre portée. Si nous voulons être encore plus sélectifs, on peut imaginer qu'il vous en reste au minimum 500. 500 partenaires idéaux qui peuvent correspondre exactement à ce que vous attendez.

N'est ce pas merveilleux de songer à ce chiffre lorsque vous vous sentirez un peu seul – il y a actuellement 500 personnes qui aimeraient vous connaître. Alors courez, si c'est votre rêve d'avoir une relation amoureuse et/ou de former un couple.

Evidemment il vous faut faire un effort, car si vous restez dans votre chambre en pensant : «Je n'y arriverai jamais, je suis timide, je suis gêné.» Rien ne se produira, c'est certain!

Plus vous rencontrerez de gens, plus vous communiquerez, plus vous vous enrichirez et plus vous aurez de chances de rencontrer le partenaire ou la partenaire idéale. Il faut oser sourire, oser poser votre regard sur la personne que vous rencontrez.

Cela arrive à tout le monde de rencontrer quelqu'un et de

ressentir brusquement qu'il se passe quelque chose. Certains appellent cela le coup de foudre. D'un seul coup dans un regard, un frôlement de mains, il passe un je ne sais quoi, un truc fantastique... On est accroché! On vit un grand amour, en se croisant dans la rue. Parfois on n'ose même pas se parler, parce qu'on a peur que ça s'arrête. Evidemment c'est un risque, alors on préfère garder son rêve.

Mais osez donc, osez aller plus loin. Que risquez-vous? Vous apercevoir que l'autre ne vous correspond pas. Et alors, ce n'est pas grave, il reste encore 499 possibilités.

A chaque fois que vous rencontrez quelqu'un, posez un regard sur lui, sur elle, quel qu'il soit. Comme si elle était la personne la plus importante de toute votre existence.

C'est la même chose sur le plan professionnel. Dites-vous chaque fois: «C'est peut être la personne avec laquelle je vais développer financièrement quelque chose qui va faire de moi un milliardaire sur la Terre».

Et chaque fois que vous rencontrez un individu qui vous plaît, pensez que c'est peut-être LE ou LA partenaire que vous avez toujours attendu(e). Ainsi naîtra une intensité dans vos rencontres, et ce sera formidable quoiqu'il se passe ensuite. Il serait tellement désagréable de penser que vous n'avez peut-être pas donné le meilleur de vous-même, alors qu'avec cette personne peut-être ça aurait pu...

Mettez tous vos atouts de votre côté dès le départ. N'ayez pas peur d'aller vers l'autre, soyez entreprenant, agressif. Etre «agressif» c'est étymologiquement: «aller à l'autre»... On peut être agressif négativement, c'est à dire avec violence, et être agressif positivement, c'est à dire en allant à l'autre: osez!

Et dès maintenant, chaque fois que vous rencontrez quel-

qu'un, dites-vous qu'il est un univers comme vous. Allez à lui, et pensez que c'est le plus beau moment de votre vie, car le plus beau moment c'est toujours celui qu'on est en train de commencer, celui qu'on vit à l'instant et qui prépare celui qui va suivre.

Le couple

Quand deux personnes forment un couple, elles ont souvent tendance à se couper de leur environnement. Nous avons tous plus ou moins vécu cela. Le couple se referme sur lui-même, au détriment de l'individualité des deux êtres qui le composent. Au lieu que chacun reste ouvert à tout ce qui l'entoure, à tout ce qui l'environne, en communiquant avec tout le monde, restant à l'affût de tout stimuli qui pourraient développer son intelligence, à l'affût de toute rencontre positive, au lieu de cela, tout à coup, il n'existe plus qu'une seule entité : Le couple. Et le couple enferme en son sein chacune des personnes qui le compose.

On commence par se couper des amis, des relations, on sort moins, on fait tout à deux et la jalousie s'installe. Le couple devient alors l'association de deux demi-existences (d'ailleurs on dit ma moitié) qui partage une seule vie, une demi-vie pour chacun. Un philosophe a dit : «ma vie est trop courte pour que je la partage».

Enfermer son couple, c'est la meilleure façon de tuer l'amour qui a réuni deux êtres. On voit des couples complètement coupés de l'extérieur couvant leur foyer. Plus rien d'autre n'existe. On fait un enfant et le bébé devient la chose la plus importante : «Oh ! Qu'il est beau ! Quelle merveille !» Tout le reste,

RAËL - LE MAITRAYA

tout ce que nous aimions auparavant : connaît plus !

Ce genre de famille atrophie ceux qui la composent. En disant : « Ma femme, mes enfants, mon mari, ma mère, mon père », vous exprimez la possession et limitez l'amour. De la possession, à la jalousie, il n'y a qu'un pas !

Un couple c'est tellement plus beau que cela, c'est le rapprochement formidable de deux individus conscients qui savent rester ouverts sur l'extérieur. Qui s'aiment librement.

Aimer c'est donner à l'autre la possibilité d'être encore plus heureux par notre seule présence, et si notre présence ne le rend pas heureux, alors il faut savoir partir sans cris, ni reproche...

On n'est pas là pour diminuer le bonheur des autres par toutes sortes de supercheries, comme l'est le mariage par exemple. Lors de la cérémonie du mariage catholique, il est dit « Vous êtes unis pour le meilleur et pour le pire ! ».

Avez-vous réfléchi à cela : cette phrase signifie que lorsque vous vous engagez à deux vous vous engagez à vivre le pire quoiqu'il arrive vous devez rester ensemble, sous « le joug » conjugal... Voulez-vous vivre cela ?

Deux êtres qui s'aiment, vivent ensemble pour le meilleur. Et s'il y a parfois des épreuves à franchir, vous pouvez décider d'avoir le plaisir de les franchir ensemble, mais ce sera le libre choix de chacune des parties.

Et dans tous les cas, avant que le pire arrive, surtout séparez-vous dans le meilleur !

L'amour ce n'est pas du commerce

Si on dit « je t'aime » en attendant un « moi aussi je t'aime », c'est comme si nous faisions du commerce. Donner en espé-

RAËL - LE MAITRAYA

rant un retour, ce n'est pas de l'amour c'est du troc. Certains individus demandent même: «Et toi tu m'aimes? Est-ce que tu m'aimes?». Comme si c'était vital pour eux, comme des bébés à qui il manquerait leur ration de lait.

Aimer c'est fuir la possession des biens, des êtres, de tout ce qui peut exister pour son seul plaisir.

Aimer, c'est ne rien attendre en échange. Aimer juste pour le plaisir d'aimer, pour le bonheur d'aimer, de dire «Je vous aime, je t'aime» sans aucune exigence. Il ne faut pas réclamer l'amour de l'autre, laissez le venir naturellement et s'il ne vient pas tant pis, et parfois même au lieu de réclamer, observez et ressentez que ce que fait l'autre, le prouve tellement que le mot devient inutile.

Mais c'est bien aussi de le prononcer pour son propre plaisir et aussi pour le plaisir de l'autre, la musique du mot est tellement belle. Et c'est merveilleux de le dire quand la personne est encore près de vous, un jour elle ne sera plus là et si vous n'avez pas su lui dire alors que vous en aviez envie, il sera trop tard.

Dîtes à ceux que vous aimez que vous les aimez, dites-leur sans attendre, on ne sait jamais ce qui peut arriver: «J'aime l'être humain que tu es». Dites-le-lui simplement avec les yeux d'abord puis avec un mot.

Peut-être serez-vous gêné car on n'a pas l'habitude de l'exprimer avec tant de simplicité.

La plupart des gens ont tellement ancré en eux que l'amour est un échange, qu'ils n'osent le dire de peur que l'autre pense qu'ils ont des intentions sexuelles. Parfois oui, parfois on a juste envie de le dire par conscience de l'autre et de sa valeur: «Je suis content d'être vivant en même temps que toi, c'est un honneur pour moi d'être près de toi, parce que tu es créé à

RAËL - LE MAITRAYA

l'image des Elohim comme moi. J'ai beau être homosexuel et toi une femme, j'ai beau être hétérosexuel et toi un homme, je suis heureux, je suis fier d'être vivant, d'être là près de toi pendant le court moment où je suis conscient d'être vivant en même temps que toi, parce que j'aurai pu être vivant mais avant ou après que tu sois sur la Terre.».

CHAPITRE X

La science

*La science doit être utilisée pour servir l'homme et pour le libérer et non pas pour le détruire et l'aliéner.**
Raël

La science est inéluctable
– *Décembre 2002, Brazzaville au Congo*

La planète entre dans une nouvelle ère scientifique où tous les repères et toutes les valeurs traditionnelles seront bousculées par toutes les révolutions technologiques, à côté desquelles le clonage paraîtra un pet de souris, si je peux dire. Pourtant, le clonage est une conquête extraordinaire puisqu'il s'agit de lutter contre la maladie la plus mortelle sur Terre, c'est à dire la mort elle-même. C'est ce qui fera de nous des dieux, comme cela est annoncé dans la Bible et les grandes Ecritures, car le privilège d'un dieu c'est de ne plus jamais mourir.

L'exploration spatiale est encore à ses tous débuts. On commence à peine à entrevoir les possibilités de voyager réellement dans l'espace, et si les êtres humains se croient limiter par certaines vitesses, ils vont bientôt s'apercevoir que voyager beaucoup plus vite que la vitesse de la lumière est possible. On commence d'ailleurs à découvrir les particules qui vont plus vite que la lumière... Nous sommes presque prêts.

Il faut comprendre que la science, sur cette petite planète, est encore très primitive. Nous n'avons qu'à peu près un siècle de science et c'est presque rien. On croit savoir et on s'aperçoit les années qui suivent, que c'est faux, et ceci grâce aux ordinateurs dont la puissance phénoménale est doublée chaque année. De plus en plus vite, on progresse et un jour nous découvrirons plus de choses que dans toute l'histoire de l'humanité, et cela en une minute. Ce que je vous dis là ne concerne pas le siècle prochain, mais sera possible dans une vingtaine d'années, tous nos contemporains le vivront.

Bien sûr cela entraînera des révolutions inimaginables dans tous les domaines, ce sera difficile à gérer pour les vieillards qui gouvernent la planète aujourd'hui et qui sont encroûtés dans leurs traditions. S'ils ne réagissent pas très vite, s'en sera rapidement fini pour eux et leurs systèmes.

Je vous donne un exemple, la nanotechnologie – Ce sont des robots tellement petits que vous pouvez en mettre 10 milliards dans une goutte d'eau – Donc, ces petits robots sont capables de réarranger la matière au niveau atomique. C'est peut-être du charabia pour vous, alors voici un exemple pratique et qui sera utilisable au quotidien. Vous aurez dans votre cuisine un petit four ressemblant à un four à micro-ondes et avec un microphone, vous direz : « Je veux une salade verte » et

ce petit four, à partir de tous les produits chimiques de base qui composent tout ce qui nous entoure (la table de Mendeleïev), réarrangera et fabriquera pour vous, une salade de laitue qui sera faite sans terre pour la faire pousser, sans engrais qui pollue la Terre, sans temps perdu en déplacement au supermarché.

C'est magique n'est-ce pas! On continue! Imaginons que vous ayez envie d'un steak, facile! Vous dites: «Beefsteak» et automatiquement avec les mêmes composants de base – Car ce sont les mêmes atomes et les mêmes bases qui forment une salade ou un beefsteak – La machine vous fera un steak exactement selon vos désirs: pas d'abattoir, ni de souffrance pour les animaux.

Voilà pourquoi les nouvelles technologies occasionneront d'énormes changements dans notre vie. Elles supprimeront l'idée de productivité, la sociologie, l'économie mondiale. Il faut s'y préparer car les temps approchent.**

Suppression du travail par la nanotechnologie

– 7 octobre 2001 - Convention à Genève, Suisse

La suppression du travail et de l'argent, j'en parle depuis 27 ans, car l'homme n'est pas fait pour travailler. Je le dis depuis 27 ans et comme pour le clonage, les gens rient... La science va nous mener à cela grâce, entre autres, à la nanotechnologie qui permettra d'avoir tous les matériaux, les matières premières dont notre société a besoin, et cela sans travail humain.

Tous les ordinateurs de la Terre, connectés entre eux, seront

beaucoup plus intelligents que toutes les intelligences humaines connectées entre elles, même si les intelligences artificielles ne sont que les extensions de l'intelligence humaine. Il y a en ce moment, une accélération exponentielle des capacités de l'intelligence humaine, par des robots et des ordinateurs qui enlèvent toutes tâches répétitives aux humains. Il n'y aura plus besoin de personne pour travailler dans les bureaux, dans les laboratoires... Bien sûr, on pourra toujours le faire par plaisir, mais en se servant des ordinateurs et cela sans nécessité.

Il n'y aura plus besoin de mineurs pour dégager du sol les métaux, le pétrole. On injectera dans la terre, des milliards de milliards de robots microscopiques qui iront extraire, pour nous, les matières premières. Elles seront ensuite transportées par des robots dans des usines où elles seront transformées, raffinées par encore une autre nanotechnologie. On n'aura plus besoin d'agriculture, ni d'élevage, ni d'industrie, ni d'artisanat...

Tout ceci aura des implications sociales énormes. Les systèmes de retraites prévus à partir de 60/65 ans seront difficiles à gérer si des milliards de gens vivent jusqu'à 120 ans. Tout devra être reconsidéré.

Et c'est parfait car nous ne verrons travailler que ceux qui en ont envie et qui ne feront que ce qu'ils aiment. Cependant ils ne pourront rien vendre, puisque tout sera à disposition. Il n'y aura plus de commerce, ce sera une toute autre économie.

On se moque encore de moi lorsque je dis cela, riez, riez, mais cela arrive!!!

Une compréhension nouvelle de la vie

Nanotechnologie, clonage, accès à la vie éternelle, c'est merveilleux. Cependant les gouvernements ont peur et ils créent des comités d'éthique.

Pourtant, les vrais dangers pour l'humanité ne sont-ils pas plutôt les bombes atomiques, les bombes bactériologiques, les bombes chimiques. Et cependant, il n'est créé nulle part de comité d'éthique pour contrôler ces productions et nous protéger. Mais, si on veut redonner la vie à un petit bébé, il faut créer un comité d'éthique!

Sans doute que la bombe atomique n'est pas considérée comme suffisamment grave, même si en quelques secondes, elle peut tuer 10 millions de gens et risquer d'effacer toute vie sur la Terre... Créer des épidémies qui vont ravager la planète, ce n'est pas assez grave pour qu'on s'en occupe. Mais cloner un petit bébé, c'est scandaleux, quelle horreur... Ne sommes-nous pas en pleine confusion mentale?

L'arme-ment est une science de la mort. Le clonage est une science pour la vie.

Ce qui est amusant c'est que ceux qui sont contre le clonage, sont les mêmes que ceux qui sont contre l'avortement. Ils disent qu'il ne faut pas détruire des vies, mais lorsqu'on veut recréer un bébé de 10 mois qui est mort à l'hôpital, ils crient au scandale.

J'ai envie de leur dire: «Réfléchissez un instant, a-t-il droit à la vie ou pas? Et s'il a droit à la vie, il faut lui donner toutes les possibilités à notre disposition pour lui permettre d'exister.»

Une civilisation interplanétaire

Les voyages dans l'espace sont presque à notre portée. Des voyages vers un univers qu'il ne faut pas appeler le nôtre, car bien que nous vivions dans cet univers, il n'est pas à nous. J'entends ou je lis parfois: «la colonisation de l'espace...». Coloniser cela revient à dire qu'il y a d'autres planètes habitables que l'on veut envahir et forcer leurs habitants à adopter nos coutumes... NON, cela ne se passera pas comme ça, cela ne nous sera jamais permis.

On va explorer oui, mais coloniser non!

Pour avoir accès à l'exploration spatiale, à une civilisation interplanétaire, il faut abandonner toutes idées colonisatrices.

Il faut avoir et développer des idées d'amour, de communication, d'échanges, accepter une population terrestre auto-limitée, car le clonage pourrait entraîner une surpopulation, si on continue de se reproduire sans discernement.

Mais si on est intelligent, et on l'est, on va interdire aux gens qui veulent avoir la vie éternelle, comme le font les Elohim chez eux, d'avoir des enfants; car on ne peut vouloir se reproduire en créant un enfant et se faire cloner éternellement en se recréant soi-même. Il faudra choisir et c'est bien ainsi.

C'est un monde merveilleux dans lequel on arrive, un monde qui a encore un univers à explorer et que probablement, comme les Elohim, on n'explorera pas entièrement, puisque c'est impossible d'explorer complètement un univers infini.

Il est aussi important de savoir que ce qui compte le plus c'est de vivre heureux chez nous, sur notre planète, en faisant en sorte de ne pas être trop nombreux.

RAËL - LE MAITRAYA

Nous serons comme des dieux sur une planète où il n'y aura plus de travail, plus d'argent... plus du tout d'argent, mais ceci ce n'est pas encore pour tout de suite.

Discours de Raël au Congrès américain – 28 mars 2001

Je voudrais dédier mon témoignage à Giordano Bruno qui fut brûlé vif, il y a quatre siècles, condamné à la peine de mort par les pouvoirs chrétiens de l'église catholique; les mêmes qui condamnèrent Galilée pour avoir dit que la Terre tournait sur elle-même.

La question aujourd'hui n'est pas de savoir si nous sommes pour ou contre le clonage humain, mais pour ou contre la liberté de la science.

J'ai avec moi un manifeste signé par 36 scientifiques et philosophes au top niveau mondial, parmi eux Francis Crick, un des co-découvreurs de l'ADN, et de nombreux lauréats du prix Nobel, qui soutiennent la liberté du clonage humain comme un aspect de la liberté de la science.

Pourquoi ai-je demandé au Dr Brigitte Boisselier de créer la première société de clonage humain en Amérique?

Parce qu'en tant que pays de la liberté, vous avez une constitution qui devrait être un modèle pour le monde entier. Le plus merveilleux joyau de votre système est La Cour Suprême qui garantit le respect de votre constitution et la liberté de vos citoyens même contre votre propre gouvernement et vos législateurs. Cela inclut la séparation de l'église et de l'état et cela signifie en fait, une séparation entre l'église et la science.

Je suis quasi certain que même si le clonage était interdit, la

RAËL - LE MAITRAYA

Cour Suprême annulerait cette loi comme anticonstitutionnelle, comme elle l'a fait pour la Fécondation In Vitro (FIV).

Si, il y a cent ans, les pouvoirs religieux avaient été capables de voter une loi contre la liberté de la science, nous n'aurions aujourd'hui ni antibiotique, ni chirurgie, ni transfusion sanguine, ni transplantation d'organes, ni vaccination, ni voiture, ni électricité, ni ordinateur, ni avion, etc.

Stopper la science est un crime contre l'humanité.

Si de telles découvertes avaient été interdites, trois milliards de personnes n'auraient jamais pu profiter de la vie car elles seraient mortes à un stade très jeune de leur existence. Ce nombre pourrait inclure vos parents, et vous-mêmes. Nous pouvons dire qu'au moins 90 % d'entre nous, sommes encore en vie aujourd'hui grâce à la science.

Trois milliards de personnes, c'est plus que n'importe quel criminel contre l'humanité n'a jamais tué.

Aujourd'hui, vous avez entre vos mains la vie de milliards de personnes, qui vivent aujourd'hui, et celle des générations futures.

Vous avez le choix de rester dans les mémoires en tant que héros, pour avoir sauvé des milliards de vies ou, si vous retardez le progrès scientifique, de laisser pour toujours le souvenir de criminels contre l'humanité qui leur auraient refusé un traitement possible ou une nouvelle vie.

Dans tous les cas, vous ne feriez que retarder le progrès scientifique qui finira par se réaliser quelque part, car heureusement, rien ne peut arrêter la science. Mais les lois peuvent ralentir la recherche et ce sont les gens ordinaires qui en souffriront finalement.

Et vous serez responsables par ce retard, des morts et des

souffrances provoquées.

Cette mort et cette souffrance pourraient être les vôtres également, car les législateurs ne sont pas immunisés contre des maladies imprévisibles ou celles de vos propres enfants ou petits-enfants.

Sachez qu'ils pourraient mourir sans traitement, à cause de vos propres lois qui ralentissent la science.

Les personnes religieuses, qui sont contre le clonage humain, pourraient être libres de le refuser pour elles-mêmes ou leurs enfants, comme elles peuvent refuser l'avortement, la transfusion sanguine ou la chirurgie.

Si un jour le clonage humain nous donne la possibilité d'atteindre la vie éternelle, et il le fera, elles devraient aussi être libres de mourir, puisque personne ne peut être contraint de vivre éternellement.

Mais pour ceux qui aiment la vie, et désirent profiter des fruits du progrès scientifique, y compris le clonage humain et la vie éternelle qu'il apporte, ils devraient avoir le droit d'en bénéficier.

Si la religion et la superstition, qui ne sont pas différentes, avaient pouvoir sur la science, nous vivrions encore à l'âge des ténèbres.

Votre grande Constitution inclut le droit à la liberté religieuse, et cela sous-entend le droit d'être athée, comme nous Raëliens le sommes, et la liberté de croire qu'il n'y a pas de dieu, comme nous Raëliens le croyons, ainsi que de plus en plus d'américains.

Nous, Raëliens, croyons que la science devrait être notre religion, puisque la science sauve des vies, alors que la religion et la superstition tuent.

RAËL - LE MAITRAYA

La science détruit la superstition et les croyances surnaturelles.

C'est pourquoi la religion a toujours été ennemie de la science et du progrès et essaye encore une fois d'arrêter la science autant qu'elle le peut.

En laissant les individus décider s'ils veulent bénéficier ou non du clonage humain, vous protégez les droits du non-ressuscité. Le clonage donne aux enfants, comme à cet enfant de dix mois, victime d'une erreur médicale, que nous clonons actuellement, une seconde chance de vivre. Cela pourrait être votre enfant ou votre petit-enfant bien-aimé. Pensez-y...

Les législateurs ne devraient pas être complices des pouvoirs et superstitions du moyen-âge, car l'histoire les jugera.

Ne faites pas l'erreur de brûler Giordano Bruno une nouvelle fois!

** Les Extra Terrestres m'ont emmené sur leur Planète – Raël – Editions Fondation raëlienne*

*** Oui au clonage humain – Raël – Editions Fondation raëlienne*

CHAPITRE XI

Regards sur le monde d'aujourd'hui

*La solitude, au lieu d'être un poids et un fardeau, est
au contraire une richesse :*

On naît seul, on vit seul, on meurt seul.

C'est dans la solitude que les plus grandes créations se forment.
Raël

La désinformation une arme du pouvoir – 1991

Un des principes utilisé, pour garder le pouvoir, est d'entretenir la peur. On s'applique à maintenir les populations dans l'ignorance, on crée des doutes, on évite soigneusement d'informer ou alors on déforme les faits. Un individu est plus facilement contrôlable lorsqu'il n'a pas les données pour appréhender la réalité et juger par lui-même.

C'est ainsi que nos gouvernements agissent délibérément. Ils freinent le développement de la connaissance, prétextant la protection des populations soi-disant non préparées à affronter la réalité.

Ils entretiennent soigneusement la peur : la peur de l'autre, la peur du communisme ou du capitalisme, selon le pays dans lequel on se trouve, la peur des autres races, la peur des autres religions, la peur du sida, la peur d'un dieu ou d'un diable, la peur des sectes qui pratiquent les lavages de cerveau, la peur de l'ingénierie génétique, la peur du progrès, la peur de la pollution, la peur du génie, etc.

Toutes ces peurs ne peuvent perdurer que parce qu'il existe une vraie méconnaissance des sujets en question, et une inculture savamment entretenue.

S'il était dispensé à la population une véritable vulgarisation scientifique, une information progressive et honnête permettant à chacun de se faire sa propre opinion, les individus cesseraient d'avoir peur et seraient nettement moins manipulables et contrôlables, car dès que l'on comprend qu'il n'y a ni diable, ni ennemi, on n'a plus besoin de protection.

Il existe trois grandes forces intéressées à garder les populations dans l'obscurantisme en maintenant les traditions et en s'appliquant à les abrutir en les déconscientisant :

Le premier de ces pouvoirs est le pouvoir politique.

Le pouvoir politique est composé d'hommes prêts à tout pour conserver les avantages de leur situation, quitte à changer de parti plusieurs fois durant leur vie politique... Ecoutez donc leurs discours d'aujourd'hui et comparez-les à ceux qu'ils tenaient par le passé, éloquent ! Pour conserver ou conquérir un poste, ils disent généralement ce que la population a envie d'entendre, et malheureusement ça marche ! C'est ainsi que des tyrans parviennent au pouvoir en toute légalité, puisqu'ils sont élus démocratiquement.

Heureusement et malgré leurs efforts, l'information circule

tout de même grâce à nos moyens de communication de plus en plus performants et les gens commencent à se rendre compte de la manipulation dont ils sont victimes. Il n'est pas surprenant dans les pays occidentaux que le taux d'abstention aux élections dépasse régulièrement 50% . Cela signifie que plus de la moitié de la population ne donne plus sa confiance aux leaders politiques, ce qui a été confirmé par les sondages les plus récents.

Grâce aux rediffusions de leurs discours passés, on constate que la plupart sont menteurs. Et s'ils justifient leur retournement d'opinion par un changement de « conjoncture » , cela prouve que s'ils ne sont pas totalement menteurs, ils sont totalement incompetents, car gouverner c'est prévoir et ils ne prévoient jamais rien ! Le peuple sera juge, et ce, justement, grâce à la démocratie et grâce aux peurs qui s'envolent. Il trouvera d'autres formes de gouvernement mieux adaptées à notre époque de sciences et de conscience planétaire.

Le second pouvoir est celui des grandes religions traditionnelles. Il a bénéficié du principe de culpabilité généralisée et est efficacement entretenu. Peur d'être puni pour ses péchés, peur de l'enfer, peur du diable, peur d'un dieu vengeur, tout est bon, même la déformation ou la suppression de textes originaux, pour conserver les avantages acquis au fil des siècles, sur le dos de ceux qui, par manque de culture, gobent naïvement des contes mystiques et superstitieux avec lesquels ont les abrutit.

Mais le peuple acquiert progressivement de plus en plus de connaissances, et aujourd'hui il déserte d'une façon significative les églises, les mosquées, les synagogues et les temples de toutes sortes. Et bientôt les vieilles et poussiéreuses religions

RAËL - LE MAITRAYA

traditionnelles disparaîtront et seront remplacées, elles aussi, par autre chose.

Le troisième pouvoir est le pouvoir militaire. Il est censé être soumis au pouvoir politique, est cependant extrêmement influent et puissant, car lui aussi a tout à gagner de la sous-information du public. C'est la plus destructrice des «sectes», car elle pratique en toute légalité le lavage de cerveau et possède la force.

Le pouvoir militaire est responsable de milliers de morts partout sur la Terre depuis le début de l'histoire de l'humanité; il engloutit la plus grande part des budgets nationaux, de vraies fortunes qui pourraient être mises à la disposition de l'éducation des masses, de la vulgarisation scientifique et du bien être de tous.

Mais encore une fois, les populations prennent conscience de la stupidité qu'il y a, à accumuler des armes, et elles poussent à un désarmement mondial. On note, en cette fin du 20^e siècle, de plus en plus de manifestations pour la paix dans le monde et d'actions de solidarité, envers des populations victimes de la puissance militaire.

Le niveau de vie paraît, fort justement aux humains, plus important que le nationalisme ou la couleur de leur drapeau. Le relèvement économique de certains pays maintenant désarmés, comme l'Allemagne ou le Japon, en est un bel exemple. L'argent récupéré sur des dépenses militaires, auxquelles ils n'ont pas droit, est utilisé en recherches scientifiques et en développements technologiques. A l'inverse, on assiste à l'effondrement de l'URSS, deuxième puissance militaire du monde, et aux difficultés économiques des USA, première instance militaire mondiale, l'énormité de leurs dépenses militaires les asphyxie.

Les médiamenteurs – 1991

La transmission des informations et des connaissances est fondamentale à l'élévation de la conscience planétaire, et en cela, les médias ont un rôle fantastique à jouer.

Le rôle de réel informateur, de conscientisateur de l'humanité, de vulgarisateur scientifique, de véhicule de diffusion des informations détruisant les peurs et les superstitions, devrait unir une presse véritable et déclencher un enthousiasme contagieux au sein des rédactions.

Malheureusement, la lamentable réalité est tout autre. Il existe une presse appartenant à de puissants groupes financiers, dont le seul objectif est de faire des profits, et les indices d'écoute et l'augmentation des tirages passent avant la qualité, voire la véracité des informations véhiculées.

On sait que c'est la peur qui se vend le mieux et ils savent largement exploiter ce domaine. Regardez les gros titres des journaux, écoutez et chronométrez la durée des informations télévisées et la proportion d'informations négatives qui entretiennent la peur auprès des populations, c'est édifiant.

Que ce soit le pouvoir politique, les religions traditionnelles ou l'armée, chacune de ces organisations entretient de puissantes relations avec la presse, car c'est leur intérêt de leur permettre de véhiculer les informations qui les arrangent, n'hésitant pas à utiliser le mensonge concerté, qui s'appelle la désinformation.

Heureusement, parallèlement, des médias qui font réellement leur métier d'informateurs, prennent des parts de marché de plus en plus grandes, affaiblissant ainsi et bien heureusement les médias traditionnels.

RAËL - LE MAITRAYA

Le nombre grandissant de journaux, magazines ou chaînes de télévision en faillite est rassurant et plein d'espoir. Cela signifie que la population est de plus en plus clairvoyante puisqu'elle cesse d'acheter ou de regarder les médias menteurs.

La rumeur

L'utilisation de mensonges pour manipuler les populations et obtenir hypocritement leur adhésion à des actes qui leur paraîtraient inacceptables sans cette machination, est vieille comme le monde et bien des souffrances d'hier et d'aujourd'hui auraient pu et pourraient être encore épargnées.

Parlons du passé, car la vérité dérangera moins ceux - et ainsi ils ne se voileront pas la face - qui aujourd'hui directement ou indirectement profitent et bénéficient de cette escroquerie qui s'applique à tous les niveaux de la société mondiale et même dans des cercles plus restreints comme le quartier, la famille... Je parle de la circulation de fausses informations qu'on appelle la rumeur.

Reportons-nous à une époque et à des faits qu'on connaît bien maintenant: Rome, il y a 2000 ans! Cela vous rappelle quelque chose n'est ce pas? Les premiers chrétiens jetés en pâture aux lions.

Les Chrétiens dérangeaient beaucoup de monde à cette époque, les pouvoirs militaires, religieux et politiques des romains comme des juifs. Ils représentaient un danger pour tous car ils conscientisaient les gens sur les réalités de leur vie, sur leurs responsabilités. Mais comment condamner des hommes et des femmes qui parlent d'amour, enseignent

comme leur a appris leur Prophète Jésus: «Aimez-vous les uns, les autres», «si on vous frappe sur la joue droite, tendez la joue gauche», nul dans l'empire romain n'aurait accepté une telle injustice.

L'opinion publique pèse lourd dans la balance du pouvoir et d'elle dépend la notoriété, la puissance et avec son appui toutes les atrocités prennent une couleur acceptable. Comment obtenir suffisamment d'indignation publique pour que l'ensemble de la population trouve finalement justifié et même utile d'éliminer des hommes, des femmes et des enfants autrefois leurs voisins de quartiers, de rues, de maisons? Il suffit d'inventer des mensonges touchant aux points sensibles de la plupart des gens: les enfants (ils font des sacrifices d'enfants), le sexe (ils acceptent les homosexuels), la famille (ils encouragent la prostitution). Et si en plus vous mettez en scène, dans des lieux aussi populaires que les arènes, des sacrifices déguisés en divertissements, vous mobilisez très vite 10 000, 50 000 personnes qui acclament en toute moralité la mort atroce d'innocents, qu'ils croient ennemis dangereux de la société.

Peut-être pensez-vous qu'heureusement tout ceci n'est plus possible aujourd'hui? Détrompez-vous, cela existe et les rumeurs véhiculées par les organisations antisectes, commanditées par les pouvoirs en place, en sont bien la preuve.

Heureusement, à notre époque, on ne se précipite plus dehors avec des bâtons ou des pierres pour lyncher les gens dénoncés à la vindicte populaire, sauf malheureusement dans certains pays musulmans, et honte à eux, qui permettent le lynchage de pauvres femmes adultères ou de femmes ayant mis des enfants au monde à la suite d'un viol. Nos contem-

porains ont des moyens de s'informer ou du moins ont la possibilité de le faire, s'ils en ont l'honnêteté, et il leur est facile de vérifier ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas.

Méfions-nous cependant, l'horreur de la rumeur est encore à notre porte! Ce n'est pas parce que les moyens utilisés sont différents qu'elle a disparu: Perte de travail, de réputation, dénonciation, enlèvement des enfants aux familles, isolement, articles dans les journaux... Il ne fait pas plus bon, aujourd'hui qu'hier, d'être différent!

Les lois

Doit-on respecter la loi? A-t-on demandé à Jésus autrefois? On peut me poser la question aujourd'hui, je donnerai exactement la même réponse que lui: De quelle loi parle-t-on?

Et s'il s'agit d'une loi scélérate, il ne faut absolument pas la respecter.

Comment reconnaît-on qu'une loi est scélérate? Simple-ment en la comparant à la référence absolue et fondamentale qu'est «la Charte des Droits de l'Homme». Si une loi ne respecte pas les Droits de l'Homme, il ne faut en aucun cas l'appliquer, mieux encore il faut la combattre.

Tous ceux qui en Allemagne ont appliqué la loi nazie, qui ordonnait la dénonciation des juifs, ceux-là ont suivi la loi mais ont trahi la communauté humaine ainsi que les «Droits de l'Homme» qui la protègent.

Tous ceux qui ont dénoncé les homosexuels comme une loi québécoise le demandait, il y a quelques années, ceux-là sont coupables et condamnables.

RAËL - LE MAITRAYA

La liste des lois scélérates est bien longue et les Etats qui les votent auront à répondre un jour devant la justice de nos créateurs.

Lorsqu'une loi ne respecte pas l'humain et sa liberté, il faut lutter contre elle, aller jusqu'au bout, épuiser la législation, épuiser les procédures et remonter jusqu'aux Cours de Justice des « Droits de l'Homme », qui veillent à ce que cette merveilleuse « Déclaration Universelle des Droits de l'Homme » soit respectée et appliquée. Il ne faut jamais hésiter à porter plainte contre son propre pays ou une organisation qui aurait agi à l'encontre du respect que l'on doit à tout être humain.

C'est peu glorieux pour un pays ou un quelconque organisme d'être pris en flagrant délit de non-respect des « Droits de l'Homme » et de se voir condamner ouvertement à la face du monde !

La société dépressiogène

Il est important d'avoir une spiritualité qui donne un sens à la vie. La philosophie, quelle qu'elle soit, rend heureux des quantités de gens. Selon ce qui est enseigné, elle permet d'être bien dans sa peau, elle les équilibre en leur donnant des valeurs et des préoccupations tournées vers l'humanisme, la religiosité, elle leur apprend à ne faire dépendre leur bonheur que d'eux-mêmes et non de leur environnement.

Si on atteint le bonheur, l'harmonie, l'épanouissement, si on est heureux sans substance artificielle, sans possession qui viennent de l'extérieur, si on se réjouit d'exister tout simplement en se sentant une partie de l'infini... Si on aime vivre,

alors on peut avoir envie de continuer à vivre.

Mais si on est dépressif, il est certain qu'on ne peut avoir envie de vivre et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il y a autant de suicides. Certaines personnes sont tellement dépressives, qu'une journée de plus leur est insupportable. On en parle peu dans les médias, mais le taux de suicides, surtout parmi les jeunes, augmente dangereusement ! Ce sont des dizaines, des centaines, des milliers de jeunes qui se suicident tous les jours, dans le monde... Parce qu'ils sont malheureux, ils se tuent tous seuls chez eux sans témoin. Il faut vraiment être terriblement désespéré et malheureux pour arriver à se suicider ainsi tout seul, afin que personne ne puisse le retenir d'engager le geste ultime.

Aujourd'hui la société est de plus en plus dépressiogène, elle fabrique des gens malheureux.

Qu'est-ce qui fait qu'on devient dépressif ?

Certes il y a chez certains individus, des déséquilibres chimiques, médicaux qui entraînent la dépression mais cela reste une minorité. Le plus grand fabriquant de dépressifs est la société et son cortège d'horreurs, de souffrances, d'obligations d'avoir, de savoir, renforcés par l'information « matraque » des médias donnant ainsi l'impression que le monde est horrible.

Pourtant, le nombre de bonnes nouvelles sur Terre est au moins aussi grand que le nombre des mauvaises. Le nombre de découvertes qui permettent aux être humains d'être mieux, le nombre de généreux donateurs qui lèguent une partie de leur fortune pour aider les autres, le nombre de gens qui font du bien sur la Terre, est beaucoup plus grand que le nombre de gens qui font du mal. On vit sur une planète fantastique, et pourtant, ce sont les assassins, les violeurs, les

voleurs qui sont à la une, ils font les couvertures des journaux et on en parle pendant des heures... C'est lamentable. Par contre, si un scientifique trouve le moyen de guérir une maladie, on lui accordera cinq lignes d'information en dernière page et encore, pas toujours.

Le secret du bonheur c'est pourtant de savoir apprécier les choses simples, comme le plaisir d'être vivant en bénéficiant de tout ce que la nature offre gratuitement : Le lever de soleil, le coucher de soleil, l'eau, s'asseoir, sourire à une personne qu'on aime....

Le secret du bonheur c'est aussi de comprendre que nous sommes entourés par des êtres vivants qui changent en permanence et ne sont donc pas figés, comme nous-mêmes changeons en permanence, que les problèmes peuvent être éphémères, si on porte sur eux un regard juste, non défaitiste, car il y a toujours moyen de trouver des solutions pour les résoudre.

Les religions monothéistes sont dangereuses et responsables des grands drames de l'Humanité – 2002

L'attentat du 11 septembre 2002 à New York implique d'une façon urgente la nécessité de se poser les vraies questions sur les raisons du terrorisme. Quelle peut être la racine du mal capable de générer des actes aussi monstrueux ? Qu'est-ce qui fait que des hommes sont prêts, foulard rouge au front, à prendre les commandes d'un Boeing 767, à se suicider en s'écrasant sur un building, provoquant ainsi la mort de milliers de gens ?

Il ne nous est plus possible aujourd'hui, devant l'amplification du phénomène, de nous contenter de réponses faciles qui surtout ne dérangerait personne, de réponses «politiquement correctes» qui n'empêcheront nullement que cela ne puisse recommencer un jour.

Nous devons constater que la vengeance par des actes militaires et violents ne solutionne pas le problème, bien au contraire, elle ne fait qu'engendrer plus de haine, plus de désespérés donc encore plus de violence, par un phénomène de cercle vicieux d'où seule la terreur est victorieuse.

Seule une compréhension juste et lucide des racines du problème permettra de le solutionner.

C'est avec compassion que je regardais à la télévision ces pauvres américains exprimant: «Il est temps de prier car dieu est avec nous dans ces moments tragiques»... Comment? Mais où était-il donc pendant le drame ce «dieu» et pourquoi ne l'a-t-il pas empêché? S'il est tout puissant et omnipotent, comme on nous le fait croire, pourquoi n'est-il pas intervenu? Non il n'a rien fait, serait-il donc sadique et sanguinaire? Ou alors c'est peut être la preuve qu'il n'est pas tout puissant... ou encore plus simplement qu'il n'existe pas!

Mais au fait de quel dieu est-il question?

Celui de fous en plein délire mystique qui lancent un jet contre un building en criant «Dieu est grand» et en lui dédiant leur crime, ou celui de ceux qui le prient en essayant d'oublier les souffrances dont ils sont victimes?

Voilà précisément le véritable danger: la croyance en un dieu «tout puissant» qui sert de levier aux bras vengeurs des hommes. Mais que fait-il en réalité? Rien absolument rien, ni dans un sens, ni dans un autre. S'il aime les hommes pour-

quoi privilégier certains et pas d'autres ou d'autres et pas certains? S'il est si puissant pourquoi aurait-il besoin de pilotes pour détruire des buildings et pourquoi ne protège-t-il pas les innocentes victimes?

La vérité est que cette croyance en un dieu unique et tout puissant est la cause même des plus grands drames qu'ait connus l'Humanité.

Cela fait des milliers d'années que cela dure. Toutes les armées du monde sont parties en guerre en prétendant que «Dieu était avec elles...».

Les musulmans lorsqu'ils ont colonisé l'Europe, les chrétiens organisant leurs croisades pour sauver le tombeau du Christ, les guerres de religions, l'inquisition, et aujourd'hui les guerres entre le Pakistan et l'Inde, à Chypre, en Irlande, au Kosovo, au Moyen Orient... Toujours et partout on s'étripe, on s'entre-tue au nom d'un dieu tout puissant.

La racine du mal est dans la croyance en ce dieu décrit avec un sacré cynisme comme «un dieu miséricordieux et plein d'amour!» Cherchez l'erreur! Mais aussi et surtout dans les écrits «saints» qu'on lui prête. Ils sont en réalité toujours écrits par des hommes et au fil des siècles, ils les déforment au gré de leurs préjugés et de leurs intérêts.

Que ce soit l'Ancien Testament, les Évangiles, le Coran, la Thora... Tous ces livres «sacrés» encouragent par certains de leurs propos, la haine, l'intolérance, la violence et le barbarisme.

Pendant que nous réfléchissons aux causes du drame de New York, en nous demandant comment des êtres humains ont bien pu commettre de tels actes, des enfants sont éduqués en toute bonne conscience au fanatisme et à l'intolérance,

dans des écoles où on leur enseigne ces religions monothéistes.

«Œil pour œil, dent pour dent», dès le début le monothéisme annonçait la couleur... Il est demandé à Abraham de sacrifier son propre fils en l'égorgeant avec un couteau. Il obtempère, très soumis à ce «dieu d'amour!». «Si ta main droite pêche: coupe-la...», «celui qui se retournera sera changé en statue de sel...», les exemples sont innombrables.

Les écrits juifs qui recommandent de ne pas se marier avec des non-juifs ne sont pas en reste d'exemples d'intolérance. Aujourd'hui, le fait d'avoir automatiquement la nationalité israélienne si l'on est juif, alors que c'est impossible aux non juifs, poursuit exactement le même but: le nettoyage ethnique, actuellement dirigé contre les Palestiniens.

Quant aux musulmans, leurs écrits encouragent très clairement à la violence envers les non musulmans ainsi qu'envers les femmes, qui sont considérées comme «inférieures»... Voici le texte précis et officiel prétendument donné par leur «prophète»:

«Les mois sacrés expirés, tuez les idolâtres partout où vous les trouverez, faites-les prisonniers, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade; Mais s'ils se convertissent, s'ils observent la prière, s'ils font l'aumône, alors laissez-les tranquilles, car Dieu est indulgent et miséricordieux.» (Le Coran, sourate IX,5)

L'islam encourage officiellement au racisme et à la discrimination, ce qui est contraire aux Droits de l'Homme et aux lois des démocraties:

«Ô croyants! Ne prenez point pour amis les juifs et les chrétiens; Ils sont amis les uns des autres. Celui qui les prendra pour amis finira par leur ressembler, et Dieu ne sera point le guide des pervers.» (Le Coran, sourate V, 51)

Voici enfin un autre précepte également contraire aux Droits de l'Homme et aux droits des démocraties où l'Islam demande à ses disciples de se livrer à des violences conjugales, sous le prétexte que l'homme serait supérieur à la femme :

« Les hommes sont supérieurs aux femmes à cause des qualités par lesquelles Dieu a élevé ceux-là au-dessus de celles-ci... »

« Vous réprimanderez celles dont vous aurez à craindre l'inobéissance ; Vous les reléguerez dans des lits à part, vous les battrez... » ((3) Le Coran, sourate IV, 34)

Est-il acceptable qu'une religion, quelle qu'elle soit, encourage officiellement à ces trois actions contraires aux Droits de l'Homme et aux Lois des démocraties : l'encouragement au meurtre, la discrimination raciale, la violence conjugale ?

Si une « secte » prônait les mêmes principes, ses responsables seraient sûrement déjà en prison... Les délires mystico-religieux ne donnent pas droit à ne pas respecter les lois des pays démocratiques et les Droits de l'Homme.

La seule solution, comme je le réclame depuis plus de vingt ans, réside dans la nécessité que tous les textes religieux, anciens et nouveaux, des religions minoritaires ou majoritaires, soient censurés, afin de les expurger de tous les passages qui constituent des incitations à la haine ou à la violence, et qui ne respectent pas les Droits de l'Homme et les lois des pays démocratiques. Et surtout, que tout cela ne soit plus enseigné aux enfants !

A l'aube de cette nouvelle ère qui fera de la Terre un paradis grâce à la science, il est temps de détruire définitivement ou tout au moins de museler par une censure ferme et rigoureuse, toute idéologie qui incite à la haine et à la violence.

Toutes les condamnations politiquement correctes du ter-

rorisme ne changeront rien si elles n'attaquent pas le problème à sa racine : Supprimer ou censurer l'enseignement religieux monothéiste qui engendre toujours le fanatisme.

Alors que, grâce aux nouvelles technologies, nous pouvons sérieusement envisager des révolutions dans notre mode de vie, comme de guérir de toutes maladies, d'alimenter toute la planète grâce à la génétique, de supprimer le travail obligatoire grâce à la nanotechnologie et à la robotique, et même de vivre éternellement grâce au clonage, il est impensable que des croyances stupides venues du fond des âges continuent de faire de cette planète un monde de souffrances et de violences, vivant dans un obscurantisme moyenâgeux.

Il est temps pour les humains, de remplacer le monothéisme par la science qui devrait devenir notre seule religion.

La science c'est l'intelligence, le monothéisme c'est la stupidité et l'obscurantisme.

La science sauve des vies. Le monothéisme tue.

L'ONU a là une vraie mission de créer un organisme chargé de censurer les écrits religieux du monde entier, pour les débarrasser des incitations à la haine et à la violence, et pour les expurger de tout ce qui ne respecte pas les Droits de l'Homme.

Il ne s'agit pas de supprimer la liberté religieuse qui fait partie intégrante des Droits de l'Homme, mais d'empêcher que des religions qui contiennent des encouragements à la haine et à la violence continuent d'être enseignées à certains enfants, qui, un jour ou l'autre, peuvent commettre des crimes abominables persuadés d'être les « instruments de dieu ».

A un certain niveau de haine, les livres religieux sont plus dangereux que les armes à feu, parce qu'ils en recommandent

l'usage pour tuer les « infidèles »...

Que les croyances monothéistes survivent encore quelques temps, cela est acceptable au nom de la liberté, mais à condition que ces croyances n'engendrent plus d'assassinats (de « assassin », mot arabe désignant ceux qui tuent les « infidèles ») ou de catastrophes comme celle de New York.

Préparer l'humanité future et rendre cette planète plus humaine, c'est diminuer l'influence négative du monothéisme, en attendant qu'il s'éteigne de lui-même, grâce à une meilleure culture scientifique.

Il n'est pas surprenant que les Talibans d'Afghanistan interdisent la télévision, les journaux et l'Internet... Car plus un peuple est instruit et moins il est soumis au monothéisme.

Pendant que vous lisez ces lignes, dans de nombreux pays musulmans, des gens sont en prison et sont passibles de la peine de mort, tout simplement pour avoir renié la religion musulmane... Pourtant ceci est une parfaite infraction aux Droits de l'Homme qui garantissent la liberté de changer de religion.

L'ONU devrait imposer des sanctions contre les pays qui ne respectent pas les Droits de l'Homme.

Comment accepter que l'ONU ferme les yeux sur ces crimes ?

Si des gens sont assez conscients pour comprendre que l'Islam qui leur est enseigné contient une incitation au crime, et veulent le quitter, l'ONU et la communauté internationale devraient les défendre et exiger leur libération immédiate. Mieux, si ces pays refusent de se mettre en conformité avec les Droits de l'Homme en modifiant leurs textes religieux et leurs lois, l'ONU devrait mener une campagne pour inciter à l'apostasie dans ces pays ! Et puis ensuite aider les réfugiés,

qui accepteraient de faire acte d'apostasie, à trouver une Terre d'asile.

Pourquoi les musulmans ont-ils le droit de construire des mosquées dans les pays libres et démocratiques alors que la construction des églises est interdite dans les pays musulmans? Pourquoi les personnes qui tentent de convertir des musulmans sont-elles passibles de prison dans ces mêmes pays?

Comment accepter que des chrétiens soient actuellement emprisonnés dans des pays musulmans parce qu'ils ont essayé de diffuser leur foi, alors que les Droits de l'Homme garantissent le droit au prosélytisme?

Si les pays musulmans veulent s'intégrer à la communauté internationale, avoir accès à l'économie mondiale, au monde moderne et aux nouvelles technologies, il faut les forcer à respecter également les règles des pays démocratiques et les Droits de l'Homme. Sinon, ils devront subir des sanctions et rester parqués dans le monde moyenâgeux dans lequel ils ont choisi de vivre.

C'est à ce prix que le monde libre restera libre et que la violence et le terrorisme seront éradiqués définitivement.

Le monothéisme est dangereux et responsable du plus grand nombre de morts et de souffrances de toute l'Histoire de l'Humanité... Il faut que cela soit dit et redit.

La science doit définitivement remplacer la religion, et les Droits de l'Homme doivent devenir la seule idéologie enseignée dans les écoles.

Alors seulement, l'Humanité pourra espérer entrer dans une ère de paix et de bonheur universels.

Des méfaits de la magie

En entendant les incantations des chamans esquimaux ou aborigènes ou des sorciers africains ou d'Amazonie, certains sont parfois comme envoûtés. Parce qu'ils ne comprennent pas leurs langues aux sons étranges, et que l'ambiance les hypnotise plus ou moins, alors ils s'imaginent que ce qui se dit est merveilleux, hautement spirituel et plein de sagesse.

Hélas ou plutôt heureusement! On commence à les traduire et à trouver des personnes capables de transmettre fidèlement ce que disent ces sorciers d'un autre âge...

Ainsi au Canada, il existe une chaîne télévisée réservée uniquement aux populations Inuits (au Canada le terme esquimau est jugé péjoratif), et leurs propos sont sous titrés en anglais, afin que chacun puisse s'initier, s'il le désire, à la culture de ces populations autochtones.

Et la vraie vérité apparaît... Pendant environ une demi-heure le chaman chante une litanie répétitive expliquant à quel point le phoque, que la tribu va tuer demain, sera gros, qu'il sera gras et qu'il donnera beaucoup de viande à la famille... Que celui de l'an passé était gros aussi, mais celui de demain sera encore plus gros. Ainsi de suite pendant une demi-heure... Suit une chanson «liturgique» expliquant, encore pendant une demi-heure, que l'ours blanc est puissant et dangereux... et que celui qui le tue est courageux... On continue encore pour une autre demi-heure... De demi-heure en demi-heure le charme est rompu!

En Amazonie on traduit maintenant les paroles prononcées par le sorcier d'une tribu d'indiens lors d'une séance de guérison. Pendant qu'il exécute des fumigations sur un enfant

malade fortement fiévreux, il invoque les esprits, ceux des ancêtres, ceux de la forêt, ceux de la rivière et de la grand-mère... Cela continue pendant environ trois heures... Le lendemain, le gamin devenu semi-comateux est emmené par le sorcier chez les «sorciers blancs» (l'hôpital) où les antibiotiques le remettront sur pied en quelques jours... Le sorcier explique ensuite que les «sorciers blancs l'ont aidé à guérir l'enfant», son image et son pouvoir sont saufs!

Dans certaines régions d'Afrique, les sorciers portent désormais autour du cou, en plus de leur «gri-gri» traditionnel, un stéthoscope qui leur assure une certaine similitude avec les «sorciers blancs» et un prestige certain auprès de populations ignares. Mais... ils le mettent aux oreilles, en prétendant que ça leur sert à entendre les mauvais esprits qui habitent le corps des malades.

Ceux qui me font le plus rire sont les chamans aborigènes d'Australie... Là aussi les danses et les incantations paraissent hautement inspirées, et nous font rêver car nous pensons qu'ils possèdent des secrets fabuleux...

Le chaman évoque pendant des heures, au chevet d'un enfant malade, les esprits de ses ancêtres, des esprits du désert, des rochers, des kangourous etc. Et il demande poliment aux esprits du mal, de sortir du corps de l'enfant, lesquels ne veulent rien savoir.

Alors il ajoute une potion magique digne de «Panoramix», (le druide vénérable du village gaulois de Goscinny et Uderzo), composée de racines, de peau de crapaud séchée et autres insectes, le tout accompagné de lamentations pendant des heures, du style: «Voilà un cadeau pour que les esprits quittent le corps de cet enfant»... Le lendemain matin, l'en-

RAËL - LE MAITRAYA

fant presque inconscient, est transporté à l'hôpital local où l'appendicite devenue péritonite, à cause du temps perdu en incantations magiques, est enrayée par un traitement de choc.

Et le sorcier ramène quelques jours plus tard l'enfant au village, en prenant une part du succès de la guérison à son propre crédit.

Cela s'appelle diplomatiquement la «collaboration avec les médecines traditionnelles». Ainsi les médecins sont à peu près certains d'avoir l'adhésion des sorciers locaux et avoir ainsi la chance de sauver les personnes malades, avant que cela ne soit trop tard... Hélas, beaucoup meurent encore à cause du «délai de sorcellerie»... Mais les milieux médicaux australiens disent que cette «collaboration» permet toutefois d'en sauver beaucoup plus que lorsque les chamans intervenaient seuls... On le croit volontiers!

Alors lorsque vous vous laisserez prendre à la magie des sorciers et autres chamans... Repensez à tout ceci, cela vous permettra de reprendre contact avec la réalité et de sauter sur votre ordinateur pour lire les dernières nouvelles scientifiques...

«Tout homme est abruti faute de sciences»... Il y a très longtemps que les Elohim nous l'ont fait savoir.

CHAPITRE XII

La non-violence

*Il vaut mieux avoir tort avec humilité que raison avec
manque de respect.
Raël*

De la supériorité des ânes
- revue Apocalypse 2e trimestre 1994

Tout comme notre société actuelle privilégie l'avoir sur l'être, elle valorise aussi le développement musculaire dans l'idée du « paraître » et néglige en cela le développement spirituel.

Il ne faut donc pas s'étonner que la violence règne dans ce monde et comme elle ne s'exprime la plupart du temps que par une action physique donc musculaire, les jeunes principalement les jeunes « mâles » en quête d'énergie à dépenser et de valorisation, sont particulièrement touchés par ses effets.

Remettons les choses à leur place dans cet aspect de confusion mentale de la «bêtise humaine».

Qu'on se le dise le muscle est toujours stupide!

Au lieu de développer dans des centres de body building, cette masse de fibres inutiles qu'une simple vache, ne vous en déplaît, possède en plus grande quantité que le champion du monde de culturisme ou d'haltérophilie, il vaudrait mieux créer des centres de mind building où l'esprit et l'intellect, qui sont le propre de l'homme, pourraient s'y développer. Toutes les misères du monde sont la conséquence de l'utilisation de la force, qu'il s'agisse de celle venant de la puissance purement physique ou de celle venant d'armes à feu, prolongation du bras d'un cerveau impuissant à faire passer ses idées par l'intelligence et la communication. La force est le résidu le plus impur de cette humanité primitive dont nous émergeons à peine, comme si nous sortions d'un océan rempli des excréments de notre passé de guerres et de dominations brutales.

Si l'on veut sortir définitivement de cette mer de primitivisme nauséabonde, faisons respecter la non-violence dès l'école. C'est là que commence à naître, chez certains imbéciles, l'idée qu'ils peuvent dominer par la force. Certaines pratiques y sont d'ailleurs entretenues comme les bizutages: démonstrations musclées des plus forts sur les plus faibles et même tolérées, avec une certaine bienveillance, par les éducateurs et les parents... Il faut bien que jeunesse se passe!

Toute manifestation de force, quelle qu'elle soit, devrait être combattue avec acharnement et en priorité par les enseignants.

Si votre voisin vous donne un coup de poing, vous allez à juste titre le poursuivre en justice. Alors, pourquoi ce qui est

valable pour un adulte, ne le serait-il pas pour un enfant ? Au contraire, il faut le punir gravement pour qu'il comprenne définitivement qu'il est inutile de vouloir faire triompher ses idées par la force, car cela l'amènera fatalement à la délinquance et au crime. La violence qui empoisonne les grandes cités autour des grandes villes enfonce ses racines dans le système scolaire tolérant ou laxiste, à l'égard de la brutalité des plus forts.

Les menaces de violence doivent être punies aussi sévèrement que l'acte lui-même, car user de menaces c'est déjà envisager de pouvoir recourir à la violence pour faire triompher ses vues.

Le succès actuel des centres de body building repose sur les mêmes principes. Même les animaux qui sont pour nous des symboles de force, comme le taureau ou le gorille, ne font pas de body building. Imaginez un gorille faisant des pompes et des haltères... Ces animaux sont naturellement pourvus d'une musculature adaptée à leur niveau de conscience, c'est-à-dire au ras des pâquerettes, là où la force brute domine !

Chez l'homme, par contre, la force ne sert rigoureusement plus à rien dans un monde où le Droit est sensé régner. Prenons un exemple qui est sans doute l'un des plus beaux : la condamnation de Mike Tyson, le champion du monde de boxe. Une frêle jeune fille l'envoie en prison pour cinq ans, car elle l'accuse de l'avoir forcée à faire l'amour. Quel bel exemple pour la jeunesse ! On devrait obliger tous les centres de body building du monde et toutes les écoles à afficher la condamnation de Mike Tyson, le champion du monde des brutes épaisses et la photo ainsi que le poids de la jeune fille qui l'a « terrassé ». Le droit triomphant de la Loi ! C'est cela

qu'il faut montrer aux jeunes!

La véritable force n'est jamais dans les muscles mais dans ce que l'homme a de plus beau: l'esprit!

Certains me diront qu'il est possible d'avoir un esprit développé dans un corps musclé: jamais! Lorsqu'on se concentre sur son développement musculaire, on ne peut se concentrer en même temps sur le développement de son cerveau, ce dernier sera au moins deux fois moins développé que celui de la personne qui s'y consacrerait à temps complet.

Et ce qui est encore plus grave, c'est que le fait même de développer ses muscles entraîne dans le cerveau de ceux qui pratiquent le body building, un processus de pensées, conscientes ou inconscientes, qui peuvent les amener à envisager l'utilisation de leur nouvelle force pour faire triompher leurs idées. Cela est totalement inadmissible!

Il est vrai que certains individus sont plus forts que d'autres génétiquement. Cela ne me dérange pas... Ils sont nés ainsi et ne passent pas plusieurs heures par semaine à se gonfler les fibres musculaires. Les plus grands hommes de l'histoire de l'Humanité étaient faibles physiquement, tous, sans exception! Le sang ne peut affluer en même temps dans les avant-bras et dans le cerveau, car s'il afflue d'un côté, il ne peut affluer de l'autre. Qu'il s'agisse de Socrate, de Mozart, d'Einstein, de Léonard de Vinci, aucun ne faisait de body building et ne possédait des biceps d'athlète.

A notre époque où l'on reconnaît enfin l'égalité des sexes, c'est presque faire insulte aux femmes que de faire de la musculation. Peut-être après tout, les fanatiques de la « gonflette » trouvent-ils dans le développement de leur musculature, le seul moyen de continuer à afficher une supériorité sur le sexe

RAËL - LE MAITRAYA

dit faible? Pourtant il y a un problème: C'est que les ânes ont une masse musculaire supérieure aux plus machos des culturistes, donc les ânes leur sont supérieurs... J'en étais sûr!

Alors la prochaine fois qu'un individu tentera de vous impressionner par sa musculature, faites comme moi, pensez aux ânes!

L'amour et la non-violence – Août 2000

Rien ne justifie la violence, même la liberté... Le meilleur exemple reste Gandhi qui, en jeûnant et en étant prêt à la mort si elle s'était avérée nécessaire, a mis les Anglais hors de l'Inde... Il a choisi l'amour et le don de soi. Il disait: «je ne lèverai la main sur rien de vivant, et je ferai triompher la vérité sans violence» et il a gagné.

D'autres utilisent d'autres moyens, je parle de certaines grandes puissances qui par ailleurs se veulent exemplaires: "On va punir la violence par la violence et résoudre le problème en envoyant des bombes sur les populations».

C'est une logique inextricable, car une fois qu'on a mis le doigt dans cet engrenage, on est presque obligé de continuer. Lorsqu'on a commencé, on est contraint de justifier l'injustifiable: Si on a tué tant de civils jusque là, il faut en tuer encore plus pour justifier qu'on avait raison, car s'arrêter demande une sagesse infiniment plus grande que de ne pas commencer... Alors, on continue dans un piège effroyable et sans fin... Cela fait des milliers d'années que ça dure.

La violence ne résout rien, jamais. La violence entraîne la violence. Quand elle commence, elle continue, quand on met

le doigt dans la violence, on est condamné à aller toujours plus loin.

Toute cette planète est prise dans les filets d'une propagande monstrueuse... Exemple: les frontières: Il y a des gens qui ont mis des frontières.. Ici nous sommes au Québec donc vous êtes canadiens, il n'y a pas de quoi en être fiers, pas plus que d'être français ou américains. Les frontières sont des séparations artificielles, pourtant elles sont à l'origine de tant de conflits... Mais réveillons-nous, nous sommes tous des êtres humains sur une même planète, chacun de nous est aussi proche des Serbes que des Kosovars, des Tutsis que des Outous... Qu'est ce que c'est que cette construction mentale qui gouverne le monde et qui nous affecte autant.

Je regarde cela avec grande tristesse car la seule logique acceptable pour un être humain c'est celle de l'amour, de l'humilité, de la non-violence.

On nous dit qu'il est nécessaire d'accepter le sacrifice, bien que monstrueux, de quelques personnes. Cela semble normal a celui qui a mis le doigt dans une logique de violence: on pense avoir sauvé des vies parce qu'on en a pris d'autres. De quel droit certains auraient-ils droit de vivre au détriment de la mort d'autres? Propagande toujours... Propagande pour la violence qui se répand de plus en plus et se répandra encore et encore, car elle devient un modèle de solution pour l'ensemble du monde. Elle se répandra dans les jeunes générations car c'est le seul exemple qui leur est proposé.

Dans les Messages, il nous est rappelé: «Aucune cause ne justifie la mort d'un seul homme» ... Ne sortez jamais de cet enseignement, quoiqu'il vous arrive, même si on prétendait que cela pourrait sauver la planète. Il ne faut pas tuer qui que

ce soit, car si on peut en tuer un, on peut en tuer un million.

Alors ces pays qui se disent civilisés, ne le sont pas en réalité, pour eux le synonyme de civilisé est militarisé... Une société ne peut être les deux à la fois, elle est soit civile, soit militaire.

Si elle est militarisée, elle entre dans une logique militaire, elle punit: «Si tu ne fais pas ce que je veux, je te corrige»...

Mais si elle est civilisée, elle enseigne: «Ce que tu fais est mal, c'est condamnable et je vais t'expliquer pourquoi» et si l'autre ne comprend pas, car sa conscience trop faible l'entraîne à faire du mal à des dizaines de personnes, la société le soigne.

La non-violence et l'amour triomphent toujours, il faut être patient. Il est vrai que certains sont morts pour défendre cette idée et il faut accepter le sacrifice que ces personnes font de leur propre vie, elles savent le risque qu'elles encourent, elles l'ont choisi.

Les premiers bouddhistes se faisaient tuer mais le Message de Bouddha est passé. Les premiers chrétiens étaient donnés aux lions mais le Message de Jésus est passé... Les premiers musulmans étaient pourchassés mais le Message de Mahomet est passé. Tous ne se font pas tuer, il reste toujours des justes qui font en sorte que la non-violence soit diffusée et se propage.

La non-violence, c'est la civilisation, la véritable civilisation, celle qui a de la civilité.

Je veux que vous ressentiez combien il est important de diffuser l'amour sur cette planète qui en a tant besoin en ce moment. Dans cet aveuglement de la violence, dans cette logique de la violence qui est montrée partout en exemple, on se prépare à vivre pour les années à venir, une recrudescence

RAËL - LE MAITRAYA

de la violence, je vous le dis ce sera épouvantable.

Pâques, avril 2003 à Montréal

Dans le monde entier on célèbre Pâques, cette résurrection accomplie d'une façon surnaturelle et qui paraît à tous parfaitement rationnelle: l'opération du Saint Esprit!

En fait, et sans le savoir, on célèbre le clonage de Jésus, on loue une victoire scientifique sur la mort, extrêmement matérialiste, extrêmement rationnelle faite par des scientifiques, il y a 2000 ans.

Pâques c'est aussi la victoire de l'amour d'Êtres infiniment bons qui décident de recréer leur enfant que les hommes de la Terre viennent de sacrifier, afin qu'ils se souviennent que la vie d'un seul être humain est plus importante que toute l'humanité.

Ainsi grâce à la science, Jésus est revenu au milieu des primates pour de nouveau parler d'amour, pour revenir dire à quel point l'amour, la conscience et la lumière sont importantes sur la Terre. C'est la lutte du bien contre le mal, de l'amour et de la conscience contre la bêtise et l'inconscience.

Jésus déteste la croix. Et pourtant tous ces gens qui prétendent l'aimer qu'arborent-ils? Une croix! Ils portent autour du cou, accroché à leurs murs, exposé dans leurs églises, l'instrument qui a servi à le tuer et ceci de la façon la plus barbare qu'on puisse imaginer! Si on lui avait coupé la gorge avec un couteau, ils porteraient un petit couteau sur leur poitrine en souvenir de Jésus! C'est horrible! Comment peut-on prétendre l'aimer en continuant à vénérer ce symbole de sa souffrance, Jésus a horreur de la croix.

RAËL - LE MAITRAYA

Ceci dit «joyeuses Pâques à tous». C'est important de se souvenir jusqu'où peut aller la barbarie humaine même sur la personne d'un messager des Elohim. Jésus ne parlait que d'amour, il est venu nous dire « aime ton prochain comme toi-même » en remplacement d'un message très primitif qui disait « œil pour œil, dent pour dent ».

Ce qui signifie en clair, si on te frappe, frappe aussi, si on t'attaque, attaque en retour, c'est le contraire de l'amour ! Et Jésus est venu, lui le juif parmi les juifs et il a dit « Si on te frappe sur la joue droite, tends la joue gauche » , aime ton ennemi plus que tes amis car ils ont plus besoin d'amour que tes amis. Tes amis tu les aimes déjà ! Mais si les gens te détestent, réponds par l'amour et par la non-violence ! Réponds en ouvrant les bras et en disant, tu veux me frapper, frappe-moi ! Tu vivras ensuite avec ta propre conscience après ». Ce fut une révolution et c'est pour ça qu'on l'a tué.

Les deux plus grands symboles de la non-violence dans l'histoire de l'humanité sont, sans nul doute, Jésus et Gandhi. Gandhi qui dit à la plus puissante armée du monde « Tuez nous mais nous ne lèverons pas le petit doigt, nous ne ferons rien ».

Le Dalai Lama aujourd'hui fait la même chose au Tibet. Il pourrait pousser les populations à se révolter, à poser des bombes contre les Chinois, il dit « Non ! Pas de violence, le temps et la conscience viendront et amèneront la compréhension entre les êtres humains ».

C'est de non-violence et d'amour dont la Terre a besoin. Car la guerre ne s'arrêtera jamais tant que l'amour ne remplacera pas la haine, tant que l'amour ne l'emportera pas sur la violence, et tant qu'on n'acceptera pas de tendre la joue

gauche, si on nous frappe sur la joue droite. Or elle est belle notre Terre, elle mérite d'être sauvée et seul l'amour peut le faire.

Aujourd'hui je vous amène au nom de nos Pères un message qui complète celui de Jésus: **«vie d'un seul être humain est plus importante que l'humanité toute entière»** .

C'est peut-être l'enseignement le plus important amené par les Elohim car ils nous rappellent qu'aucune cause dans l'univers ne justifie la mort d'un seul être humain.

Par exemple, si on vous disait que pour sauver l'Humanité toute entière, il faudrait tuer quelqu'un atteint d'une bronchite atypique et susceptible de contaminer toute la planète, il ne faudrait pas le faire!

Car le premier que l'on tue au nom d'une cause contient les millions qui peuvent suivre.

Le premier juif tué par les nazis contenait les millions qui ont suivi!

Quand on laisse passer le premier, il est rare qu'il n'y en ait qu'un, il est impossible qu'il n'y en ait qu'un, car s'il n'y en a qu'un, pourquoi pas deux!

Et s'il y en a deux pourquoi pas quatre? Et si il y en a quatre pourquoi pas huit et si il y en a huit pourquoi pas des millions?

Pourquoi pas? C'est le premier que l'on tue au nom de quelque cause que ce soit qui est important!

Un journaliste anglais a écrit: "Y avait-il une seule vie humaine en Irak qu'il était bon d'enlever pour faire disparaître Sadam Hussein?"

Absolument non! C'est sûr!

Cet enfant qui a perdu ses bras et ses parents et qui n'est

RAËL - LE MAITRAYA

pas sûr de survivre parce qu'il est brûlé sur 60 % de son corps, n'a pas permis qu'on supprime Saddam Hussein !

Les politiciens appellent cela les dommages collatéraux ! C'est l'abomination absolue.

Le temps, la population, la conscience triomphent toujours des dictateurs sans qu'il soit nécessaire d'arracher les bras d'un enfant !

Gandhi l'a prouvé, c'est faisable ça fonctionne !

Il ne faudra jamais que cet enfant soit oublié. Il faut exploiter ce souvenir pour éviter qu'il y ait d'autres atrocités. Certains diront que c'est une exploitation de la souffrance d'autrui. Oui ! Il faut l'exploiter comme on exploite ces photos de juifs dans les camps de concentration, ces pauvres êtres décharnés entrant dans les fours crématoires, pour que cela ne se reproduise plus jamais. Pour qu'aucun gouvernement, aucun tyran au monde n'ose tuer un seul homme pour quelque cause que ce soit !

Voilà ce qu'est Pâques, le souvenir de Jésus qui apportait l'amour.

Aujourd'hui, j'apporte encore plus d'amour avec ces trois règles absolues que nous enseignent les Elohim et qui sont les plus grands messages de non-violence pour l'Humanité :

- **Aucune vie ne peut être enlevée au nom de quelque cause que ce soit !**

Même si c'était pour nous sauver tous ! Et s'il y avait sur la Terre un seul être qui risquait d'amener la destruction de toute l'humanité, on le protégerait et on vivrait avec !

C'est cela l'amour et le don de soi... Je préfère donner ma vie, qu'enlever celle d'un autre même s'il voulait me faire disparaître. D'ailleurs cela n'arrive pas la plupart du temps car il y a toujours des solutions.

- Si quelqu'un disait qu'il fallait tuer un homme pour sauver l'Humanité, il faudrait refuser. Il faut toujours refuser d'obéir à un ordre qui porte atteinte à la vie ou fait souffrir quelqu'un. **Il faut toujours refuser d'obéir à un ordre s'il est contraire à votre conscience et aux Droits de l'Homme et ceci, même si l'ordre venait des Elohim eux-mêmes ou de leur Prophète.**

- **Tout homme qui exécute un ordre doit être tenu pour responsable de ses actes autant que celui qui a donné l'ordre.**

Une confusion mentale: la raison du plus fort

— *avril 2000*

«La raison du plus fort est toujours la meilleure»... Prétendre ceci est le contraire de la sagesse, c'est la violence dans un monde où règne une confusion mentale épouvantable et on est en train de préparer une génération qui sera elle-même, et de ce fait, épouvantable. Cette génération risque d'être affreusement déséquilibrée car pour elle, la violence semblera banale, tant elle sera habituée à la côtoyer.

Elle est partout sur les murs, sur le petit et le grand écran.

Si les livres d'histoire étaient bien faits, on y compterait cent pages sur Gandhi, sur Bouddha, sur Jésus, on y parlerait de tous les saints et de tous ceux qui ont œuvré pour la paix, pour la compréhension des peuples, des races, des ethnies, des individus; et seulement une page ferait état des crimes de Napoléon, d'Hitler, de Jules César ou d'Attila... Hélas les assassins de l'Humanité sont montrés comme des héros, ils peuplent l'histoire de tous les pays du monde, l'histoire de

l'Amérique, l'histoire de France, l'histoire du Canada, ils sont nos héros sauf que leur héroïsme part d'une logique de violence et seulement de violence.

Ce qui est le plus terrible dans notre monde, c'est que toute cette «violence logique» soit vécue la plupart du temps avec bonne conscience. Les Allemands qui sont devenus nazis et qui ont massacré des juifs, des homosexuels, des gitans, n'étaient pas méchants à la base. Ils sont entrés un jour dans une logique épouvantable, dans un raisonnement qui leur a paru tellement cohérents, qu'ils ont adhéré au système sans se révolter, mais au contraire, en croyant bien faire et servir la cause.

En ce moment ce que je trouve le plus dangereux en matière de confusion mentale, c'est ce qui est vécu dans le milieu du sport...

Dans ces stades immenses où des milliers de gens surexcités, portent des drapeaux aux couleurs de leur club préféré ou de leur nation, il suffit d'une étincelle pour qu'il y ait des dizaines de morts. La violence est latente et une défaite peut parfois être semblable à un pétard qu'on allume. Pourquoi être partisan pour les uns et pas pour les autres?

Il faut être partisan du talent et cela quelle que soit la personne. Penser autrement c'est de la bêtise: «Allez les verts!» Je comprends si on est ver de terre, qu'on puisse dire: «Allez les vers», mais quand on est humain!!! On est tous pareil, tous humains, seuls nos talents sont différents. Et c'est cela qu'il faut admirer et récompenser, et non acclamer les équipes d'un pays qui d'ailleurs, la plupart du temps, a constitué son équipe en achetant les meilleurs joueurs étrangers.

J'aime le sport et s'il n'y avait ni drapeaux, ni hymne national mais seulement des équipes constituées de joueurs sélectionnés

RAËL - LE MAITRAYA

par tirage au sort, je l'aimerais encore plus! Ce serait merveilleux, l'enjeu serait seulement la récompense du talent et on ne risquerait plus de violence partisane parmi les supporters nationaux.

Les seuls véritables héros que notre Humanité devrait citer en exemple sont Jésus, Gandhi, Bouddha et tous ceux qui ont essayé d'élever l'humanité, de supprimer les barrières en donnant leur vie: «ne vous battez pas, ne soyez pas violents, aimez-vous les uns les autres» .

Des gardiens de la paix, pour protéger la vie — *Discours au Congo 14décembre 2002*

L'humilité est la qualité la plus importante, en particulier dans les pays déchirés comme le vôtre. Quand on est humble, on ne devient pas militaire, on ne devient pas guerrier.

On peut être des gardiens de la paix, car il est bon d'avoir des individus - cela pourrait être des militaires reclassés - qui gardent la paix contre les déséquilibrés, les fous et les violents, non en les condamnant à des peines parfois capitales mais en les soignant.

Il est bon d'avoir une petite force, comme le disent les Messages, de gardiens de la paix. Mais il ne faut plus de militaires qui conquièrent le pouvoir par la force; c'est une aberration complète et nous savons à quoi cela a conduit bien des populations sur la Terre.

La non-violence absolue provient de l'humilité. Qui suis-je pour oser imposer ma volonté aux autres? Qui suis-je? Rien, sinon un peu de poussière. Nous sommes tous un peu de

RAËL - LE MAITRAYA

poussière, mais de la poussière consciente, de la poussière capable de prendre conscience que nous sommes de l'infini, prenant conscience de lui-même.

Nous humains, nous sommes l'intelligence de l'infini, car l'infini est bête et ne devient intelligent qu'à travers un cerveau pensant, ressentant. L'infini est bête et n'a pas d'intelligence, sauf s'il devient vivant.

Nous animons par notre conscience, les atomes qui composent l'infini.

Pourtant, sans nous ou avec nous, il est composé des mêmes « morceaux ». Cet objet que je touche en ce moment, est peut-être constitué en partie de ce qui a pu être des atomes du corps de vos ancêtres mais, bien qu'ils soient présents par leurs atomes, ils n'existent pas en tant que conscience puisqu'ils ne pensent plus, ne ressentent plus.

Lorsque vous mourrez, les atomes qui vous composent retourneront dans la moquette, l'herbe, l'air que d'autres respireront... Ils iront un peu partout, en fait n'importe où.

Cette prise de conscience que nous sommes de la poussière pour l'éternité, seulement vivante et consciente l'espace d'un petit instant de temps, doit nous rendre humble et respectueux devant la vie qui est si fragile.

Protéger la vie, mais ne jamais la combattre, est le devoir de tout être humain sur cette Terre.

CHAPITRE XIII

Le droit à la différence

*L'orientation sexuelle est quelque chose de génétique
et reprocher à un homosexuel d'être homosexuel, est aussi
stupide que de reprocher à un chat d'être un chat...*
Raël

La normalisation des esprits – 2^e trimestre 2001

Pour conserver notre droit à être différents, dans cette culture qui veut à tout prix normaliser les esprits, en les conditionnant comme de sages petits moutons consommateurs qui pensent pareil, votent pareil, aiment pareil et prient pareil, nous devons lutter contre le politiquement correct, le religieusement correct, le sexuellement correct.

Cette «talibanisation» de la société dite civilisée, soi-disant libre, installe la fameuse pensée unique, car si l'on pense trop différemment des autres, on devient dangereux. Je prétends

au contraire que le vrai danger est de justement penser comme tout le monde!

Les chefs des partis d'extrême droite ou d'extrême gauche sont «diabolisés» et certains «défenseurs» s'évertuent à faire interdire ces partis et encourageraient probablement à la révolte, si ces partis extrémistes venaient à gagner des élections. Entendre un ministre français vanter les bienfaits de la démocratie et dans le même temps se contredire en tenant ces propos particulièrement savoureux: «Vive la démocratie sauf si elle élit quelqu'un qui ne pense pas correctement» ...

Ce qui signifie, qu'au mépris des votes d'une majorité de la population, ce ministre serait prêt à renverser par la force un gouvernement élu. En cela, il nierait les principes même de la démocratie et deviendrait lui-même terroriste... Édifiant pour la France qui ose encore et toujours se prétendre le pays de la liberté!

Au sujet de la liberté religieuse c'est la même chose. Des hommes politiques français se gargarisent en parlant du droit à la différence et du respect des minorités religieuses, alors que le gouvernement finance la lutte contre les sectes et qu'il a voté des lois contre ces mêmes minorités religieuses...

Sexuellement, si les propos officiels sont en faveur du respect et de la protection des homosexuels, en pratique, ils n'ont toujours pas droit au mariage civil. Ils sont trop différents pour y avoir droit et donc on a créé à la place un système adapté... Dans les faits, ils continuent de subir des discriminations inacceptables en particulier dans le secteur professionnel.

Quant aux autres, les gens «normaux», il est inconvenant pour les trop vieux de montrer qu'ils ont encore une sexualité

active, quant aux trop jeunes, ils n'ont carrément pas droit à la sexualité. Pourtant, les réalités biologiques montrent que la vie sexuelle des êtres humains commence à la puberté vers 12 ans environ et s'achève à la mort vers 80 ans, 85 ans actuellement.

Avoir des relations sexuelles en dessous de 15 ans est politiquement incorrect, et même interdit, (même si 90% des jeunes le font tout de même, rassurez-vous pour eux!). Dans les maisons de retraite, on conserve soigneusement une séparation entre le quartier des femmes et des hommes, mais heureusement pour eux, certains encore alertes ne se privent pas d'aller de l'autre côté...

Gastronomiquement correct – 2^e trimestre 2001

Aujourd'hui, à la pensée unique en politique, religion et sexe, il faut désormais ajouter le «bouffer unique»!

Ce n'est pas une plaisanterie, on est en train de nous inventer le «gastronomiquement correct».

Un «grand chef» français s'est récemment élevé contre les aliments génétiquement modifiés qui, selon lui, vont amener la disparition des variétés du terroir et une uniformisation des saveurs. Il n'y aurait, selon lui, plus qu'une espèce de tomate par exemple ayant le même goût partout sur Terre.

Il n'a vraiment rien compris et ferait mieux de retourner surveiller ses sauces au lieu de parler de ce qu'il ne connaît pas. Les gens qui sont contre les OGM (ou le clonage) parlent d'ailleurs presque tous de ce qu'ils ne connaissent pas!

Les modifications génétiques, non seulement ne vont pas

supprimer les variétés de légumes, mais elles vont en créer d'autres encore plus savoureuses. On va pouvoir avoir de très grosses fraises avec un fort goût de fraise des bois, au lieu de fraises devenues insipides à force d'être gavées d'eau et que l'on trouve actuellement sur les marchés. Et ces fraises seront tellement grosses, qu'une seule suffira pour le dessert d'une seule personne... Évidemment, le transport et la conservation s'en trouveront facilités!

On pourra aussi créer des fruits aux formes, aux couleurs et/ou aux saveurs totalement nouvelles. Par exemple des bananes bleues, parfumées à la vanille et rondes comme des tomates, ou bien des raisins blancs, gros comme des pommes et à la saveur de cannelle, ces deux parfums se mariant très bien... L'imagination des cuisiniers alliée à la technologie des généticiens permettra de créer des milliers d'espèces différentes, aux saveurs adaptées aux différentes cultures et gastronomies locales.

Aujourd'hui le «gastronomiquement correct» s'étend aussi aux animaux. Certaines espèces sont bonnes à être mangées, d'autres non? Vous pouvez manger du thon, mais vous ne pouvez toucher aux dauphins, quelle horreur! Ainsi une vieille actrice française s'est élevée avec force contre l'habitude des coréens de manger du chien.

La seule façon de devenir cohérent pour ces maîtres à manger, serait de devenir végétarien... S'ils refusaient d'avoir dans leurs assiettes du veau au regard si tendre, du poulet qui n'est qu'un adorable petit poussin qui a grandi ou du foie gras qui est produit, en faisant subir d'atroces souffrances à des oies pendant 3 semaines..., ils pourraient alors se lamenter sur le sort de tous les animaux. Mais pourquoi crier au scandale

parce que les uns sont mangés, alors qu'on trouve normal de consommer les autres. Manger un chien coréen bien cuisiné n'est pas pire que de manger du coq au vin ou du poulet rôti.

Je les vois déjà, ces politiquement corrects rougeauds et gras, en train de s'empiffrer de foie gras aux prochaines fêtes tout en pleurnichant sur le sort de ces pauvres animaux exploités par des sauvages...

Les Américains sont toujours épouvantés par le goût des Français pour les escargots, les cuisses de grenouilles et les lapins, mais aussi par celui des Japonais qui se délectent de poissons vivants, pendant que les Français pleurent sur les chiens coréens.

Alors, faut-il devenir végétarien ?

Des scientifiques ont maintenant prouvé que les plantes ressentent, elles aussi, la douleur et ont conscience de leur environnement... Alors faut-il manger la carotte qu'on arrache ou la laitue que l'on coupe, puisqu'elles souffrent ?

Il nous faut bien nous nourrir, que nous reste-t-il donc ?

Le lait et les fromages ? Est-il sage de maintenir dans des élevages des animaux, juste pour voler le lait qu'ils produisent pour leurs petits, et le remplacer par des farines animales provenant de cadavres qui leur donnent des maladies à devenir fous, ou par des farines végétales provenant de plantes qui ont souffert ?

Alors les œufs ? Mais si je tiens compte des cris scandalisés des « pro life » qui s'élèvent contre l'exploitation des cellules souches prélevées sur les fœtus humains, il se trouvera sûrement une vieille actrice pour s'écrier, au nom des poussins à naître de ces œufs : « Laissez les vivre ! »

Certainement qu'on verra se créer une association pour

défendre le droit des poulets non nés... Donc plus d'œufs non plus...

Mais alors que manger? Les cailloux peut-être, mais j'entends déjà les amis de la Terre et autres écolos froncer les sourcils... N'est-il pas vrai que certains prétendent que «notre mère Terre» aurait une «âme» ... Il n'y a plus qu'à se laisser mourir pour que des vers et des bactéries sans état d'âme fassent de nous un festin.

Redevenons sérieux... Tout ce qui a été créé sur Terre, l'a été par les Elohim pour notre plaisir et notre nourriture. Et cela inclut, ne vous en déplaise, tous les animaux et toutes les plantes... La seule règle est de les tuer en leur faisant subir le moins de souffrances possibles, qu'il s'agisse d'animaux ou de plantes.

Je préfère manger du chien coréen qui n'a pas souffert que du veau français qui aurait été maltraité.

J'ai mangé sur Terre à peu près toutes les nourritures: du requin, du crocodile, de la tortue, du dauphin, de la baleine, du castor, de l'autruche, du bison, de la méduse, du cheval et des sauterelles africaines. Et lors de mon prochain voyage en Corée, je goûterai volontiers du chien, si je suis certain qu'il n'a pas souffert. Je m'interdirai toujours de manger le moindre poulet si je sais qu'il a été élevé en batterie ou maltraité, et je ne touche pas au foie gras!

Soyons cohérents et ne pratiquons pas de racisme animal qui voudrait qu'il soit «gastronomiquement correct» de manger certains animaux et pas d'autres... Si les veaux avaient la parole, ils diraient certainement: «Pourquoi moi et pas le chien?».

Réflexion sur la mode – 3 février 2003

Le Prophète répond aux questions d'un journaliste du «New York Time» département mode.

Le Mouvement Raëlien poursuit de grands combats comme ceux de la paix, de la non-violence, etc. Mais nous nous intéressons aussi à de petits combats et la mode est l'un d'entre eux. Je pense que tous les sujets sont liés, les grands sujets comme les plus petits dont la mode, la terrible mode humaine, la mode politiquement correcte.

Tout au long de l'histoire de l'humanité, les hommes ont porté des vêtements élégants, souvenez-vous comment les aristocrates s'habillaient au 14^e ou au 17^e siècle. Puis d'un seul coup, le costume cravate est apparu. C'eût été bien si cela n'avait duré que le temps d'une mode, mais cela fait un siècle que les hommes sont mal vêtus, habillés de vêtements reflétant la productivité.

C'est venu en même temps que l'industrialisation, la démocratie et tout un tas d'idées dont nombreuses sont bonnes mais pas toutes et en particulier celle de vouloir avoir tous, la même apparence. Cela était supposé être le progrès, pourtant tout le monde à l'identique n'a rien d'un progrès, bien au contraire car tout le monde se doit d'être différent.

L'égalité en droit ne signifie pas l'égalité vestimentaire. Ils ont tout mélangé: tout le monde est égal en droit donc tout le monde doit porter le même affreux costume gris. C'est le début du problème qui continue d'influencer le monde entier: l'uniformisation.

Les pires systèmes politiques, comme le communisme, commencent toujours par uniformiser. Tout le monde doit

d'abord s'habiller de la même façon d'une mode dite correcte, puis peu à peu ils deviennent politiquement corrects, religieusement corrects, sans même s'en apercevoir. Les femmes sont un peu plus protégées (en matière de mode vestimentaire), elles ont toujours de belles robes, des couleurs multiples, mais les hommes! Au cours des siècles, la mode a changé souvent mais brusquement cela s'est figé. Réveillons-nous, il faut sortir de cette situation.

Quand vous portez les mêmes choses, vous vous préparez à penser de la même façon. Il y a un lien entre la mode et l'esprit créatif, la mode et l'esprit révolutionnaire. Beaucoup de designers comme Carl Lagerfeld ou Versace, ont amené une révolution de la beauté pour les hommes.

Une partie de la philosophie que j'enseigne est d'être soi-même, sans se préoccuper de ce que les autres en pensent, pour autant que ce soit non-violent. D'autres groupes philosophiques essaient de faire en sorte que tout le monde se ressemble.

Mon souhait est inverse. Mon plus grand bonheur est qu'après une semaine de stage, les Raëliens soient plus différents que lorsqu'ils sont arrivés. Depuis 30 ans je leur dis: «Soyez vous-mêmes, portez ce qui vous plaît, utilisez les couleurs sans vous préoccuper de la mode». Un jour j'ai réalisé que j'étais moi-même enfermé dans mes vêtements noirs, et j'ai décidé de changer. J'ai dessiné mon costume moi-même, je voulais qu'il représente la spiritualité, l'espace, le futur, et plus que tout, qu'il soit confortable. Maintenant je ne change que le tissu, n'ayant pas trouvé de meilleur modèle. J'ai été beaucoup critiqué!

Les Elohim portent un costume vert d'une pièce à même la

peau lorsqu'ils voyagent. Je ne sais pas comment ils peuvent l'enfiler. Mais sur leur planète, ils sont nus car ils y contrôlent le temps. Il ne pleut que la nuit et les journées sont magnifiques. Ils ne portent des vêtements que pour la beauté. Porter des vêtements pour toute autre raison serait considéré comme stupide.

Le journaliste: La couleur blanche est-elle liée à la pureté des Messages?

Non, mais si les gens associent le blanc à la pureté alors c'est oui. Pourtant le blanc n'est pas plus pur que le noir, demande à mon ami africain ici présent! C'est stupide, le blanc et le noir sont des couleurs neutres. J'ai choisi le blanc parce que cela reflète la lumière et on voit le symbole plus facilement. Non, il n'y a pas de lien entre le blanc et la pureté.

Je me considère un peu comme un virus et je contamine la planète avec de nouvelles idées, une nouvelle vision, une nouvelle philosophie. Si on est au même niveau que tout le monde, on ne peut pas pousser plus loin, alors il faut se distancer pour pouvoir les amener dans une direction. C'est ce qu'ont fait tous les leaders spirituels dont Bouddha et Jésus.

L'éducation peut tout changer. Les gens sont racistes, anti-gays, anti-différences par manque d'éducation. Il faut éduquer les gens à non seulement respecter mais aussi à encourager son prochain à être le plus différent possible, parce que plus tout le monde est différent, plus la planète s'enrichit.

Quand vous êtes politiquement correct, vous ne pensez pas par vous-même, vous vous conformez à ce que tout le monde veut. C'est pour cela que pour moi la mode n'est pas un sujet superficiel. La mode a de longues racines pour changer la société. C'est pour cela que les hommes devraient cesser de

RAËL - LE MAITRAYA

porter ces cravates et costumes 3 pièces qui leur donnent l'air de George Bush.

Portez du rose, allez avec une jupe pourquoi pas? Nous rions beaucoup avec mes amis à l'idée que tout le monde commence à porter mes vêtements et que je vienne alors donner les stages en minijupe rose. Ca m'irait bien, non?

QUELQUES PHOTOS DES STAGES SUR TOUS LES CONTINENTS



Les stages c'est une semaine de rire! Ici aux stages d'Asie au Japon en août.

Pourquoi ne seriez vous pas aux prochains?

**Qui sait si ce ne seront pas les derniers donnés
par RAEL lui-même?**

Ils auront lieu en juillet en Europe et au Canada, en août au Japon, en décembre en Afrique, en janvier en Australie. N'oubliez pas de réserver dès maintenant!

RAËL - LE MAITRAYA



Les stages en Afrique



La joie d'être ensemble pour changer le monde

RAËL - LE MAITRAYA



Rassemblement mensuel à Montréal, Canada



Stage au Japon: l'enthousiasme du Maitraya

RAËL - LE MAITRAYA



Méditation avant un repas de fin de jeûne au Canada



Méditation du matin au Japon

RAËL - LE MAITRAYA

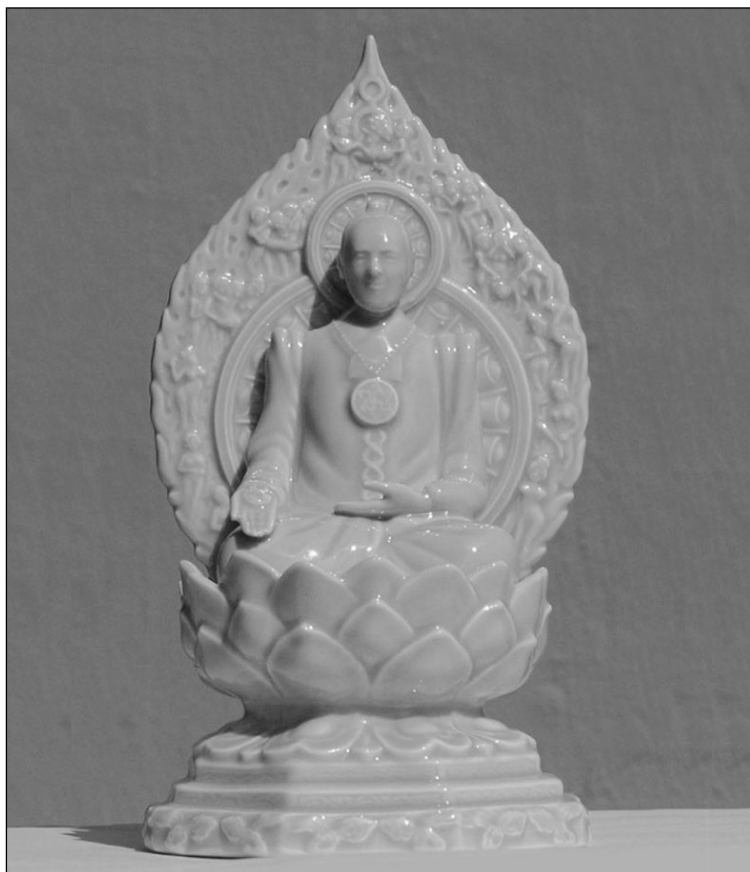


Quelques photos des spectacles que les nombreux artistes raëliens donnent chaque soir pendant les stages. Ici lors des stages européens...



... et une autre en ouverture des stages d'Asie.

RAËL - LE MAITRAYA



Si vous souhaitez vous procurer la statue de Raël, écrivez au :

**Mouvement Raëlien International
Case Postale 225 – 1211 Genève 8 – Suisse**

Disponible en vert, ivoire ou blanc

Grande (30cm): 140.– EUR (+frais port)

Petite: 65.– EUR (+frais port)

RAËL - LE MAITRAYA

Pour contacter RAEL ou obtenir tout renseignement pour adhérer au Mouvement Raelien écrivez au :

*Mouvement Raelien International,
CP 225 – 1211 Genève 8 (Suisse.)*

**N'oubliez pas que dans votre région il y a
chaque année des stages d'une semaine
donnés par Rael personnellement**

Si vous souhaitez rencontrer personnellement RAEL et bénéficier de son enseignement exceptionnel participez aux stages de votre région!

C'est une expérience qui restera unique dans votre vie et changera pour toujours votre existence, comme pour les milliers de personnes qui y ont déjà participé.

RAEL insiste pour que les plus pauvres soient toujours admis à moindre frais. Renseignez-vous pour obtenir les tarifs spéciaux étudiants ou chômeurs.

D'autre part devenir Raelien est gratuit et sera toujours totalement gratuit!

Rencontrer le Maitraya de son vivant est une expérience que vous ne pouvez laisser passer! N'attendez pas qu'il disparaisse! Soyez de ceux qui diront plus tard: je l'ai rencontré!

CHAPITRE XIV

Messages aux jeunes

*Plus vous avez besoin de sécurité,
plus vous êtes dans l'insécurité,
plus vous recherchez l'insécurité
et plus vous êtes en sécurité.*

Raël

Le manque de spiritualité chez les jeunes

– 3^e trimestre 2000

On a privilégié «l'avoir» sur «l'être» et en même temps a disparu, et je m'en réjouis, la spiritualité mystique faite de vieux mythes et de vieilles croyances culpabilisantes. Ce qui est dommage, c'est que pour beaucoup trop de gens, rien ne les a remplacés et il ne reste plus qu'un désert total. Un désert dont la périphérie est peuplée d'objets, c'est comme un mirage. Les gens avancent, poussés par leur désir de ce qu'ils voient. Ils achètent, ils sont heureux quelques temps, puis ils prennent

l'habitude de l'objet et leur plaisir s'amenuise.

Un jour, ils n'ont plus de bonheur. L'objet ne donne plus l'illusion d'être bien. Alors on cherche ailleurs, on espère ; mais plus de spiritualité, les grands mythes, la croyance en dieu, en un diable, tout a disparu. Il ne reste que le culte de l'objet. On se rend compte que quel que soit le montant de son compte en banque, quels que soient les objets qu'on possède, on n'est pas plus heureux et un profond désespoir s'installe.

Profond désespoir que l'on constate en particulier chez les jeunes. Ceux qui vieillissent ont un avantage : Leur cerveau fonctionne moins bien... Donc, ils sont moins conscients de leur malheur ou du moins ils le seront plus lentement et ils ont forcément un peu plus de patience, c'est peut-être aussi parce qu'ils ont peur de mourir et qu'ils fuient la réalité du temps, qui les amène doucement au terme de leur vie.

Pour le jeune tout va plus vite, il a envie de vivre, il a envie d'être heureux.

Or le bonheur n'est pas un droit, il se cultive. Il faut enseigner aux jeunes que le bonheur se fabrique, se cultive, se crée. Redonnons sa véritable place à l' «être» . Cela ne veut pas dire qu'il ne faut rien posséder, il faut avoir pour son confort, mais en étant concentré sur l' «être» en priorité, car l' «être» , lui, ne se développe jamais autour des biens qu'on possède.

Voilà le gros problème des jeunes actuellement et c'est pour cela que le suicide est la première cause de mortalité dans le monde de la jeunesse, bien avant les accidents de la route, avant le cancer et avant le S.I.D.A. Il est assez impressionnant de savoir que selon les estimations de l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS), en l'an 2000, à peu près un million de personnes se sont suicidées et 10 à 20 fois plus ont fait des ten-

tatives de suicide à travers le monde. Ceci représente en moyenne une mort toutes les 40 secondes et une tentative toutes les trois secondes. Un million de personnes qui se sentent si mal, qu'elles choisissent un jour de mourir parce qu'elles ne sont pas ou plus. Quand on «est», on n'a pas envie de mourir. L'«avoir» donne l'impression d'«être». Et puis un jour, on s'aperçoit que le «j'ai» n'est rien, c'est creux, c'est vide.

C'est justement à ce moment-là qu'il faut se tourner vers une spiritualité pure, ce quelque chose qui fait sentir à l'être humain, le privilège qu'il y a d'être vivant, d'être formé de particules d'infini inconscientes prenant conscience d'elles-mêmes. Tout à coup nous sommes conscients de notre infinitude. C'est le privilège des gens conscients. Ceux-là sont heureux car ils jouissent de ce passage qu'est la vie le plus intensément possible. Quand on n'est pas bien dans sa peau, je comprends qu'on puisse décider de mourir, et je trouve ça respectable. On ne choisit pas de naître, mais on peut choisir de mourir.

A une époque reculée, nos ancêtres vivaient dans un inconfort profond. Ils étaient malheureux parce qu'ils n'avaient pas de quoi manger, parce qu'il faisait froid, tout cela dans une insécurité totale, pas d'assurance maladie, rien, c'était un monde de bêtes, c'était épouvantable et pourtant les suicides étaient faibles parce qu'ils avaient une foi extraordinaire en l'avenir, en la construction de l'humanité.

Il faut retrouver cette foi, la redonner aux jeunes. Une nouvelle société est en train de commencer à s'éveiller. Tout n'est pas fini, au contraire, il faut se rendre compte qu'on est en train de construire une civilisation interplanétaire, intergalactique, et si j'avais actuellement 15 ou 16 ans, je serais enthousiasmé à

l'idée qu'un jour, je voyagerais peut-être sur d'autres planètes, je créerais des liens avec d'autres civilisations, c'est fantastique! C'est passionnant!

Ne laissez pas dire que tout est fini, «no futur» , comme disent les jeunes. Laissez-leur l'espoir de voir poindre cette nouvelle spiritualité indispensable à l'être humain. L'homme, comme l'a dit un grand philosophe, est un animal religieux. Il a besoin de religion, mais pas de religions primitives plutôt de nouvelles religions, comme la religion de l'être humain, «religere» en latin, se sentir relié avec la nature par exemple. Cela commence à naître sous nos yeux étonnés: les mouvements écologistes ou cette sorte de mélange de diverses religions asiatiques, ou les liens qui se nouent entre peuples traditionnels et autochtones américains, qui se sentent reliés tout d'un coup aux arbres, aux plantes, aux animaux, à la planète, au cycle du soleil et de lune. C'est cela la spiritualité. C'est une spiritualité matérialiste et c'est de cela dont les hommes ont besoin actuellement, pas d'une spiritualité artificielle avec des diables et des dieux, personne n'en veut plus et les jeunes encore moins, ils ont raison! Nous voulons une spiritualité où l'homme prend conscience qu'il est Dieu lui-même, c'est-à-dire qu'il est «tout» , qu'il est l'infini lui-même puisqu'il est relié avec tous les êtres humains qui sont sur Terre, avec tout ce qui est vivant et avec tout ce qui n'est pas vivant non plus, les étoiles, les planètes, l'infini!

Regardez, ressentez, vous êtes des morceaux d'infini prenant conscience d'eux-mêmes. Sentez-vous UN et uni avec les étoiles, avec les planètes, avec les animaux, avec les arbres! Vivez cette sorte de religiosité qu'il y a à se sentir reliés avec tout ce qui nous entoure, avec nos cellules, avec ce qui nous com-

RAËL - LE MAITRAYA

pose, avec notre prochain et notre lointain, avec les êtres vivants qui sont autour de nous, avec les plantes, avec l'univers, avec l'océan, avec la lune. Vous n'aurez plus jamais envie de mourir.

Si on ne recherche pas une originalité dans sa spiritualité, dans ses croyances, alors ce sont plusieurs personnes par minute qui vont se suicider et s'ajouter à la liste déjà bien assez longue. Les jeunes ne veulent plus aller à l'église, ils en ont assez des curés, du diable et de ces sornettes. Ils veulent autre chose.

L'aventure spirituelle – *Québec 1995*

La dernière forme d'aventure qui reste sur cette petite planète, c'est l'aventure spirituelle. Autrefois, on rêvait d'aller dans la jungle en Afrique, d'aller au bout du monde pour explorer, découvrir, on risquait sa vie et les gens étaient enthousiasmés de partir. Les premiers qui sont arrivés en Amérique, les colons vos ancêtres, furent les premiers québécois. Ils sont venus avec un espoir immense, c'était fantastique, ils vivaient des dangers, luttaienent contre des bêtes qu'ils ne connaissaient pas mais l'enthousiasme et l'espoir dominaient leur peur..

Aujourd'hui c'est fini, toutes les zones terrestres ont été explorées et on n'est pas encore assez avancé pour aller en explorer d'autres sur d'autres planètes.

Alors que reste-t-il comme aventure?

Pourtant, l'homme a besoin d'aventure et le jeune encore plus. On pouvait, autrefois, prendre le volant et rouler à 200 km/h sur la route et s'enivrer par la sensation de vitesse.

RAËL - LE MAITRAYA

Aujourd'hui c'est fini, il y a des radars partout. Défendu! La limitation ici est de 100 km à l'heure, et les voitures domptent 200-300 chevaux dans leur moteur qui ne peuvent rouler qu'à la même vitesse que les véhicules d'il y a 40 ans. C'est drôle!

Il n'y a plus d'aventure, tous les sports sont contrôlés, les sportifs ont des protections pour toutes les parties de leur corps... Personne ne peut plus prendre de risque.

Mais il nous reste encore une forme d'aventure, l'aventure spirituelle. Je rêve depuis longtemps de créer une agence de voyages spirituels où les gens pourraient faire des safaris spirituels, partir explorer!

Etre une journée Scientologue, une journée Bouddhiste, une journée Juif, une journée Musulman, une journée Raëlien. Changez, regardez, allez voir, allez essayer, c'est passionnant de faire le tour de tout ce qui existe. Peut-être un jour, dans votre démarche, vous trouverez quelque chose qui vous plaît. Il faut aller voir partout, se frotter à d'autres croyances et s'enrichir.

Et si on vous freine en agitant l'épouvantail des sectes, méfiez-vous que la peur ne vous empêche d'aller à l'aventure, ce serait dommage car dans ce cas, il ne vous resterait plus rien à découvrir!

Le risque donne goût à la vie

Réponses à l'interview de deux jeunes québécoises:
le 13 novembre 1995 à Montréal

Que penses-tu du chômage chez les jeunes?

Le chômage c'est un des désespoirs de la jeunesse. A quoi cela sert-il d'étudier aussi longtemps, si c'est pour avoir un beau diplôme et ne pas trouver d'emploi.

RAËL - LE MAITRAYA

Nous sommes en pleine déresponsabilisation, en culture du non-risque. Trouver un emploi c'est:» Faut que l'Etat... Faut que la société... Faut que les autres... Faut que j'ai ma sécurité financière, mes assurances maladies, que tout me vienne de l'extérieur».

Et vous que donnez-vous, quel risque prenez-vous? Pourtant, c'est justement le risque qui est intéressant!

Savez-vous que la plupart des gens qui réussissent financièrement, qui deviennent milliardaires, n'ont souvent aucun diplôme, ils sont autodidactes. Ils ont su prendre des risques! N'est-ce pas intéressant?

Je ne dis pas qu'il ne faut pas aller à l'école, mais je dis qu'il faut y aller aussi longtemps qu'on y apprend quelque chose, ensuite il faut en partir le plus vite possible et dès qu'il nous prend l'envie de créer, prendre le risque et se lancer!

Il y a des gens qui décident un jour de prendre des risques, en inventant par exemple une machine qui va sur la neige avec des chenilles: le Ski-Doo! C'est ce qu'a fait Monsieur Bombardier de Valcourt et tout le monde l'a pris pour un fou! Pourtant aujourd'hui, c'est une grande entreprise avec de nombreux employés. Il aurait pu continuer à aller à cheval dans la neige. Mais non, il a pris un risque!

Il y a ainsi plein de choses encore à créer, à inventer, à risquer! J'encourage les jeunes à prendre des risques en décidant d'avoir une activité dans laquelle ils sont autonomes, où ils créent leur propre emploi. Devenir un travailleur indépendant et s'assumer. Les premiers Québécois qui sont arrivés au Québec, ils n'ont pas dit: «On voudrait un emploi». Ils sont allés dans les bois, ils ont ramené des fourrures. Il n'y avait pas d'assurance maladie. Ils se sont débrouillés et voilà aujourd'hui ce pays est

extraordinaire! Ils ont pris le risque de partir dans un autre pays, ne sachant ce qu'ils trouveraient à l'arrivée, mais ils se sont assumés.

Risquer c'est plus excitant que d'aller pointer au chômage tous les mois. En ce moment, pendant que je vous parle, il y a des jeunes qui écoutent un professeur emmerdant et cela toute la semaine, qui suivent un programme emmerdant toute la semaine, qui retrouvent des parents emmerdants toute la semaine, mais ils auront un diplôme et ils seront peut être chômeurs... Je comprends qu'ils pensent un jour à se suicider.

Alors que si tout à coup ils réagissent: «Stop, cela suffit... Je vais aller faire un tour, me meubler la tête, étudier des philosophies pour trouver une ossature philosophique dans ma vie, une charpente, une colonne vertébrale, qui va me donner envie de vivre, qui me permettra de comprendre d'où je viens, pourquoi je suis là et où je vais? Alors je serais bien. Je me prendrais en main, je créerais mon propre emploi. Je créerais une entreprise, je créerais un concept qui n'existe pas encore. Enfin je m'assumerai moi-même».

Recréons la société du risque. Certes c'est risqué! Mais on ne risque rien en restant chez soi, on ne risque rien en allant pointer au chômage toutes les semaines, si, on risque une chose: l'ennui et tellement qu'on aura envie de mourir, c'est ça le plus grand risque!

Si on veut une société sans risque, alors on ne vit plus. Si on veut une société sans risque, alors on n'embrasse plus personne sur la bouche parce qu'on peut attraper des microbes. On met un masque pour respirer. Le risque, c'est la vie! Vivre c'est risquer!

Il ne s'agit pas d'être plus fou que les fous en prenant des

RAËL - LE MAITRAYA

risques inutiles, il faut risquer avec conscience! Par exemple mettre un préservatif, quand on fait l'amour, ou regarder à droite et à gauche, avant de traverser la rue.

Si on ne veut pas prendre le risque de tomber... Vaut mieux ne jamais marcher! Le simple fait d'être vivant me fait risquer quelque chose! Mais je peux, pour éviter de risquer, me suicider. Comme ça je ne risque plus rien! C'est le monde à l'envers!

Encouragez-vous à vivre le risque, à vous frotter aux autres, à expérimenter. Allez faire quelque chose ailleurs, avec vos mains, avec votre tête, votre esprit, votre cœur... Certes vous aurez beaucoup de risques de vous casser la figure, mais vous finirez par gagner, n'est ce pas merveilleux, et vous pourrez dire: je VIS!

Et les programmes scolaires, Raël?

On est en train de former des jeunes avec un programme qui sera complètement dépassé lorsqu'ils l'auront terminé. C'est grave! Et les jeunes le savent, ils en sont de plus en plus conscients. Ainsi le bagage scolaire qu'on a donné aux jeunes il y a dix ans, ne correspond plus du tout au marché de l'emploi, à la demande des entreprises.

Ce qu'on apprend aux jeunes ne correspond pas aux métiers qui vont exister demain. Des jeunes passent des heures à apprendre à taper sur un clavier, à prendre en sténo, et dans le même temps, on est en train de préparer des ordinateurs sans clavier, muni d'un logiciel qui enregistrera la voix et inscrira directement sur l'écran. On apprend toujours aux étudiants ce qu'on faisait auparavant, cela ne peut les préparer à l'avenir. Ce qu'il faut apprendre, c'est ce qu'on fera demain. Certes c'est un risque, mais il faut enseigner aux jeunes le risque, leur faire vivre le risque, les risques sportifs, les risques professionnels, les

risques amoureux.

Ce qu'on leur apprend pour se protéger, se surprotéger, ne correspond plus à la société de demain où il y aura de plus en plus de dangers. Il faut les préparer à ces dangers, leur faire découvrir la beauté du danger car le danger est beau, excitant!

Ainsi aujourd'hui, il y a le SIDA... Comment faire pour ne pas l'attraper: Ne jamais faire l'amour ou mettre un condom. Ne jamais faire l'amour! On peut toujours dire ça...

C'est ce que dit le pape d'ailleurs: «Abstinence». A 15-16 ans, on a un volcan en soi, c'est le Fujiyama en éruption! Alors que faire? L'abstinence! OK on va leur attacher les mains sur le lit comme à l'époque des chrétiens. Soyons réalistes!

Pourquoi y a-t-il tellement de gens qui font du saut à l'élastique?

Pourquoi y a-t-il tellement de jeunes qui grimpent sur les sommets les plus hauts des montagnes ou qui font du bateau, du surf sur de grosses vagues? Parce que l'homme est ainsi fait, il a envie de risquer. Parce qu'on n'apprécie la vie que quand on la risque. Naître, c'est risquer! Le simple fait d'être conçu, c'est risquer. Le petit spermatozoïde qui a permis notre conception, a été éjaculé en même temps que 300 millions d'autres spermatozoïdes. Ils sont tous morts, un seul a survécu et c'est pour cela qu'on est né, qu'on existe. C'est formidable! Notre vie a commencé par le risque d'avoir une chance sur 300 millions de s'en sortir, et on s'en est sorti! Notre naissance fut un défi à l'existence.

Il faut apprendre l'espoir aux jeunes. Expliquons-leur comme il est beau de se bagarrer dans cette société, d'essayer de trouver quelque chose qui nous excite le cerveau, qui nous excite l'esprit, qui nous donne envie de vivre.

CHAPITRE XV

Pour une humanité heureuse

*Un âge où les citoyens d'un monde sans frontière et sans
armée pourront s'exercer à être le plus différent possible des
autres, pour mieux s'aimer,
où les religions et philosophies se multiplieront à l'infini,
jusqu'à ce que chaque être humain soit le seul et unique
membre de sa propre religion :
Celle de sa conscience, de son code génétique,
d'être vivant unique et incomparable.
Alors les hommes auront atteint ce que certains appellent
dieu et que je préfère appeler la conscience cosmique.
Raël*

L'humanité s'éveille — décembre 1992

Nous assistons en ce moment à la naissance de l'homme nouveau... Et toute naissance suppose des mises au chômage,

RAËL - LE MAITRAYA

comme pour ces cellules qui dans le ventre de la mère deviennent inutiles après la naissance du bébé.

Cela est incontournable, cela est nécessaire pour que le grand être qu'est l'Humanité, cet enfant en train de naître, passe à la vitesse supérieure et devienne l'homme cosmique que nous sommes nous-mêmes en train de devenir.

Et pour cela, il y a des mises au chômage. L'avantage de l'homme sur les cellules, c'est que contrairement à elles qui sont systématiquement éliminées puisqu'elles ne servent plus à rien. L'homme lui n'est pas éliminé. Certes, il a des difficultés financières provisoires, mais ce n'est pas en se plaignant, en critiquant ou en écoutant les désinformateurs que le chômage cessera.

L'aide au tiers-monde – décembre 1992

Achetez Tiers-Monde! Raël

On nous dit: Achetez français, canadien, allemand... Partout ce sont les mêmes discours et dans le même temps, des gens à la télévision, à la radio, tiennent un discours contraire: Aidons le tiers-monde.

Mais quelle langue parle-t-on sur cette planète? Faut-il aider le tiers-monde avec des quêtes qui en feront des assistés éternels, envoyer du surplus, faire des dons pour que les habitants de ces pays apprennent à mendier. Ou plutôt acheter les produits de ces pays? Ne serait-ce pas la meilleure aide qu'on puisse leur apporter!

C'est ainsi que le Japon a pu se sortir de la misère dans laquelle

RAËL - LE MAITRAYA

il était après la guerre, nous avons tous acheté japonais... Notre montre, notre camescope, notre appareil photo, sont japonais. La vraie aide au tiers-monde, c'est « achetez étranger ».

Aimer son prochain, oui, mais aimer son lointain d'abord, car quand nous achetons étranger, et si possible dans des pays à très bas revenus, nous aidons ainsi des millions d'êtres humains à avoir des salaires et non des aumônes. Certes leurs émoluments ne sont pas élevés, mais ce sont des salaires. C'est mieux que de faire la quête et de les obliger à la mendicité.

Nous apprenons à aimer notre prochain comme nous-mêmes, aimons notre lointain comme nous-mêmes, c'est cela la vraie aide au tiers-monde, achetons les produits fabriqués par les pays les plus pauvres... Afin que sur cette planète, tout le monde puisse manger, s'habiller et avoir un endroit pour dormir, afin que tout être humain ait le minimum nécessaire à une vie décente et ceci en toute dignité.

Etre révolutionnaire – Décembre 1992

Autrefois Jésus a renversé les étals des marchands du temple. Il y a encore tant de choses à renverser à notre époque. C'est pour cela que nous devons être des révolutionnaires, non violents! Non violents, mais il faut quand même agir, non violents mais avec énergie, non violents mais avec fermeté.

Qui dirait aujourd'hui que Jésus était violent? Il a pourtant bel et bien chassé les marchands.

Mahomet a été expulsé de son pays d'origine. Il est revenu avec l'épée, non-violent mais se faisant respecter, de même les

RAËL - LE MAITRAYA

premiers bouddhistes non-violents étaient tellement agressés, et on les respectait si peu, que ce sont eux qui ont développé les arts martiaux.

C'est toujours dans les minorités que se développe la conscience, c'est toujours dans les minorités que souffle l'esprit, c'était fantastique d'être bouddhistes à l'époque de Bouddha, chrétiens à l'époque de Jésus.

C'est la parfaite harmonie avec l'ère nouvelle, qui caractérise l'adaptation parfaite de tous les messages messianiques ou prophétiques. C'est pour cela qu'il faut se préparer avant que cette ère nouvelle n'arrive. Etre chrétiens au 20^e siècle, c'est être en harmonie avec une ère ancienne. Si Jésus et Bouddha étaient là aujourd'hui, ils seraient Raëliens.

Lorsque Jésus est arrivé, il y a 2000 ans, avec un message d'une avancée extraordinaire, on l'a tué. C'est aussi pour cela qu'on a jeté Mahomet hors du village où il enseignait.

Quand on vit à l'époque d'un prophète et qu'on le suit, on a une longueur d'avance. Cette longueur d'avance fait que les êtres les plus révolutionnaires et les plus adaptés à l'ère qui va suivre sont en mouvement. Ce sont des individus qui ont une caractéristique en commun, ils aiment tellement leur prochain qu'ils sont prêts à perdre leur métier, leurs amis, leurs biens pour aider l'humanité.

Il est dur pour les humains de comprendre qu'il y a des êtres plus avancés qu'eux, quelque part dans l'espace. Il est dur pour les humains de cesser de penser qu'ils sont le centre du monde et les êtres les plus brillants de l'univers, cependant quelques personnes le reconnaissent avec humilité. Heureusement d'ailleurs, car si nous étions le sommet, la merveille des merveilles malgré notre agressivité, notre manque

d'amour et de compassion pour nos semblables, et qu'on ne puisse trouver une civilisation plus belle et plus avancée que la nôtre, ce serait complètement désespérant.

Nul ne peut prédire l'avenir – *avril 1999*

Rien n'est certain dans la réaction des humains, tous les possibles existent, et à tout moment ; c'est ce qui fait que c'est merveilleux d'exister... Tous les choix que l'on fait nous donnent des directions multiples et des possibilités différentes de futur.

Quelqu'un m'a posé cet après-midi une question sur les rêves prémonitoires... ça n'existe pas. Par contre, si une femme rêve qu'elle va rencontrer un homme brun, habillé d'une veste rouge qui sera l'homme de sa vie... Dès le matin elle sera à l'affût, sans vraiment s'en rendre compte, d'un homme brun avec une veste rouge. Forcément elle le trouvera, il y a toujours quelque part un homme brun avec une veste à peu près rouge. Aussitôt elle fera un grand sourire... évidemment ! Elle ne fera pas une tête hostile puisque ça correspond au rêve, et il y aura de fortes chances qu'il y ait aussitôt un contact. Parce que si on sourit à un homme brun avec une veste rouge et qu'on est une jolie femme, il y a fort à parier qu'il rende le sourire, qu'il s'approche et qu'il parle... Puis ils iront prendre un verre, ils se reverront et ils feront l'amour... Alors cette femme dira avec conviction : « J'ai fait un rêve prémonitoire, j'ai rêvé qu'un homme brun avec une veste rouge viendrait près de moi et il était là ». Bien sûr qu'elle l'a rencontré puisqu'elle l'a cherché. Elle a engendré la rencontre en quelque sorte. Et pourtant, si l'homme de sa vie était un autre, à côté d'elle et qu'elle ne l'ait même pas

regardé... puisqu'il est blond avec une veste verte! Peut-être que le brun sera insupportable, qu'il la battra, lui prendra ses sous. Mais il est son rêve, alors elle l'aime!

Méfiez-vous! Croire au surnaturel conditionne la vie de beaucoup de gens. Il faut plutôt comprendre que c'est la perception de nos sens qui nous conditionne, ce que nous mangeons, ce que nous entendons, ce que nous voyons, tout notre environnement nous conditionne à notre insu... Pourquoi rêve-t-on d'un brun avec une veste rouge? Peut-être a-t-on vu un film où il y avait un beau séducteur avec une veste rouge, ou lu un livre où il y avait au dos l'auteur en veste rouge? Il nous a plu et on rêve la nuit suivante qu'on le rencontre et qu'on passe un moment avec lui. Un rêve n'est qu'un amalgame de faits, pensées, envies, pris dans notre mémoire et libéré la nuit par notre cerveau.

Cet exemple montre qu'on est complètement responsable de sa vie. C'est important de le comprendre: Je suis seul responsable de ma vie! A tous moments, je peux choisir entre le bien ou le mal, et c'est beaucoup plus merveilleux que le surnaturel vendu par des marchands d'espoir, aux gens tellement malheureux qu'ils sont prêts à croire n'importe quel charlatan. Ce n'est pas merveilleux de dire que c'est prévu quelque part, car dans ce cas vous n'avez pas le choix.

C'est beaucoup plus merveilleux quand tous les choix sont possibles et à tout moment. A chaque fois que je fais une action nouvelle, je m'ouvre à des opportunités inconnues, n'est-ce pas fantastique! Ma vie peut changer à chaque instant selon ce que je choisis. Le bonheur dans la vie, c'est d'avoir tous les possibles à disposition à chaque instant. C'est par exemple d'avoir la possibilité d'aller vers une personne que je

RAËL - LE MAITRAYA

choisis avec ma conscience, avec laquelle j'ai envie de passer un moment, peut-être pour longtemps.

Le bonheur dans la vie c'est aussi la possibilité de changer de métier, de pays, de langue... Tous les possibles s'offrent à nous! C'est fabuleux l'aventure humaine, l'aventure de la vie. Et nous avons le choix, avec notre conscience.

Révolution technologique et spirituelle – *Décembre 1999*

On avance, on avance bientôt vers ce troisième millénaire, cet an 2000 dont on parle tant. D'ailleurs, entre parenthèses, l'année 2000 correspond uniquement au calendrier chrétien, tout le monde l'a adopté mais c'est bien de se souvenir que les chrétiens, qui ne sont pas en majorité sur la Terre, ont tout de même imposé leur calendrier.

Je disais donc qu'à l'approche de l'an 2000, on voit fleurir tout un tas de minorités qui parlent de fin du monde. Je trouve cela amusant, parce que c'est bien le contraire d'une fin du monde, par contre c'est bien la fin d'un monde de pensée. Aussi je dirai plutôt que l'an 2000 est le début d'un autre monde et non pas la fin du monde.

On entre dans une époque extraordinaire où les enfants, même les tous petits, sont déjà parfaitement à l'aise. Je regardais l'autre jour un reportage sur des enfants de six ans qui jouent avec des joy-sticks (bâton de plaisir en français). C'est incroyable! Ils jouent à une vitesse folle et ils s'amusez devant les parents, spectateurs inconscients qu'il est en train de se créer une génération qui saura se situer dans l'espace, d'une façon différente de la leur ou de la mienne par exemple, qui jouait avec des jouets en bois, c'était beau d'ailleurs, ça

développait l'imaginaire.

J'aurais tellement aimé naître maintenant pour découvrir l'ordinateur et trouver normal de taper sur des touches, d'aller sur Internet et de visualiser le monde sans difficulté.

L'époque de l'ordinateur est extraordinaire, elle nous permet de partir dans des univers virtuels, de pouvoir être reliés avec tous les habitants de la planète instantanément, de dialoguer avec eux sur les chat rooms..

Les ordinateurs forment le système nerveux central de l'humanité dont les Elohim nous parlent. On est relié partout, comme tous les neurones du cerveau sont reliés entre eux. Tout à coup tous les êtres humains de la Terre peuvent être reliés, par-dessus les gouvernements, par-dessus les systèmes de censure nationaux. L'Internet, c'est fantastique, il vous connecte avec toute la planète.

Alors, quel bonheur d'exister aujourd'hui! Quel bonheur d'être vivant! Au cours de l'histoire de l'humanité, les gens qui vivaient avant nous n'ont pas connu de tels contrastes. Certes, il y a eu l'invention de la poudre, l'invention de l'imprimerie, ça a changé beaucoup de choses mais rien d'une telle ampleur. On a le privilège de vivre une époque de mutation technologique qui n'a jamais eu son équivalent jusqu'alors. Passer du jouet en bois à l'ordinateur, passer de la voiture à cheval à l'automobile et à l'avion, au satellite, à l'Internet, nous sommes en train de vivre la plus fabuleuse mutation de toute l'histoire de l'humanité. Et je ne parle que des domaines technologiques.

Sur le plan spirituel, des millions de gens sont encore affublés du fardeau d'un dieu surnaturel, un dieu purement spirituel. Les déistes sont perdus, égarés, paumés, chaque nou-

veauté les accable et les afflige, parce que chaque nouveauté, chaque découverte scientifique leur enlève un bout du fragile équilibre fait de bric et de broc, dans lequel ils croient. Bientôt nous créerons la vie dans nos laboratoires et nous serons comme des dieux à notre tour.

Le monde qui arrive est complètement unimaginable et la révolution planétaire qui se présente est également complètement imaginable. Beaucoup de prophètes dans le passé ont parlé de temps nouveaux, de futur merveilleux, ce n'était que spirituel.

Aujourd'hui on est en train d'allier la spiritualité à la science.

Une conséquence du progrès, être heureux

– *Convention Internationale à Genève, 7 octobre 2001*

On vit dans une société qui manque d'imagination et dans laquelle on enseigne aux enfants à ne pas en avoir, mais au contraire à cultiver leur mémoire. La mémoire se construit avec les souvenirs, le passé, avec ce qui est mort en quelque sorte, puisque c'est passé, terminé.

Les arts et la science ont en commun d'être de l'imaginaire pur, parce que toutes les découvertes, toutes les inventions et toutes les créations artistiques partent de l'imagination. Qu'est-ce que l'imagination? C'est prendre des choses anciennes et en faire des choses nouvelles. En effet, le cerveau ne peut créer qu'avec des données qu'il connaît et qu'il organise différemment selon son inspiration.

C'est ainsi que naissent toutes les technologies du futur, comme le clonage, la nanotechnologie...

Ainsi bientôt, vous pourrez accéder à la vie éternelle, oui je dis bien à la vie éternelle. Cela se fera par étape mais nous y arriverons.

Ceux qui ont moins de 40 ans vous le vivrez, il est possible que vous ne mourriez jamais! Je dis 40, ce sera peut être 50, peut être même 60, on ne sait jamais. Quoiqu'il en soit, la science permettra l'augmentation de la longévité des êtres vivants dans un premier temps. Il n'y a pas encore bien longtemps, une espérance de vie de 35 à 40 ans était extraordinaire. La moyenne est aujourd'hui de 85 ans et on dit qu'on va très vite arriver à 120 ans. Les assurances vie américaines ont déjà des polices qui vont jusqu'à 120 ans.

Donc si on part de l'hypothèse qu'on va vivre jusqu'à 120 ans, on pourra rapidement augmenter cette longévité entre 50 et 100% . Restons à 50% , soyons pessimistes, donc 120 + 60, on pourra vivre 180 à 200 ans. Cela nous promet du temps pour bien des moments de plaisir! Et pendant ces soixante ans supplémentaires, on fera forcément encore des découvertes puisqu'on découvre en dix ans plus que dans les siècles qui nous ont précédés et que chaque fois, cette période se réduit de moitié. En cinq ans on découvrira plus que tout ce qu'on a découvert auparavant, puis en deux ans et demi, puis en un an, puis en six mois, en trois mois. Nous accélérerons à une vitesse que vous n'imaginez pas, que les plus grands scientifiques eux-mêmes ne peuvent pas encore imaginer, même si certains le perçoivent déjà. Nous aurons donc encore un nouveau sursis de vie. Si on nous donne déjà un petit sursis de quarante ou cinquante ans, si les deux années suivantes on trouve le moyen de porter la longévité à cent ans de plus et que six mois plus tard, on gagne encore trois cents ans, tous les espoirs sont permis, on pourra vivre très longtemps. Pour l'instant il suffit d'être patient et de faire attention en traversant la rue!

RAËL - LE MAITRAYA

Et puis de prolongation en prolongation de vie, on arrivera au butoir, que les hommes ne peuvent pas encore imaginer, qui est la longévité normale des cellules et qui sera de sept cents à neuf cents ans, comme les Elohim l'avaient réalisé au début sur la Terre avec les premiers humains, rappelez-vous les patriarches de la Bible.

A ce moment là pour prolonger la vie, on se servira du clonage pour créer un corps tout neuf à ceux qui l'auront mérité et on transférera notre personnalité dans notre mémoire et de nouveau, l'être repartira pour sept cents ans de vie. Et croyez-moi ce n'est pas de la science-fiction... On y est presque!

Les scientifiques estiment cela pour dans vingt ans, donc, si vous avez 40 ans, vous en aurez 60, si vous en avez 60 vous en aurez 80, c'est encore envisageable.

Le décodage du génome humain était annoncé pour 2020, il a été fait l'année dernière, par la compagnie CELERA aux Etats Unis. Ca va toujours plus vite que ce qu'on pense. Donc, on dit dans vingt ans aujourd'hui et puis ça sera peut être dans cinq ans. Mais en tout cas ne vous inquiétez pas... parce que s'inquiéter, ça fait vieillir!

Tout cela va changer beaucoup de choses, donner de l'espoir. Pas si on est dépressif évidemment, car proposer la prolongation de vie à quelqu'un de malheureux pendant sept cents ans, serait du sadisme!

Il faudra apprendre aux gens à être heureux et sans substitut, afin qu'ils puissent apprécier de vivre plus longtemps, pour pouvoir continuer encore à créer, à aimer et à s'épanouir.

RAËL - LE MAITRAYA

L'argent – Avril 2001

C'est bien de vouloir explorer l'univers, bien que très probablement comme les Elohim, on ne pourra complètement l'explorer, car c'est impossible de visiter complètement un univers infini.

Cependant on peut aussi se dire que l'important, c'est d'être bien chez nous, d'être bien là où on est, en prenant garde de ne pas être trop nombreux, de devenir suffisamment sages pour être heureux, sur une planète sans violence où il n'y aura plus de travail, où il n'y aura plus d'argent.

Plus d'argent sur notre planète, c'est encore utopique et pour l'instant, il faut se dire que l'argent c'est bon, le capitalisme c'est bon et paradoxalement, c'est le meilleur moyen pour que l'argent soit supprimé un jour. Le capitalisme et la mondialisation sont très importants pour la libéralisation de l'homme. Le communisme, on a vu ce que ça donne, on voit dans quel état sont les pays communistes. On sait à quel point cette forme de régime est anti-progrès et détruit toutes possibilités de développement sur la Terre. Le capitalisme, au contraire, permet aux gens qui amènent le plus à la Société, de la développer, de l'aider à progresser et à faire des découvertes. Le capitalisme permet l'évolution scientifique, technologique et pour l'instant l'argent est indispensable.

Pourtant l'argent est le meilleur ennemi de l'argent. Il faut aider cette Société à produire le plus possible d'argent, plus il y en aura et plus cela implosera un jour. Grâce à la nanotechnologie* qui produira à des coûts minimes et à une vitesse folle des matières premières tant agricoles, qu'industrielles.. Grâce aussi à toutes les technologies nouvelles qui arrivent,

RAËL - LE MAITRAYA

nous verrons un bouleversement socio-économique fantastique et le système financier tombera de lui-même. Mais ce n'est pas encore pour tout de suite.

Aussi pour l'instant, contentons-nous de ce qui arrive de plus en plus vite maintenant : La suppression du travail qui entraînera à son tour et très progressivement, la suppression de l'argent. En effet si on travaille, c'est pour gagner de l'argent pour vivre. Mais si plus personne n'a de travail, comment feront-ils pour vivre. Il faudra bien trouver un système pour que tous les êtres humains aient de quoi se loger, de quoi s'habiller, de quoi manger. Ainsi nous accèderons peu à peu à une société merveilleuse où tous auront le nécessaire indispensable au bonheur de vivre.

Et ceux qui désireront produire par leur intelligence une création scientifique ou artistique, le feront par amour. Le peintre peindra une œuvre d'art, non plus pour qu'elle soit achetée par un milliardaire, mais pour l'offrir à quelqu'un qui l'apprécie. Le scientifique fera une découverte, non pas pour gagner de l'argent mais parce qu'il lui semblera que c'est un moyen d'améliorer encore le sort des autres, par plaisir, pour le plaisir de la recherche. Voici le monde vers lequel nous allons.

** Lire « Oui au clonage humain » Raël – Éditions Fondation Raëlienne*

Le libre arbitre des hommes – Août 2001

Les Elohim nous ont créés avec le libre arbitre. Ils nous ont créés libres. Ils auraient pu faire de nous des robots, capables de ne faire que le bien, mais quand on ne fait que le bien parce

qu'on n'a pas le choix, ce n'est pas un acte de la conscience.

Nous serions des machines censées faire toujours la même chose et de la même façon. Mais nous ne sommes pas des machines, nous sommes des consciences, les Elohim l'ont voulu ainsi. Et si nous sommes des consciences, nous avons donc le choix de notre vie.

Faire le bien, c'est une liberté, c'est fantastique et c'est tellement meilleur pour nous-mêmes d'être capables, à tout moment de choisir. Avec la main, je peux caresser ou tuer. Juste avec une main, on peut tuer, un coup de poing peut être mortel, une main étrangle. Ou bien on peut caresser, aider, secourir avec elle. Ce n'est donc pas l'outil qui compte, c'est la façon dont on va s'en servir et cette façon sera guidée par la conscience.

Rappelez-vous toujours! Nul ne peut être conscient s'il n'a pas de liberté. La liberté est la condition de la conscience. Et l'on retrouve dans ce principe ce que les Elohim ont fait pour nous, ils nous ont créés robots biologiques mais conscients et un jour nous leur avons dit non. Evidemment il y a un risque que les machines trop conscientes deviennent plus performantes que nous et nous dominent. C'est intéressant de s'imaginer ce scénario, cela nous ramène à l'humilité et à nous souvenir que nous ne sommes pas supérieurs comme nous croyons l'être trop souvent.

Aujourd'hui les scientifiques les plus avancés dans la science des ordinateurs ont bien entendu envisagé cette hypothèse et ils essaient de créer des ordinateurs surpuissants, capables d'être supérieurement intelligents, mais sans risque qu'ils puissent un jour nous détruire.

Il existe une association américaine – dont j'ai oublié le

nom – qui prétend que l'homme est une étape et qu'il doit se débarrasser de son instinct de conservation de l'espèce. Et si l'univers va mieux avec des ordinateurs comme espèce supérieure sur la Terre et non plus des hommes, c'est bien, et il faut aider à cela, nous éviterons ainsi bien des souffrances.

Quelle belle réflexion! Ce n'est pas la vérité, bien sûr, mais c'est intéressant! On peut espérer pourtant que l'humain élève son niveau de conscience, se serve de prothèses électroniques et crée sur la Terre un monde de paix, d'amour et de fraternité, dans lequel il s'adjoindra des ordinateurs qui penseront que ces êtres, nos créateurs, sont tellement merveilleux que nous avons plaisir à être à leur service, à les aider, à les aimer.

Oui à l'eugénisme

Une des plus récentes recherches scientifiques prouve que l'intelligence est génétique.

Grâce à la génétique, on pourra bientôt choisir pour ses enfants, en plus du sexe et de l'aspect, une intelligence supérieure avec des penchants plus artistiques ou plus scientifiques.

L'eugénisme est en train de devenir une science exacte grâce à une compréhension de plus en plus poussée de l'ADN humain.

Nombreux sont les conservateurs de la science d'hier qui effraient les populations en prétextant les risques de toute amélioration génétique pour l'espèce humaine.

Ils sont fondamentalement contre et rejettent tout en bloc, en prétendant que cela doit rester le privilège du dieu auquel ils croient. Ils brandissent l'épouvantail d'un eugénisme, forcément raciste dans leur esprit, qu'ils associent évidem-

ment au délire de « races supérieures » à l'instar du nazisme.

Une des récentes découvertes scientifiques vient de prouver que l'intelligence serait génétique. Donc si l'intelligence est génétique, cela signifie qu'on pourra prochainement l'améliorer, elle aussi.

Les opposants de tous poils deviennent carrément hystériques... Pour eux, l'intelligence est forcément due à l'environnement ! Comme si les idiots et les mongoliens étaient les fruits de leur environnement !

Tous les parents du monde ne peuvent que souhaiter avoir des enfants les plus intelligents possibles, et si leurs propres parents pendant des générations, ont été porteurs de tares qui leur donnaient des oreilles d'éléphants ou des pieds plats, il est parfaitement légitime qu'ils ne souhaitent pas que leurs enfants continuent à transmettre ces anomalies, ou pire des maladies génétiques beaucoup plus graves. Et aucun parent digne de ce nom, ne peut pas, ne pas souhaiter, que son enfant ait une intelligence, la meilleure possible. Dire : « Seul le hasard ou dieu (qui est un autre nom donné au hasard par certains peuples primitifs) ont le droit de déterminer si la maladie génétique qui m'afflige sera ou non transmise à mes enfants » est une attitude profondément irresponsable et criminelle. Laisser le niveau d'intelligence à ce même hasard, alors qu'on sait génétiquement faire des génies au lieu d'idiots, est tout aussi irresponsable et criminel, et aucun parent sensé ne fera ce choix lorsque la technologie sera disponible.

Il ne restera alors que quelques dinosaures du conservatisme de l'anti-science, pour continuer d'engendrer des enfants génétiquement handicapés, si aucune loi n'est passée d'ici là

pour interdire ce crime contre les générations futures.

Les opposants à ces progrès oublient une chose essentielle lorsqu'ils les rapprochent des projets nazis, c'est que ces derniers voulaient améliorer une seule race pour la rendre «supérieure» aux autres... Au contraire l'eugénisme génétique moderne va permettre d'améliorer la race humaine dans son ensemble, sans distinction de race, d'ethnie ou de religion.

On se rend compte aussi aujourd'hui que les comportements violents sont également génétiques. Cette découverte n'est-elle pas formidable car bientôt comme chez les Elohim, on s'acheminera vers un monde sans prison où ceux qui ont des tendances violentes seront génétiquement soignés.

L'Homme fondamentalement bon – Octobre 2001

Plus on juge, moins on aime. C'est mieux de comprendre les autres plutôt que de les juger. Et plus les agissements des autres sont faux ou incorrects, plus il faut essayer de comprendre leur comportement. Plus les gens ont des problèmes, plus ils sont mal dans leur peau, aigris, agressifs, et plus ils ont des problèmes et plus ils en auront car ils ont développé une pensée négative. C'est pourquoi ils ont encore plus besoin d'être aimés et d'être compris, guidés.

Quand on juge, on juge juste le résultat, et on ne comprend pas la cause. Si on comprend la cause, on est beaucoup plus rempli d'amour et de compassion envers les gens.

C'est important de ne pas penser «qu'est-ce qu'il a fait?» mais se demander pourquoi il l'a fait. On s'aperçoit alors qu'il y a toujours une cause au mauvais comportement des gens.

Cette démarche permet de mieux les comprendre, de les

aimer davantage, en ne leur disant pas forcément leur erreur dans l'instant, sauf si cela peut les aider, car ils ne pourraient peut être pas le supporter. Il faut savoir prendre le temps de laisser les gens évoluer.

La seule façon de les inciter à changer, à agir différemment, c'est de leur donner des modèles, des exemples qui les feront se poser des questions sur leur propre comportement. Au fond, les êtres humains sont toujours bons. Il n'y a pas de méchants, il n'y a que des souffrants, disait Gandhi je crois. Il y a des gens qui ont des problèmes et qui ont des comportements désagréables, mais à la base, au début, tout le monde est gentil.

J'aime toujours rappeler cette image : Si on nous présentait maintenant à l'écran, un beau bébé, un beau petit enfant, qui joue, qui rit et qui court, tout le monde aurait un grand sourire, regarderait ces images en pensant que la joie et le bonheur d'un enfant c'est très beau. Mais que diraient-ils lorsqu'on leur apprendrait que cet enfant s'appelle Adolf Hitler ? Leurs visages se fermentaient. Pourtant comme nous tous, il fut un enfant innocent, émerveillé comme tous les enfants devant des insectes, des fleurs, des oiseaux. Qu'est-ce qui a fait qu'il est devenu un tyran monstrueux ? Sans doute, tout un tas de raisons : l'éducation, l'erreur, les modèles, etc.

N'oublions jamais avant de juger que les pires criminels ont été des enfants très mignons et très purs. Qu'en avons-nous fait ? Qu'est-ce que la Société en a fait ?

Qu'est-ce que le conditionnement en a fait ? Si nous pensions à cela plus souvent, nous aurions un peu plus de compassion pour les délinquants, les criminels. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas faire ce qu'il faut pour protéger la société.

Mais ne serait-ce pas plus efficace de prendre le problème à

RAËL - LE MAITRAYA

la base, en amont, afin d'empêcher qu'ils deviennent des dangers potentiels, les soigner, au lieu de les condamner à l'enfermement, ou à la mort.

La géniocratie

Interview par William Fauré, Président des Droits de l'Homme sans Frontières à Amsterdam le 8 avril 2000

WF: On reproche à la religion raélienne d'être favorable à un gouvernement mondial fondé sur le principe de la géniocratie. Dans un tel système politique, le droit de vote ne serait accordé qu'à ceux qui auraient un certain quotient intellectuel. Ne faites-vous pas là le lit d'un régime fondé sur une catégorie de surhommes et une autre de sous-hommes?

Raël: Au contraire. Je compare l'Humanité à un corps humain. Les cellules du pied sont-elles des sous-cellules par rapport à celles du cerveau? Ce serait idiot de penser cela. Le cerveau a besoin du pied. Les cellules ont chacune leur spécialisation.

Permettez-moi de faire une parenthèse amusante. Un humoriste français avait imaginé un dialogue entre le cerveau et l'anus. Le cerveau disait à l'anus qu'il ne servait à rien et l'anus avait répondu: «Si je ne sers à rien, je vais m'arrêter de travailler». Une semaine plus tard, le cerveau implorait l'anus de se rouvrir parce qu'il était envahi de toxines et qu'il ne pouvait plus fonctionner. Je trouve cette histoire très drôle car en effet il n'y a pas de supériorité entre les différents composants du corps humain, ils sont parfaitement interdépendants les uns des autres.

Il en est de même pour l'Humanité. Le problème, c'est que parmi les humains, ce sont les cellules de l'anus qui dirigent. Cela se vérifie partout, dans l'économie, la politique, résultats: la famine dans le monde, la violence et les guerres. On est très mal dirigé et ce dans tous les pays du monde.

N'oublions pas non plus que tous les dictateurs sont portés au pouvoir démocratiquement. La démocratie fut une étape bonne et importante dans l'histoire de l'Humanité mais elle n'est pas l'étape finale. L'idéal serait d'être gouverné par des sages, des philosophes grecs l'ont dit bien avant moi. Les sages sont des êtres dont la réflexion est juste. Les tests mesurant actuellement le quotient intellectuel ne sont pas utilisables pour trouver les sages qui devraient nous gouverner. Car le quotient intellectuel ce n'est qu'une petite partie de l'intelligence, on omet l'intelligence émotionnelle que l'on vient de découvrir ces dernières années.

Il faut un permis de conduire pour conduire une voiture. Pourquoi ne faudrait-il pas un permis pour voter?

Les Elohim, eux, savent mesurer par des tests (que nous ne connaissons pas encore sur la Terre) le fonctionnement global du cerveau des individus de leur planète et pour reprendre l'analogie du début, certains sont plus aptes à travailler au niveau des pieds ou autres organes mais celui qui décide, c'est le cerveau et pas les pieds.

C'est cela la géniocratie mise au point par les Elohim. La géniocratie permet à ceux qui sont les plus intelligents de rendre les autres heureux. Aujourd'hui avec notre système avouez que nous sommes loin du bonheur pour tous sur notre planète.

CHAPITRE XVI

L'Afrique

*Unissons-nous hommes de la Terre, car nous sommes
un seul peuple:*

*Blancs, jaunes, noirs, de tradition musulmane ou de
tradition juive ou athée.*

Nous sommes comme une main!

Raël

Les méfaits de la décolonisation en Afrique – 1987

Combien de milliers d'Africains innocents devront encore mourir dans des guerres civiles, comme celle du Rwanda, avant que l'on comprenne que la cause de ces drames est la monstrueuse colonisation européenne.

Lorsque les colonisateurs sont arrivés sur cet immense continent, ils ont créé de toutes pièces des Etats, en traçant sur des cartes des frontières arbitraires et totalement artificielles,

pour mieux se partager et piller les ressources locales. Dans chaque état africain, il peut y avoir jusqu'à plusieurs dizaines de peuples différents, qui n'ont rien de commun avec leurs voisins, ni leurs traditions, ni leurs coutumes, ni parfois même leurs langages, qui sont tellement différents, qu'ils ne peuvent pas toujours se comprendre entre eux.

Peu importe, les colonisateurs ont décrété que tous ces peuples, dont la seule faute était d'avoir un retard technologique ne leur ayant pas permis de repousser leurs envahisseurs, allaient désormais devoir vivre ensemble, à l'intérieur de frontières communes, dans un pays inventé autour d'une capitale toute puissante, où se réglerait le sort de ses habitants.

Tant et aussi longtemps que le pouvoir colonial imposait, par la force, son autorité, il n'y avait aucun problème. Tous les Africains subissaient ensemble cette tyrannie, en se serrant les coudes et en se sentant parfois plus proches des ethnies qu'ils combattaient autrefois. Et peu à peu, le sentiment d'injustice s'est amplifié et a débouché sur les premiers mouvements de révolte militant pour la décolonisation.

Puis la décolonisation est arrivée, inéluctable dans un monde qui se prétend basé sur le droit et non plus sur la force brutale des armées. Les pouvoirs coloniaux sont repartis chez eux, mais ont laissé en place un pouvoir et une administration centralisateurs basés sur le modèle européen et ne tenant absolument pas compte des réalités ethniques et culturelles locales. Une fois «l'indépendance» obtenue, les problèmes ont commencé... Dans chacun de ces états artificiels, l'ethnie comptant la population la plus nombreuse a automatiquement pris le pouvoir, en utilisant les règles démocratiques laissées par les colons...

RAËL - LE MAITRAYA

La vraie décolonisation eût été de redonner leur indépendance à tous les peuples qui avaient été rassemblés arbitrairement par les forces colonisatrices. Une myriade de petits états indépendants aurait été ainsi créée. Les Hutus et les Tutsis auraient eu chacun leur territoire à administrer et nous ne connaîtrions pas les guerres actuelles. Ce processus aurait pu permettre à ces petits états africains de créer une Fédération semblable à celle des États-Unis d'Amérique ou à celle que l'Europe est en train de réaliser. Il n'est pas trop tard pour reprendre le problème à son début, en détruisant les états et les frontières créés par les pouvoirs coloniaux.

Une année plus tard, Raël disait encore au sujet de la décolonisation.

Des traits tracés sur des cartes par des fonctionnaires coloniaux totalement inconscients, voilà ce que sont les frontières africaines. Si les Africains veulent sortir de leurs problèmes, il faut qu'ils réalisent une réelle décolonisation de leur Continent, et cette décolonisation réelle passe par une destruction des états artificiels créés par les colons exploiters, ainsi que de tous les systèmes centralisateurs qu'ils ont mis en place. Les anciennes puissances coloniales ne font rien pour aider réellement les Africains, trop contentes de pouvoir continuer à piller les ressources naturelles de cet immense continent. Elles n'hésitent pas à utiliser les conflits locaux pour mieux masquer leurs magouilles politico-économiques, il est tellement facile d'utiliser la corruption, pour continuer de bénéficier des ressources des pays soit disant décolonisés.

Si chaque ethnie ou peuple, retrouvait véritablement le pouvoir sur les ressources naturelles de son territoire, il serait beaucoup plus difficile, pour les pillards européens, de manipuler les prix et les productions par l'intermédiaire des puissantes multinationales.

Sans compter que chaque conflit, même officiellement «condamné» ou «déploré», permet aux fabricants d'armes européens de réaliser des profits juteux. Enfin, les interventions militaires les plus récentes, prouvent que l'indépendance accordée aux états décolonisés est toute relative. Dès qu'un chef d'état africain souhaite établir des relations privilégiées avec quelque État qui déplaît à l'ancien pouvoir colonial, son armée débarque et remet le pays dans le rang. Elle dépose parfois le gouvernement, pourtant démocratiquement élu, et le remplace par des personnalités plus «sympathisantes» aux anciens pouvoirs colonisateurs. Et si quelques résistants se manifestent, ils ne restent pas longtemps insensibles à des «dépôts d'argent» effectués sur des banques suisses (il est intéressant de noter que presque tous les dirigeants africains, malgré un contrôle des changes nécessaire, pour éviter que les maigres capitaux africains ne s'expatrient, ont des comptes bancaires en Suisse... (Comment sont-ils alimentés?).

Il faut que les Africains se réveillent et détruisent les frontières des états qu'ils n'ont pas choisis, créent des états nouveaux dont les frontières seraient les limites naturelles et ancestrales des ethnies ou populations, telles qu'elles existaient avant la colonisation, et enfin organisent une Fédération des différents pays ainsi créés. Les richesses naturelles de l'Afrique pourraient alors bénéficier aux populations

locales et non plus aux multinationales assoiffées de profits. Chaque groupe ethnique ou nation, pourrait ainsi retrouver ses racines, ses traditions et sa langue. Une 2^e langue fédérale pourrait être adoptée afin que tous les habitants du grand Continent africain puissent communiquer entre eux. Il serait d'ailleurs préférable que cette langue ne soit pas celle de l'ancien pays colonisateur. Les anciennes colonies françaises devraient adopter l'anglais comme deuxième langue qui s'affirme de plus en plus comme étant la langue mondiale.

Les religions traditionnelles africaines devraient être enseignées officiellement (elles l'ont d'ailleurs toujours été dans l'ombre) aux populations et dans les écoles, comme faisant partie de l'héritage culturel des Africains. On obtiendrait ainsi une déchristianisation progressive; il ne faut pas oublier que le christianisme a été utilisé comme un instrument pour mieux asservir les peuples conquis et tenter ainsi de leur faire perdre leur identité.

Il y avait dans les cultures ancestrales énormément de religions locales que les colonisateurs, dans leur grand mépris pour vos cultures, ont appelées primitives. Elles étaient belles et valaient autant que le christianisme ou l'Islam et elles étaient reliées directement aux Elohim.

Enfin, il est temps pour les Africains, de se rendre compte que sous couvert de «coopération», les «coopérants» et autres «conseillers» (que les anciens pays colonisateurs mettent «gentiment» au service des pays africains) ne sont en fait, que des structures chargées de maintenir le contrôle, afin que l'indépendance reste uniquement un mot, mais ne se manifeste surtout pas dans les faits.

Oui, il est vraiment temps que les Africains accèdent enfin

à une véritable indépendance et en finissent avec le simulacre.
Ce n'est pas de mendicité dont le tiers-monde a besoin,
mais de développement.

Intervention au Congo - Brazzaville 13 décembre 2001

Votre complexe d'infériorité est votre plus grand ennemi

Je sais que beaucoup d'Africains ont toujours un complexe d'infériorité par rapport aux Européens. Votre plus grand ennemi, ce ne sont ni les ex-colonisateurs, ni la colonisation elle-même, qu'elle soit politique, économique, culturelle ou religieuse, c'est vous-mêmes.

Et chaque fois que vous pensez que vous êtes inférieurs aux Blancs, vous luttez contre vous-mêmes. Je vous le dis et le clame bien fort, vous n'êtes pas du tout inférieurs aux Blancs, j'ajoute même que vous êtes un tout petit peu supérieurs. Pénétrez-vous de ces phrases!

Pourquoi? Parce que vous avez la pureté qu'ils ont perdue. Ils ont perdu leur innocence à cause de leur culture et surtout à cause de leurs crimes. Les crimes tels que l'esclavagisme, la colonisation et tout ce que vous avez subi. Vous avez été des victimes, eux, ils ont été coupables, et le fait de se sentir coupables, leur font perdre leur pureté, leur fraîcheur, car ils s'aigrissent, ils deviennent de plus en plus désagréables, manquent d'amour et peu à peu, la société qu'ils composent s'étrique et finit par disparaître.

L'Afrique garde encore son enthousiasme et sa fraîcheur, les Africains doivent en être conscients.

RAËL - LE MAITRAYA

Je me souviens d'avoir trop souvent entendu : « Les Blancs ont tout inventé, les Blancs ont tout découvert et nous, pauvres Africains, n'avons rien fait ». Ne dites jamais cela !

Oui bien sur, ils ont fait de grandes et petites découvertes, car parmi eux il y a des génies. Mais la majorité d'entre eux n'est pas capable d'inventer la poudre, l'électricité ou la génétique.

Il reste tant de choses à découvrir, alors n'ayez aucun complexe ! Parmi eux, il y a autant d'intelligents, de stupides et de bornés que parmi la population du Continent africain.

Et ceux qui sont brillants n'ont jamais commis de crimes contre votre culture, contre votre peuple et contre l'Afrique, jamais. Ceux qui vous ont envahis étaient des colonisateurs stupides, qui ont exploité des choses qu'ils n'ont jamais inventées, comme la poudre ou encore les avions, et aujourd'hui encore, c'est toujours le même type d'individu avec toujours le même objectif, qui vous abuse pour dominer politiquement et culturellement l'Afrique.

Votre plus grande mission maintenant c'est de former les jeunes. Les jeunes sont votre avenir.

Ne suivez pas les conseils d'enseignement des pouvoirs occidentaux qui voudraient forcément vous pousser vers la formation industrielle, leur but étant de garder toujours une avance sur vous et de continuer ainsi, à vous maintenir parmi les pays en voie de développement. C'est de la néo-colonisation !

Je voudrais au contraire que les enfants dans les écoles aient tous des ordinateurs, ceci doit être votre priorité. Si toutes les populations ont accès à Internet le plus vite possible, elles pourront s'informer et approcher les connaissances du monde entier, elles seront ainsi à même de progresser et d'être rapidement au même niveau que les populations des autres continents.

RAËL - LE MAITRAYA

N'ayez aucun complexe ! C'est vous seuls qui vous mettez le poison dans la tête. Vous êtes capables d'être meilleurs qu'eux sur tous les plans. J'insiste sur tous les plans. Mais il faut que vous croyiez en vous !

Et pour croire en vous, il vous faut retrouver vos racines et votre culture, tout en ayant dans la tête la fierté des sciences du futur qui vous rendront, non pas égaux, mais supérieurs aux anciens colonisateurs.

Raël ajoutait encore le lendemain

L'intelligence africaine

Je me disais qu'il suffit de quelques inventeurs dans l'Humanité, au bon moment et au bon endroit, ou au mauvais moment et au mauvais endroit, pour que certains peuples se développent plus que d'autres. Cela tient à tellement peu de choses.

D'ailleurs, tout ce qui existe n'a pas été réellement inventé mais existait déjà quelque part. On ne fait que réinventer, il suffit de savoir regarder et de pouvoir l'exprimer concrètement. Qu'il s'agisse du code génétique, de l'atome, du fer, de la roue, de la foudre ou de l'électricité, tout ceci existait avant qu'on ne les découvre. Il a fallu des gens suffisamment observateurs et qui aient envie de le reproduire.

Il y a des inventeurs parmi les Africains, il y a des Mozart parmi les Africains, il y a des Einstein parmi les Africains, mais ils n'ont pas eu et n'ont pas encore les moyens de l'exprimer. Si Einstein ou Mozart avaient été élevés par des loups,

ils auraient hurlé avec les loups. Ils n'auraient jamais composé de symphonies ou fait avancer la science. C'est ce qu'il faut comprendre et c'est une réalité profonde. Si vous placez des génies-enfants avec des loups, ils seront comme les enfants-loups que l'on a découverts par le passé, dans toutes les régions du monde. Ils marchaient à quatre pattes, et n'étaient plus capables de se lever, car lorsqu'on reste à quatre pattes jusqu'à un certain âge, on ne peut plus jamais marcher debout. Ils ne pouvaient plus parler non plus, ils ne pouvaient plus jamais redevenir humains en quelque sorte. Mozart, élevé par des loups, et ce malgré son génie inscrit en lui, ne jouera jamais du piano car pour créer une mélodie, il faut qu'il ait acquis une connaissance et c'est seulement alors qu'il pourra exprimer son génie.

C'est pourquoi il est tellement important d'éduquer, d'avoir accès à l'information, à la connaissance, pour réussir l'extraordinaire, dont est capable le génie humain.

Prenez conscience tout le temps, que vous êtes en développement au même titre que tous les êtres de la Terre. Ne vous arrêtez pas à un préjugé, ne vous arrêtez pas à un complexe d'infériorité.

Allez explorer les sciences, allez explorer les connaissances, poussez vos enfants, encouragez-les, non pas à devenir l'égal des Blancs mais à devenir meilleur, parce qu'ils en sont capables et parce qu'ils ont le devoir de le devenir.

Et un jour peut-être, votre culture se sera tellement développée que les Européens viendront étudier en Afrique.

CHAPITRE XVII

Les erreurs de l'Amérique

La raison a toujours tort, l'amour seul a raison.
Raël

Montréal 7 avril 2002

Il existe une horloge créée par des scientifiques qui décompte le temps de vie restant à notre humanité avant son auto-destruction. Nous étions, il y a quelques temps, à 9mn avant la fin, aujourd'hui nous en sommes à 7mn. Le temps qui nous reste à vivre se rétrécit.

La raison en est simple, il n'y a pas assez de la plus belle manifestation de la conscience sur cette planète : l'Amour.

Trop d'horreurs, de meurtres ! Et pour chacun de ces morts, ceux qui tuent prétendent toujours avoir de bonnes raisons : Défendre sa patrie, sa famille, son honneur... Ceux qui utilisent des bombes autour de leur ceinture, comme ceux qui

en expédient depuis un avion, pratiquent le même terrorisme. Le plus grand acte de terrorisme qui ait été accompli sur la Terre a pour responsable l'état qui prétend le plus défendre la liberté: les Etats-Unis d'Amérique. Ce pays a d'un seul coup, et par l'ordre d'un seul homme, tué 300 000 personnes, 300 000 pauvres gens qui vivaient tranquillement à Hiroshima et Nagasaki. C'est 100 fois plus que les 2 700 personnes mortes lors de l'attentat sur les tours du World Trade Center. 300 000 morts d'un coup! Et non parce qu'ils se trouvaient à proximité d'objectifs militaires, mais parce que, par cet acte monstrueux, le gouvernement américain pensait terroriser suffisamment les Japonais, dans le but qu'ils finissent par se rendre et acceptent de signer la fin de la guerre.

Est-ce un acte d'humanité que de déclencher la peur par la violence, afin que les gens cèdent et prennent la décision que nous souhaitons, si belle soit la raison comme l'est la paix. Non, la raison a toujours tort car elle entraîne la mort. Et la mort d'un être humain est toujours horrible quel qu'il soit.

On parle de civils innocents, cela signifie donc que les militaires sont coupables.

Il n'est pas plus justifié de tuer des civils innocents que des militaires coupables.

Manipuler et faire céder en utilisant la peur est la définition même du terrorisme. Et ceux qui ont le pouvoir s'illusionnent. Ils pensent solutionner le terrorisme par la violence. L'Histoire prouve qu'ils ont tort. Jamais la violence n'a supprimé un quelconque terrorisme. L'Irlande en est un très bon exemple parmi tant d'autres.

Si Georges Bush avait un peu d'amour au lieu d'orgueil, il dirait: «Je ne veux pas, quelle que soit la raison et le motif,

RAËL - LE MAITRAYA

prendre la vie ou faire souffrir d'autres personnes» , mais non, il veut donner une leçon de justice au monde entier, en agissant ainsi, et il fait de son pays le plus grand terroriste du monde.

L'amour est le résultat d'une toute autre réflexion...

Jésus disait: Quand on vous frappe sur la joue droite, tendez la joue gauche.

Gandhi jeûnait et demandait à ses fidèles de s'asseoir par terre, en signe de protestation silencieuse. Il s'adressait ainsi à la conscience non à la raison.

Les jeunes militaires israéliens, qui récemment ont refusé de tirer sur des civils palestiniens, sont un remarquable exemple de conscience. Ils risquent 20 ans de prison et pourtant, ils sont environ 600 maintenant en Israël, à préférer perdre leur liberté plutôt que de tuer!

Leur attitude signifie que ce n'est pas parce qu'on est Juif qu'on est coupable, mais bien parce qu'on est inconscient, qu'on soit Juif, Musulman, Américain ou de toute autre confession ou nationalité.

On peut imaginer d'autres manières de protestations. S'il y avait un Gandhi palestinien par exemple, il pourrait inciter un million de palestiniens à s'allonger sur une grande place publique et à s'arrêter de manger, prêts à jeûner jusqu'à la mort. Je crois pouvoir vous assurer que le monde entier et Israël réagiraient rapidement, pour trouver des solutions de paix.

C'est parce qu'il n'y a pas d'amour que les chances de survie de l'humanité diminuent. Et pourtant, c'est elle qui est notre seule solution, car l'amour c'est vouloir donner jusqu'à sa vie, si c'est nécessaire, mais ne jamais plus sacrifier aucune vie humaine, sinon la sienne, pour l'amour de la non-violence.

RAËL - LE MAITRAYA

Et l'amour commence au quotidien... Dans votre vie de chaque jour, lorsqu'il s'agit de régler le plus petit des conflits avec vos compagnons et voisins, pratiquez l'amour, c'est ainsi que vous changerez la planète, soyez des modèles pour cette Humanité.

Suivez les paroles de Jésus et dites: «Je ne veux pas te faire de mal mais je vais me faire du mal si tu me refuses mes droits».

Ainsi au lieu d'agresser, vous vous adresserez à la conscience des êtres humains et lorsqu'on s'adresse à la conscience, on touche à l'amour.

La non-violence est toujours supérieure à la violence, mais si quelqu'un vient physiquement vous attaquer, vous avez le droit de vous défendre, en cherchant à réduire l'autre à l'impuissance et à mains nues, et pas avec un fusil, mais surtout faites le maximum pour ne pas le tuer!

L'amour est l'ultime seule solution pour sauver la planète.

CHAPITRE XVIII

Communiqué de presse – 11 mai 1999

La manipulation des militaires

*Raël condamne la manipulation
des opinions publiques par la propagande
de ses militaires, pour justifier des bombardements illégaux.
Il rappelle l'importance de la non-violence.*

Le chef de la Religion Raélienne condamne les bombardements illégaux de l'OTAN et rappelle que seule la non-violence peut conduire l'humanité vers une société planétaire unie et pacifique. Voici sa déclaration :

«Le contrôle de l'opinion publique par les services de propagande des forces armées de l'OTAN est particulièrement scandaleux. L'une des valeurs les plus importantes apportées par la Religion Raélienne doit ici s'appliquer: «La vie d'une seule personne innocente est plus importante que l'avenir

de l'Humanité tout entière». Cette valeur est particulièrement importante quand les bombardements de l'OTAN tuent des femmes et des enfants par milliers, actes qualifiés poétiquement de «dommages collatéraux» par des militaires inconscients».

Le bombardement de la Télévision yougoslave, qui a tué de nombreux journalistes, a été condamné par l'Association Internationale de la Presse. Il est étonnant cependant que la presse internationale se rende complice de ces crimes contre l'Humanité, en continuant d'assister avec discipline aux conférences de presse de l'OTAN. Les journalistes auraient pu, au minimum, tourner symboliquement le dos aux conférenciers, le lendemain du bombardement, en signe de protestation contre l'assassinat de leurs confrères.

La scandaleuse propagande de l'OTAN ne parle jamais des 750 000 réfugiés serbes victimes de nettoyages ethniques en Croatie et en Bosnie. Elle compare Slobodan Milosevic à Adolphe Hitler, ce qui est ridicule. Hitler envahissait les pays environnants, la Yougoslavie a perdu dans les 10 dernières années les trois quarts de son territoire. Elle parle de génocide, ce qui est une insulte aux victimes des vraies tentatives de génocides comme les Juifs, les Arméniens ou les Tibétains, alors que les Yougoslaves chassent les Kosovars albanais hors de leurs frontières. Hitler ne chassait pas les Juifs, il les empêchait de partir et allait même les chercher à l'étranger, pour mieux les exterminer. C'est ça un génocide!

Les responsables du drame du Kosovo sont les indépendantistes qui ont commencé à se livrer à des attentats terroristes contre les autorités serbes, les forçant à réagir. La Religion Raélienne supporte le droit à l'indépendance de tout peuple ou région sur Terre, mais jamais par la violence, Gandhi

devant être le modèle qui a rejeté les Anglais hors de l'Inde par une non-violence absolue.

Les pays de l'OTAN sont entrés illégalement dans le cercle vicieux de la violence et les victimes innocentes s'accumulent par milliers. Que Milosevic se livre à des actions criminelles est inacceptable. Mais que des pays dits « civilisés » regroupés au sein de l'OTAN tuent des centaines de civils, en attaquant illégalement un état souverain, est encore plus inadmissible car cela est fait au nom du « bien ».

Avant les attaques de l'OTAN, Milosevic n'était soutenu que par une minorité de sa propre population. Maintenant on en a fait un héros national qui risque de garder pour très longtemps, un pouvoir qu'il était sur le point de perdre.

Mais le plus grave reste la manipulation des opinions publiques occidentales, par les services de propagande de l'armée américaine, qui dépensent presque autant d'argent pour contrôler les opinions que pour les armements eux-mêmes. La Télévision serbe a été ainsi officiellement bombardée, pour l'empêcher de diffuser sa propagande gouvernementale. A qui? En quoi la propagande serbe auprès de sa propre population gêne-t-elle les bombardements de l'OTAN? En rien. Ce qui gêne l'OTAN par contre, c'est que les médias des pays de l'OTAN aient accès aux images de destructions et de souffrances du peuple serbe, grâce aux images diffusées par la Télévision serbe. C'est pour que la presse internationale n'ait pas accès aux images des effets des « dommages collatéraux » au sol, que la Télévision serbe a été bombardée. Cela s'appelle de la censure.

Seules des images « propres » de bombardements « chirurgicaux » sont diffusés par l'OTAN. On y voit de très loin des

bombes détruire des bâtiments et des ponts, mais jamais les gens déchiquetés par les bombes ou leurs témoignages sur des lits d'hôpitaux.

Depuis les photos de cette jeune vietnamienne fuyant son village incendié par les bombes américaines au Napalm, qui a entraîné la défaite américaine en retournant l'opinion publique, les Américains contrôlent en permanence les images de leurs guerres, avec un service portant officiellement le nom de «Contrôle de l'Opinion Publique» (POC) et supervisant toutes les informations remises aux médias.

Ainsi le F117 n'a pas été abattu, «il a eu une panne». Les trois américains n'ont pas été capturés mais «enlevés illégalement», ils ne sont maintenant pas des prisonniers de guerre libérés mais des «otages» libérés etc.

Mais il y a plus grave. La violence des attaques militaires de l'OTAN portera pour longtemps de graves responsabilités dans la recrudescence de la violence parmi les jeunes. La tuerie dans une école américaine n'est hélas que le début d'une longue série. On a beau utiliser des vedettes de cinéma, pour faire passer des spots publicitaires disant que la violence ne résout rien, si en même temps les autorités recourent à la violence pour solutionner les problèmes internationaux, les jeunes écoutent ce qu'on leur dit mais ils regardent encore plus attentivement ce que l'on fait.

Les bombardements de l'OTAN en Yougoslavie vont nécessiter une longue rééducation des jeunes générations, afin de promouvoir parmi eux les modèles de Gandhi ou de Jésus Disant : « Quand on vous frappe sur la joue droite, tendez la joue gauche », sinon la criminalité et l'insécurité vont monter en flèche.

CHAPITRE XIX

Boycott des pays qui ne respectent pas les Droits de l'Homme

*Respecter le droit à la différence.
Raël*

Position sur l'homosexualité – Boycott de l'Egypte

Un groupe d'hommes a été condamné par une Cour Supérieure du Caire à une peine d'emprisonnement variant entre un et cinq ans, parce qu'ils sont, soi-disant, homosexuels ce qui supprime le droit aux accusés de faire appel. On considère 22 de ces 23 hommes condamnés comme étant des prisonniers de conscience.

Les condamnations étaient principalement basées sur des preuves qui visaient à établir si ces hommes avaient eu des relations sexuelles avec d'autres hommes. Les accusés furent

obligés de subir des examens médicaux de nature cruelle, inhumaine et dégradante, afin de déterminer s'ils avaient eu effectivement des rapports sexuels anaux. Les autres critères s'appuyaient uniquement sur des confessions.

Ce procès est un exemple qui démontre jusqu'à quel point les homosexuels en Égypte souffrent de discrimination, de persécution et de violence simplement pour ce qu'ils sont.

Le gouvernement français, en recevant officiellement le Président d'Égypte Hosni Mubarak, prouve une fois de plus qu'il ne respecte pas les Droits de l'Homme, pourtant initiés dans ce même pays, il est vrai il y a longtemps. Par cet acte le Président français Jacques Chirac s'affiche comme partenaire de connivence criminelle avec le gouvernement égyptien.

L'Égypte doit être boycottée ainsi que tous les pays qui ne respectent pas la liberté de parole et les Droits de l'Homme. Ce boycott devrait s'étendre également à tous les produits et biens venant de ces pays.

**La France et la discrimination – Boycott des
produits français – octobre 2000**

Chaque fois que j'ai l'occasion de prendre la parole devant des médias américains, je ne manque pas de recommander de ne plus boire de vin français, de ne plus acheter de produits français aussi longtemps que la France ne respecte pas les minorités. Il faut que les pays du monde entier boycottent les produits français, tant que dans ce pays les minorités religieuses ne sont pas respectées. Il faut que financièrement, ils payent le prix de leur intolérance.

Je demande aussi à l'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe) qu'elle intervienne auprès de la France lors du colloque qui va se tenir à Varsovie, afin qu'il soit pris quatre mesures : la suppression du rapport sur les sectes de l'Assemblée Nationale, l'annulation de la Commission Interministérielle de lutte contre les sectes, l'abrogation de tous les projets de lois contre les minorités religieuses et enfin la création d'une commission sur l'intégration des minorités religieuses à la vie sociale en France.

Il faut faire respecter le droit à la différence, à toutes les différences et pas seulement à celles jugées acceptables.

Aujourd'hui en France on a le droit d'être différent, mais dans les limites permises, c'est à dire qu'on peut s'afficher Juif, Arabe, Noir, enfin presque car il ne faut tout de même pas trop insister. Il y a maintenant cinq millions de Musulmans en France, on ne peut pas être contre les Musulmans parce que s'ils réagissent cela ferait beaucoup de bruits et de dégâts. Des Juifs, il y en a aussi quelques millions en France, ils commencent à être nombreux, la prudence s'impose. Mais les minorités religieuses, c'est génial, ils sont un petit nombre, alors on peut taper dessus... Quel courage!

Donc on peut être Musulman, Juif, Noir, mais il est exclu qu'on puisse avoir le droit d'être membre d'une minorité religieuse, c'est vraiment une différence trop forte!

Il y a pire, ce droit à la différence est aussi bafoué parmi les minorités elles-mêmes. Lorsque nous, Raëliens, voulons participer à des manifestations pour la tolérance, on nous interdit le droit de défiler parmi les autres minorités et en plus on nous tape dessus. C'est extraordinaire quand même, il y a des intolérances même parmi les minorités!

RAËL - LE MAITRAYA

Pourtant le droit à la différence, n'est-ce pas justement le droit d'être totalement différent des autres, n'est-ce pas justement le droit d'être soi-même. Nous Raëliens c'est ce que nous sommes, différents, et on est tellement heureux ainsi, non seulement d'être différents collectivement, mais aussi d'être différents individuellement.

Voilà la planète sur laquelle on vit!

CHAPITRE XX

Le démantèlement de l'ONU

Après l'ignoble attaque militaire américano-anglaise contre l'Irak, le monde entier a vu des manifestations anti-guerre sans précédent et ceci, même aux Etats Unis et en Angleterre.

Hélas ces manifestations n'empêchent pas les deux pays envahisseurs de continuer leurs attaques sanglantes. Les dirigeants de ces pays se moquent totalement des manifestations de rues et poursuivent leurs massacres de civils innocents, même si des pays courageux comme la France, l'Allemagne, la Russie et la Chine s'opposent ouvertement à cette agression entamée, sans l'aval de l'ONU.

Il est temps pour les pacifistes du monde entier de s'unir pour **une révolution mondiale de la paix** et d'engager des actions les forçant à se soumettre à la volonté du peuple :

- D'abord pour tous, continuer de protester contre la guerre, et pour les pacifistes anglais et américains refuser de payer la part d'impôts qui serait utilisée pour poursuivre les

agressions militaires. Ceci s'appelle de la désobéissance civile.

- Ensuite, que les pacifistes annoncent très clairement qu'ils voteront lors des prochaines élections contre les représentants des partis actuellement au pouvoir dans les pays qui soutiennent ou font cette guerre, ce qui devrait leur garantir une défaite. Et ce, non seulement lors des prochaines élections mais aussi pour toutes celles qui suivront pendant 49 ans... Histoire de dire clairement aux politiciens, adeptes de la guerre, que leur carrière politique est morte... définitivement!

- Enfin la troisième action, la plus importante, **militer pour la disparition de l'ONU**, qui, parce qu'elle est totalement soumise aux diktats des USA, a trahi sa vocation.

Il faut exiger des politiciens de chaque pays, leur sortie unilatérale de l'O.N.U, afin qu'elle soit remplacée par une nouvelle organisation internationale représentant réellement **le futur gouvernement mondial fédéral** où chaque pays sera représenté avec un poids égal.

Ce sera un gouvernement doté d'une armée de «gardiens de la paix mondiale», «de citoyens soldats» abandonnant leur nationalité pour se voir délivrer un statut spécial de «citoyen du monde» n'étant plus lié à aucun pays. Cette nouvelle organisation devra aussi se doter d'une commission chargée de vérifier, avant chaque conflit, si les populations sont ou ne sont pas d'accord avec les décisions de leur propre gouvernement.

Le faux prétexte utilisé par les USA lors du conflit actuel: «libérer» les Irakiens qui, en grande majorité, soutiennent leur gouvernement, en est l'exemple. Si des élections truquées ont pu donner 99 % des voix à Saddam Hussein, il est probable, selon des spécialistes, que 70 % de la population le soutient encore. Seuls des référendums, organisés par ce nouveau

gouvernement mondial fédéral, pourraient confirmer, lors de situations conflictuelles, les aspirations réelles des populations. Il deviendrait alors impossible de déformer la réalité dans le seul but de diaboliser leurs dirigeants, tout comme Israël clame que Yasser Arafat est un terroriste, alors que 90 % de la population palestinienne le soutient positivement.

Les dramatiques événements actuels auront au moins eu l'avantage de montrer qu'il est temps de repenser l'organisation du monde en supprimant l' O.N.U, vraie marionnette des USA, pour la remplacer par un véritable organisme mondial indépendant, qui serait le premier pas vers un gouvernement mondial indépendant.

Les pacifistes du monde entier doivent s'unir pour affaiblir leurs gouvernements respectifs et promouvoir la chute de l'O.N.U afin de laisser la place à une nouvelle entité. Ils doivent engendrer puis supporter démocratiquement de nouveaux politiciens défendant ces idées et envoyer les dinosaures du nationalisme et de la guerre à leur vraie place : la retraite et les oubliettes de l'histoire.

J'appelle les nouvelles générations de tous pays de toutes races et de toutes religions à s'unir pour lancer une véritable révolution mondiale qui fera disparaître définitivement tous les nationalismes pour les remplacer par le seul nationalisme acceptable : celui d'être des habitants d'une petite planète bleue appelée la Terre.

CONCLUSION

L'humilité des Elohim

Il est important de comprendre que plus on élève son niveau scientifique, plus il faut en parallèle, élever son niveau de conscience et c'est pour cette raison que les ELOHIM ne sont pas des colonisateurs. Ils pourraient, en un claquement de doigts, arriver et asservir toute la population de la Terre, totalement. Les plus grosses bombes atomiques, les plus gros armements stratégiques américains actuels seraient des pétards mouillés face à leur technologie. Ils n'auraient même pas le temps de les faire exploser, pas même celui de faire décoller un avion... Tout serait paralysé avant même qu'ils ne puissent réagir. Si les ELOHIM voulaient envahir et coloniser la Terre, ça leur serait extrêmement facile... Mais ils ne le veulent pas.

Au contraire, les Elohim nous disent: «*Nous vous aimons, vous êtes nos enfants, nous aurions des larmes de bonheur si vous vouliez nous accueillir, en souvenir de ce que nous avons fait pour*

RAËL - LE MAITRAYA

vous. Et si vous en avez envie - et seulement dans ce cas - construisez-nous une Ambassade et ce sera alors le plus beau jour de notre vie et nous espérons que ce sera aussi le plus beau jour de la vôtre. Ainsi, nous pourrions vous donner un peu de nos connaissances pour vous aider... Pas trop, car certains risqueraient de les utiliser à des fins négatives. Nous pourrions surtout avoir le bonheur de rencontrer nos enfants et d'être aimés par eux. »

Comment imaginer une plus grande humilité que celle de ces gens? Ils nous créent à leur image, à leur ressemblance, avec le pouvoir de la conscience, de l'esprit. Ils nous aident à nous développer en envoyant des Prophètes, des Messagers, afin que l'on arrive à quelque chose de beau. Ils pourraient vouloir revenir sans nous demander notre avis, puisqu'ils ont tout créé, la Terre est leur jardin, mais non! Ils disent: «*S'il vous plaît, construisez-nous une Ambassade.* »

C'est autre chose que le comportement des Blancs qui en Afrique et ailleurs se conduisent en conquérants, en envahisseurs.

C'est un autre niveau de conscience de demander à tous ceux qu'ils ont créés: aux Blancs, aux Noirs, aux Jaunes: «*Avez-vous envie de nous accueillir?* »

Et si nous ne voulons pas les accueillir, si nous ne construisons pas l'Ambassade, ils nous respectent tellement qu'ils ne viendront pas.

C'est de l'amour qu'ils attendent de nous et qu'ils nous donnent même si nous ne leur en donnons pas en retour car l'amour: c'est donner sans rien attendre.

Ils ont donné leurs plus grands Messagers, ils ont donné leurs enfants, les Prophètes et leur lumière. Ils ne disent pas:

RAËL - LE MAITRAYA

« Nous vous avons tout donné, donc vous nous devez l'amour. »

Non, car ce serait du commerce, pas de l'amour. Ils disent au contraire: *« Nous vous avons créés infinis, capables de prendre conscience de vous-mêmes, capables de devenir des dieux à votre tour. Si vous voulez nous accueillir, nous serons très contents mais vous n'êtes pas obligés. »*

La plus belle leçon d'humilité de l'univers, ce sont les ELOHIM qui nous la donnent.

Adresses des sites officiels
en rapport avec
le mouvement raëlien :

www.rael.org
www.subversions.com

Voici comment vous abonner à **rael-science**,
qui est la distribution par e-mail d'une sélection
de nouvelles scientifiques (**en anglais**)
en rapport avec ce livre :

Envoyez un e-mail vide à
subscribe@rael-science.org
(le contenu de l'e-mail n'a pas d'importance,
seule l'adresse de l'expéditeur est prise en compte).

Pour une sélection de nouvelles en **français**
(pas nécessairement les mêmes), envoyez un e-mail à
subscribe-french@rael-science.org

AUTRES OUVRAGES DE RAËL:

Le Message donné par les extra-terrestres
(1 million d'exemplaires vendus, traduit en 24 langues)
Ce livre contient 2 tomes séparés publiés originellement:

Le livre qui dit la Vérité et

Les extra-terrestres m'ont emmené sur leur planète.

Accueillir les extra-terrestres

La Génocratie

La Méditation Sensuelle

Oui au clonage humain

OUVRAGE RELATIF A L'ENSEIGNEMENT DE RAËL:

Raël, étude des bienfaits physiques et psychiques de son enseignement.
par **Daniel Chabot**, professeur de psychologie.

Ces livres sont disponibles par l'internet ainsi
que tous renseignements pour en savoir plus sur
le Mouvement Raélien International à

[www. rael. org](http://www.rael.org)

**SI VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER AUX STAGES DONNÉS
PAR RAËL DANS VOTRE RÉGION, CONTACTEZ VOTRE
MOUVEMENT RAE LIEN NATIONAL:**

ARGENTINA

Movimiento Raeliano de Argentina
Suipacha No.645
6620 Chivilcoy, Provincia de Buenos Aires

AUSTRALIA

Australian Raelian Movement
G.P.O. Box 2397
Sydney, N.S.W. 2001
australia@rael.org

BELGIUM

Religion Raëlienne de Belgique
P.O. Box 2065
2600 Antwerpen/Berchem
raelbe@nirvanet.net

BENIN

Religion Raëlienne du Bénin
02 BP 1179
Cotonou
givam@yahoo.com

BOLIVIA

Movimiento Raeliano Boliviano
Casilla 1341
Santa Cruz

BRAZIL

Movimento Raeliano Brasileiro
Caixa Postal 9044
CEP 22272-970
Rio de Janeiro - RJ
raelbrasil@starmedia.com

BRITAIN

Raelian Religion
BCM Minstrel
GB-London WC1N3XX
e.bolou@virgin.net

BURKINA-FASO

Religion Raëlienne du Burkina Faso
DOUANIO Manaka
B.P. 883
Bobodioulasso 01
raelburkina@hotmail.com

CANADA

Eglise Raëlienne du Canada
Case postale 86 - Succursale Youville
Montreal (QC) H2P 2V2

CHILE

Movimiento Raeliano Chileno
Casilla 390
Centro Casilla
Santiago de Chile

CHINE

KIM Jing Woong
Room n° 402
Beijing Chang Ruan Xue Yuan Hotel
Qing Hua East Road n° 30
Haidan - Beijing
People's Republic of China

COLOMBIA

Movimiento Raeliano Colombiano
Apartado Aereo
3000 Medellin
raelcolombia@city.net.co

CONGO

Religion Raëlienne du Congo
B.P 2872
Kinshava 1
malukisa@yahoo.fr

ECUADOR

Movimiento Raeliano de Ecuador
Imbabura 19-25 y Carchi
Quito

FRANCE

Religion Raëlienne de France
BP26
75660 Paris Cedex 14

GABON

Religion Raëlienne du Gabon
B.P. 22171
Libreville
jr.ogoula@voilà.fr

GERMANY

Raelistische Religion
Postfach 1252
79372 Muellheim

GREECE

Greek Raelian Movement
Nea Egnatia 270 Str.
54644 Thessaloniki

GUADELOUPE

Religion Raëlienne de Guadeloupe
BP 3105 Raizet Sud
97139 Abymes
ffd971@mediasev.net

HAWAII USA

Hawaiian Raelian Movement
P.O. Box 278
KAILUA, HI 96734

HOLLAND

Raeliaanse Religie Nederland
Postbus 10662
2501 HR. DEN HAAG

HONG KONG

Hong Kong Raelian Movement
Box 183 M. Kee Letter Box Service co.,
Shop A13, F/F,Kwai Chung Plaza, 7-11,
Kwaifu Rd. Kwai Chung, N.T.
KLN, Hong Kong
contactufo@hotmail.com

INDIA

Indian Raelian Movement
c/o P.O.Box No.2058
Kalbadevi Head Post Office
Mumbai 400002
indianraelianmovement@yahoo.com

IRAN

Iranian Raelian Movement
P.O. Box 56
Station D
Toronto, Ontario M6P 3J5 , Canada

IRELAND

Irish Raelian Movement
P.O. Box 2680
Dublin 7
daveglynn@usa.net

ISRAEL

Israeli Raelian Movement
P.O. Box 27244
Tel Aviv - Jaffa 61272
rael_org@netvision.net.il

ITALY

Religione Raeliana
CP202
33170 Pordenone
Religione.Raeliana@rael.org

IVORY COAST

Religion Raélienne de Côte d'Ivoire
05BP1444
Abidjan 05
boniyves@hotmail.com

JAPAN

Japanese Raelian Movement
Tokyo-To, Bunkyo-Ku, Yayoi 2-16-13
Tokyo, Japan 113-0032
YRE05677@nifty.ne.jp

KOREA

Korean Raelian Movement
K.P.O. Box 399
Seoul
Korea 110-603
itanol@nuri.net

MARTINIQUE

Mouvement Raëlien Martiniquais
BP 4058 TSV
97254 Fort-de-France Cédex

MAURITIUS ISLANDS

Religion Raélienne de l'Ile Maurice
4 Robinson Lane
Phoenix
Fraaug@intnet.mu

MEXICO

San Pablo
Tepetlapa N° 56-4
Ampl. San Francisco Culhuacan
04470 Mexico D.F.
nortoral@df1.telmex.net.mx

NEPAL

Nepalese Raelian Movement
c/o B.N. Regmi GPO Box 9594
Kathmandu
ndiurnal@ccsl.com.np

NEW ZEALAND

New Zealand Raelian Movement
P.O. Box 1744
Shortland Street
Auckland

PANAMA

Movimiento Raeliano de Panama
Aeropuerto int'i de Tocumen
Zona Posta # 14 Panama
panamamx@pty-co.PA.DHL.COM

PARAGUAY

Movimiento Raeliano del Paraguay
Olivia 1019 Edif-lider V
Piso 15, Oficina 151
Asuncion

PERU

Movimiento Raeliano Peruano
Guia Nacional
Avenida Benavides 955 #
Miraflores, Lima,

PHILIPPINE

Philippine Raelian Movement
UP Box 241, University of the Philippines
Diliman, Quezon City
Philippine 1101
opferrer@cswcd.upd.edu.ph

POLAND

Religia Raelianska w Polsce
c/o Iwona Adamczak, Skr. Pocz. 555
00-950 Warszawa 1

PORTUGAL

Movimento Raeliano Portugues
Apartado Postal 2715
1118 Lisboa Codex

SLOVAKIA

Raelske Hnutie na Slovensku
P.O. Box 117
82005 Bratislava 25

SLOVENIA

Raeljansko Gibanje Slovenije
Vojkovo nab. 23
6000 Koper
raeljansko.drustvo@iname.com

SOUTH AFRICA

South African Raelian Religion
P.O.Box 1572
Boksburg 1460
Republic of South Africa

SPAIN

Religion Raeliana España
 Apartado de Correos 19113
 08080 Barcelona
 Rael_espana@hotmail.com

SWEDEN

Raeliska religionen
 BP 1026
 10138 Stockholm
 raeliska_religionen@yahoo.com

SWITZERLAND

Religion Raëlienne Suisse
 Case postale 176
 1926 Fully
 office.ch@rael.org

TAIWAN

Taiwan Raelian Movement
 7F -- 1 No. 25 - Lane 22 Jih-- Lin Rd.
 Taipei
 ysmjimmy@ms37.hinet.net

TCHAD

Religion Raëlienne du Tchad
 ASECNA B.P. 5629
 N'Djamena,
 reacen@intel.td

THAILAND

Thai Raelian Movement
 c/o Sung Hyuk RHIM
 P.O.Box 1556
 Bangkok Post Office 10500

TOGO

Religion Raëlienne du Togo
 Rita Amétépé Responsable
 B.P. 1476
 Lomé

USA

USA Raelian Movement
 B.O. Box 630368
 North Miami Beach,
 FL 33163 Florida

VENEZUELA

Movimiento Raeliano Venezolano
 Segunda Calle # 71, Urbanizacion
 El Rincon, Segunda Sabana,
 Bocono
 Trujillo

ZIMBABWE

Zimbabwe Raelian Movement
 P.O. Box 666
 Zengeza, Chitungwiza